

Travail de Bachelor 2017

Développement d'une offre forfaitaire en Birmanie incluant les ethnies et favorable au développement de communautés pour le tour-opérateur L'Atelier du Voyage



Etudiante : Virginie Eblé-Puybaraud

Professeur : Mr. Léonard Adkins

Déposé le 27 novembre 2017

Source de l'illustration de la page de titre : ITC, Photographe Jeffrey Warner ; Phoenix Voyages Myanmar, 2017

Résumé

Selon un article d'Info Birmanie « la Birmanie affiche une des plus grandes diversités ethniques au monde. 135 groupes ethniques sont officiellement recensés par le gouvernement » (2013). Le but de cette étude est de présenter au tour-opérateur l'Atelier du Voyage une offre forfaitaire en Birmanie qui s'inscrit dans un contexte de tourisme durable et plus précisément de tourisme communautaire ; c'est-à-dire en incluant les communautés autochtones dans le circuit. Ainsi, l'agence peut introduire ce produit dans le cadre de ses voyages individuels dits « découvertes ». Le public cible regroupe la clientèle actuelle et potentielle de l'entreprise. La démarche de ce travail propose donc de se familiariser avec cette forme émergente de tourisme, pour ensuite pouvoir intégrer ces valeurs et principes au package créé mais aussi de révéler l'importance de promouvoir le concept de tourisme communautaire.

Pour commencer, il est nécessaire d'apporter quelques définitions des termes abordés dans ce travail dans le but de bien cerner la complexité de ce sujet. Dans un second temps, la lecture d'articles scientifiques sur la thématique de l'ethnotourisme et du tourisme communautaire permettra de définir dans quel contexte ils peuvent être un vecteur d'inclusion sociale pour les populations locales. Pour analyser la demande en tourisme communautaire en Birmanie auprès de la clientèle actuelle et potentielle de l'Atelier du Voyage, un questionnaire leur a été soumis. Pour une approche plus qualitative, des communications personnelles ont été planifiées avec les membres du Centre du Commerce Internationale (ITC) et une organisation non gouvernementale ActionAid Myanmar. La situation touristique actuelle en Birmanie sera établie suivie d'un état des lieux des différents projets de tourisme communautaire en Birmanie dans l'intention de les inclure lors de la création du produit. Enfin, la conceptualisation et la tarification de l'offre touristique seront définies. Cette offre est le fruit de la collaboration avec Phoenix Voyages Myanmar, agence réceptive basée à Yangon en Birmanie.

La Birmanie possède un potentiel non négligeable en termes de tourisme communautaire. Cependant à plusieurs reprises le manque de transparence et la communication difficiles avec les associations ont été un frein au bon déroulement de ce travail ; cela démontre l'importance de renforcer la coopération entre tous les acteurs de l'industrie du tourisme.

Mots-clés : tourisme communautaire, ethnotourisme, forfait, Atelier du voyage, Birmanie

Avant-propos et remerciements

Ce travail de recherche prend source durant mon cursus étudiant à travers mes divers travaux souvent orientés sur l'ethnotourisme qui est alors devenu une réelle passion. Lors de l'élaboration du sujet, l'étude était destinée à « Terres et Légendes », agence de voyages où j'ai effectué mon stage. Ensuite, pour des raisons personnelles, la responsable s'est vue contrainte de renoncer à poursuivre ce projet. Après plusieurs recherches sur les différents tour-opérateurs de la région lausannoise susceptibles d'être intéressés par mon sujet, mon attention s'est posée sur l'Atelier du Voyage. En effet, ayant parcouru son site, il m'est paru évident que la création d'un nouvel itinéraire incluant le tourisme communautaire pourrait le séduire.

La Birmanie est une destination à part. Loin du tourisme de masse, son environnement naturel et son patrimoine culturel séduisent de plus en plus les voyageurs qui sont à la recherche d'authenticité. Malgré les faits actuels qui sévissent dans le pays, le potentiel d'inclure les populations locales dans un séjour demeure une valeur ajoutée lors de la création d'un circuit touristique. Cela permet aux visiteurs de vivre une réelle expérience tout en soutenant les populations locales. C'est dans cette vision que ce travail est réalisé.

Les difficultés rencontrées dans ce travail concernent avant tout la mauvaise communication avec les prestataires birmans. Effectivement, l'accessibilité à Internet n'est pas bonne et cela a été un désavantage pour la gestion du temps. D'autre part, initialement, il était prévu une expérience sur le terrain, mais pour des raisons financières, ce projet a dû être abandonné. Puis, en raison d'un manque d'information, une étude de marché n'a pu être effectuée correctement. En effet, le concept de tourisme communautaire n'est pas assez développé par les agences de voyages. De plus, elles proposent fréquemment des voyages à la carte et il est donc compliqué de connaître réellement les offres sur le marché. Enfin, le manque de transparence rencontré avec les entreprises soutenant les projets de tourisme communautaire n'a pu permettre de déterminer les parts reversées aux communautés.

Par ailleurs, cette étude n'aurait pu être conçue sans l'aide précieuse de différents protagonistes. Par ces quelques lignes, je souhaite donc adresser mes remerciements aux personnes suivantes : un grand merci au professeur Monsieur Léonard Adkins qui m'a orienté durant toute la rédaction de ce travail. Merci également à Madame Valbone Hoxha, la mandante de ce projet, à Madame Marie-Claude Frauenrath et Madame Winnie Mai de l'ITC, à Monsieur Aung Naing manager régional chez Action Aid Myanmar. Un remerciement particulier à Madame Marie - Edwina Provost et à Madame Emilie Cuhat de Phoenix Voyages Myanmar, qui ont permis que la création de ce circuit se réalise. Je tiens à remercier chaleureusement les 61 personnes qui ont eu la gentillesse de répondre au questionnaire. Enfin, un immense merci à ma famille pour la relecture de ce travail et à mon amie Madame Carmen Derivaz qui a su me conseiller et m'encourager durant ces mois.

Table des matières

Liste des tableaux	vii
Liste des figures.....	viii
Liste des abréviations	ix
Introduction	1
1. Définition	4
2. Revue littéraire	7
2.1. Les enjeux de l'ethnotourisme	7
2.2. Le tourisme communautaire, nouveau marché de niche	10
2.3. La Birmanie, une vision controversée du tourisme responsable ?.....	13
2.3.1. La mise en tourisme en Birmanie	13
2.3.2. Inclusion des populations ethniques dans l'industrie touristique : les défis	14
2.3.3. Le cas des Kayans et des Rohingyas	17
2.3.4. Conclusion	19
3. Développement du produit : de l'idée à la commercialisation	21
3.1. Etape 1 - Orienter et analyser	21
3.1.1. Présentation de l'Atelier du Voyage	21
3.1.2. L'environnement concurrentiel	22
3.1.3. Public cible et analyse de l'enquête qualitative.....	26
3.2. Etape 2 - La phase créative	41
3.3. Etape 3 - Des synergies, un réseau et de l'enthousiasme	43
3.3.1. La Communauté Kayah	43
3.3.2. ITC et le projet Cultural tourism tours development	46
3.3.3. ActionAid Myanmar et le village de Kyunkalay à Pakokku.....	47
3.3.4. Wild life conservation Society et le projet Dolphin Ecotourism	48
3.4. Etape 4 - Concrétiser les contenus, définir les objectifs et la stratégie.....	49
3.4.1. Atout et cœur du produit	49
3.4.2. Stratégie et objectifs de la communication	50
3.4.3. Esquisse de l'offre	52
3.5. Etape 5 - Définir ses prestations et calculer le prix de revient.....	57
3.6. Etape 6 - L'organisation et la chaîne de services	60
3.7. Etape 7 - La publicité, la communication et les médias	60
3.8. Etape 8 - Assurer la qualité et se donner du temps	61
Conclusion	62
Références	65

Annexe I Circuit découverte « Mosaïque ethnique » -	69
Annexe II Descriptif des activités	85
Annexe III Publication du questionnaire sur la page Facebook de l'Atelier du Voyage	89
Annexe IV Questionnaire adressée à la clientèle de l'Atelier du Voyage	90
Annexe V Résultats de l'enquête quantitative	97
Annexe VI Démarches pour l'obtention du eVisa pour la Birmanie	98
Annexe VII Conditions générales de l'Atelier du Voyage	99
Annexe VIII Echanges de courriels avec les tours opérateurs	101
Annexe IX Tableau des 6 projets communautaires en Birmanie	103
Déclaration de l'auteur	108

Liste des tableaux

Tableau 1: benchmark des Tour opérateur proposant des circuits responsables	24
Tableau 2: nombre d'arrivée de touristes internationaux dans l'état Kayah	47
Tableau 3: analyse SWOT du circuit "Mosaïque ethnique"	50
Tableau 4: itinéraire en un coup d'œil.....	52
Tableau 5: hôtels sélectionnés	56
Tableau 6: hôtels en option.....	56
Tableau 7: calcul de forfait "Mosaïque ethnique" pour une personne (sur la base de deux personnes)	57
Tableau 8: calcul de forfait "Mosaïque ethnique" (en individuel)	58
Tableau 9: prestations du forfait "Mosaïque ethnique" en Birmanie.....	59

Liste des figures

Figure 1: le tourisme et ses déclinaisons	4
Figure 2: les différents types de tourisme responsable	5
Figure 3: type de vacances préférés selon les sondés	28
Figure 4: activités préférées selon les sondés	28
Figure 5: avec qui partir en vacances selon les sondés	29
Figure 6: type d'hébergement préféré selon les sondés	29
Figure 7: formule de restauration préférée selon les sondés	30
Figure 8: budget alloué par jour par personne selon les sondés.	30
Figure 9: critères pour un séjour réussi selon les sondés	31
Figure 10: pourcentage des sondés ayant déjà effectué un voyage en Asie du Sud-Est	31
Figure 11: connaissance de la Birmanie selon les sondés	32
Figure 12: raisons de visiter la Birmanie selon les sondés	32
Figure 13: connaissance du concept du tourisme communautaire selon les sondés	33
Figure 14 : expérience effectuée en tourisme communautaire selon les sondés	34
Figure 15: préférence pour l'organisation de ce type de séjour selon les sondés	34
Figure 16: durée favorable pour un séjour communautaire selon les sondés	35
Figure 17: pourcentage des répondants prêt à payer un prix supérieur pour un séjour communautaire	35
Figure 18: avis des répondants concernant la participation des enfants à un séjour communautaire	36
Figure 19: investissement personnel auprès de la population locale selon les sondés	36
Figure 20: intérêt selon les sondés concernant les produits régionaux	37
Figure 21: pourcentage des sondés acceptant un confort restreint	37
Figure 22: utilité selon les sondés à recevoir un carnet d'informations lors de la réservation du séjour	38
Figure 23: intérêt des sondés à combiner un séjour communautaire à la visite de sites classiques..	38
Figure 24: obstacles au tourisme responsable en Birmanie selon les sondés	39
Figure 25: carte de l'état Kayah.....	44
Figure 26: zone autorisée aux touristes sans autorisation préalable	46
Figure 27: itinéraire du circuit	55
Figure 28: vols domestiques	55
Figure 29: chaîne de valeurs.....	60

Liste des abréviations

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

CBT : Community-based tourism/tourisme communautaire

ITC : International Trade Center/centre du commerce international

MOHT: Ministry of Hotels and Tourism Myanmar

MTF: Myanmar Tourism Federation

UE : Union Européenne

SWOT: Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats

DMO: Destination management organization

JICA : Japan International Cooperation Agency

DFID : Department for International Development

CBI : Centre for the Promotion of Imports from developing countries

GIZ : La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit

Introduction

Le tourisme n'est pas une invention contemporaine ; depuis toujours, l'homme est fasciné par ce qui lui est inconnu, étrange. L'indispensable quête de contrées exotiques date de l'époque de la colonisation où de nombreux récits de voyage en font d'ailleurs l'éloge. Cela n'a pas changé. Seulement, le tourisme a évolué et a été contraint de s'adapter à l'environnement socioculturel des voyageurs. L'ethnotourisme appartient à l'une de ces formes évolutives du tourisme. Comme les animaux dits « exotiques », les personnes visuellement divergentes n'ont cessé d'attiser la curiosité et l'imagination de l'Homme. Comme nous pouvons nous en rendre compte dans les médias en général, et plus particulièrement dans les émissions télévisées, l'ethnotourisme est perçu, par les peuples autochtones comme par les voyageurs, tantôt comme une bénédiction, tantôt comme un fléau. Certains diront qu'ils ne sont pas des phénomènes de foire que l'on peut astreindre à satisfaire les exigences des touristes en mal d'exotisme. Alors que d'autres ne se sentent tout simplement pas concernés par cette tendance.

Bien que beaucoup s'accordent à dire que les conséquences de ce marché de niche sont bénéfiques, il demeure cependant des répercussions néfastes sur la population comme nous pourrons le constater ultérieurement. Afin de répondre aux problèmes que rencontrent certains peuples, un concept découlant directement des aspects du développement durable s'est développé : le tourisme communautaire aussi connu sous le terme de Community-Based Tourism (CBT). Selon l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, dans leur document *Asean Community-Based Tourism Standard*, le tourisme communautaire est défini comme :

une forme de tourisme qui cherche à habiliter les communautés à gérer la croissance du tourisme et à atteindre des aspirations relatives à leur bien-être, en soutenant les moyens de subsistance durables et en protégeant les traditions socio-culturelles et les ressources du patrimoine naturel et culturel. Par ailleurs, le CBT implique un partenariat entre les entreprises touristiques et la communauté pour offrir des avantages aux deux. (2016, p. 2)

La Birmanie affiche une des plus grandes diversités ethniques au monde totalisant 135 groupes ethniques officiels. Paradoxalement, ancien régime dictatorial, elle représente à l'époque actuelle l'un des pays au monde où la question du tourisme fait le plus polémique dû aux répercussions néfastes sur les populations locales. En effet, elles ont subi régulièrement des maltraitances à cause du régime politique. Mais depuis la chute de la dictature en 2011, ce pays fait face à une invasion touristique sous toutes ses formes. Bien que ce soit une destination plutôt « nouvelle » sur ce marché, l'aspect responsable est assez développé en Birmanie, mais ce genre de préoccupation vient plus tard en général ; le gouvernement et les acteurs locaux ne sont pas encore assez sensibilisés sur le sujet et la majorité de la population est complètement ignorante de ce concept. Il n'y a pas de traitement des déchets, les habitants brûlent leurs poubelles dans les champs, les rivières, lac, etc., et ces dernières

sont polluées... C'est plutôt au niveau des agences de voyages et de quelques organisations que le concept a pris sa place. En tant qu'agent de voyage ou tour-opérateurs, il est quasiment impossible à l'heure actuelle de ne pas s'intéresser à ce sujet et de ne pas faire en sorte de proposer des tours plus responsables pour les clients. C'est la tendance générale, mais aussi le reflet d'une réelle préoccupation. De ce fait, en tant que professionnel du tourisme, il demeure une part de responsabilité lorsqu'on participe à l'afflux de touristes dans une destination ; c'est un devoir de communiquer sur les problèmes et les enjeux sur place, sur les façons dont les visiteurs peuvent aider les visités. De ce fait, comment se positionne l'inclusion des ethnies dans l'industrie du tourisme en Birmanie et dans quelles mesures son intégration peut être favorable au développement d'une communauté et à la promotion de ce nouveau marché ?

L'Atelier du Voyage, tour-opérateur basé à Lausanne, étant désireux de promouvoir le tourisme communautaire, propose comme destinations l'Amérique centrale, l'Asie et l'Europe. La création d'un circuit communautaire « découverte » en Birmanie serait alors une opportunité pour cette entreprise d'élargir et de fidéliser sa clientèle. Par découverte, nous entendons un itinéraire sous forme de module où le client a la possibilité de le combiner avec d'autres circuits. Néanmoins, de nombreux critères doivent être pris en considération en vue de créer une offre communautaire. Le défi est de proposer un produit adapté à la clientèle, assez enrichissant et suffisamment authentique afin de les placer au cœur de l'expérience touristique sans tomber dans la folklorisation de ces peuples. Pour cela, il suffit de bien se renseigner pour ne pas tomber dans les attrape-touristes. Par exemple, les femmes au long-cous qui travaillent dans des magasins sur le lac Inle et qui se font photographier à longueur de journée par les touristes de passage sans aucun échange ou interaction. Il est préférable de se rendre à Loikaw, qui est le village d'origine de cette ethnie. Ainsi, l'une des meilleures façons pour les voyageurs d'avoir un impact positif est d'inclure dans leur circuit, une sélection d'activités et de services gérés par une approche communautaire même si ce n'est pas nécessairement géré par eux. Les touristes ne sont pas seulement spectateurs, mais aussi acteurs de leur propre voyage. Ils deviennent proactifs. C'est sur cette vision que la création de l'offre sera établie.

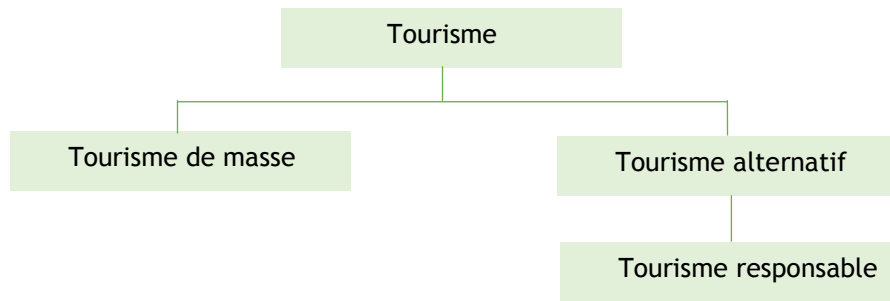
Pour débiter, quelques définitions abordées tout au long de ce travail sont proposées afin de faciliter la compréhension du lecteur. Puis, dans l'intention de délimiter le contexte, un second chapitre est consacré aux revues de la littérature scientifique avec une réflexion sur l'importance sociopolitique du sujet permettant de mettre en exergue la problématique actuelle ; grâce à la revue littéraire où les avis et positions d'auteurs sont confrontés, nous tenterons donc de comprendre dans quelle mesure l'ethnotourisme et plus particulièrement le tourisme communautaire respectent et incluent les cultures et les peuples autochtones et quelles en sont les conséquences dans certaines régions du monde. Par la suite, en vue de dessiner une offre, une explication plus approfondie conduira à souligner la situation actuelle en Birmanie quant à la mise en tourisme des cultures et des peuples autochtones ; et cela à travers l'illustration de divers projets de tourisme communautaire où les états de Kayan et de Shan et la région de Mandalay et de Pao seront exploités par la suite lors de l'élaboration du circuit.

Dans le chapitre trois, la conception et la tarification d'un produit touristique seront de rigueur afin d'élaborer une offre pertinente et potentiellement commercialisée. La démarche de la conceptualisation de l'offre se base sur le manuel *Le tourisme - tout naturellement ! De l'idée au produit touristique intégrant la nature et la culture* du Sanu. Pour analyser la demande en tourisme communautaire en Birmanie auprès de la clientèle actuelle et potentielle de l'Atelier du Voyage, un questionnaire leur a été soumis. Une analyse détaillée des résultats de l'enquête est ensuite exposée. Pour une approche plus qualitative, des communications personnelles sont aussi planifiées avec les membres de l'ITC et d'ActionAid Myanmar.

Enfin, en prenant en considération les concepts abordés dans la revue littéraire, la demande du marché cible, et les opportunités du marché de tourisme communautaire en Birmanie, un forfait communautaire de quinze jours sera créé pour l'Atelier du Voyage. La conclusion, quant à elle, résumera les principaux résultats de l'étude et formulera quelques recommandations.

1. Définition

Figure 1: le tourisme et ses déclinaisons

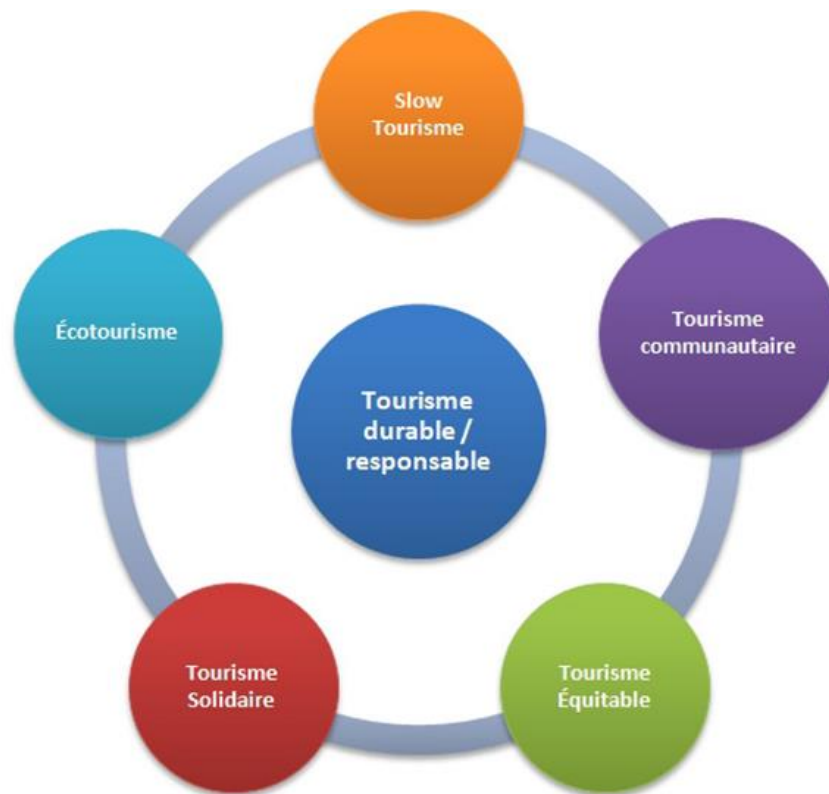


Source de l'auteur, 2017

Afin de faciliter la compréhension du lecteur, il est nécessaire de s'attarder sur la définition de différents termes qui seront employés tout au long de ce travail. Une des problématiques régulièrement abordées dans l'industrie touristique est la durabilité. La prise de conscience progressive de la préservation de l'environnement et des locaux et la réduction des impacts négatifs sont au cœur de l'actualité et une démarche responsable a émergé dans la conscience collective. Cela encourage en permanence les professionnels du tourisme à innover et à diversifier leurs prestations. Ils ont dû s'adapter et proposer diverses formes de tourisme en adéquation avec le respect de l'environnement. Nous parlons alors de tourisme alternatif. Le tourisme alternatif a donc pour objectif d'intégrer le développement durable. Il cherche à « préserver le patrimoine naturel, culturel et social et à assurer la durabilité de la ressource et la mise en valeur des résultats de son exploitation au profit des collectivités locales et non pas à leurs dépens » (Parents, Klein, & Jolin, 2009, p. 75).

Le tourisme durable ou responsable est une composante du tourisme alternatif. L'Organisation Mondiale du Tourisme définit le tourisme durable ou responsable comme : « Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. » (Organisation Mondiale du Tourisme, s.d.). Cette démarche est volontaire et peut être adoptée par tous en minimisant au maximum son impact sur l'environnement et sur le mode de vie local. Directement inspirée du développement durable, il englobe toutes les formes de tourisme respectueuses de l'environnement et soucieuses du bien-être des populations hôtes. Si l'objectif de ces formes de tourisme alternatif dont le tourisme durable est la prise en compte des « impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs » (Organisation Mondiale du Tourisme, s.d.), les nuances entre elles sont subtiles. Afin de répondre aux envies et exigences de la clientèle, le tourisme durable ou responsable se décline en plusieurs variantes.

Figure 2: les différents types de tourisme responsable



Source : passion terre, 2017

Selon le site Internet Passion Terre (Passion Terre, s.d.), les définitions suivantes ont été retenues :

Le tourisme communautaire « est une forme de tourisme dans lequel l'accueil est intégralement géré par les populations locales. »

Le Slow Tourisme consiste « à découvrir une destination à son propre rythme. Plus qu'une forme de tourisme, ce mouvement est un véritable mode de vie qui va à la rencontre des populations locales et sort des sentiers battus. »

Le tourisme participatif a pour but « de construire des relations entre les populations d'accueil et le voyageur. Réinvention de l'hospitalité, le voyageur participe activement à la vie locale. »

L'Écotourisme « est une forme de tourisme respectueuse de l'environnement et du bien-être des populations. Il se pratique exclusivement en milieu naturel et doit être une source financière viable pour les communautés d'accueil. »

Le tourisme solidaire permet la création d'un lien de solidarité entre le voyageur et les populations. Une participation financière du voyageur ou du voyageur est reversée à des projets de développement locaux. Les communautés locales sont parties prenantes de ces projets dont la finalité est l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le tourisme humanitaire est un « séjour éthique et durable, le tourisme humanitaire participe à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. Transmettre son savoir et aider au développement local sont autant de tâches auxquelles les touristes sont amenés à participer.

Dans son ouvrage "Quelle éthique pour le tourisme de demain?", Shéou. B définit le tourisme équitable comme un "concept directement inspiré du commerce équitable dont l'objectif est d'aboutir à des relations commerciales équitables entre partenaires du Nord et du Sud" (cité dans Violier & Strohl, 2010, pp. 91-92).

D'après Tsogbou et Schmitz, dans l'article "le tourisme dit 'ethnique' : multiples usages d'un concept flou" l'ethnotourisme ou tourisme ethnique représente "l'une des formes du tourisme dont la pratique, le loisir, consiste pour un visiteur à aller à la rencontre d'une communauté hôte afin de découvrir ses façons de vivre, sa langue, son patrimoine et son environnement" (2012, p. 5).

Ces diverses formes de tourisme durable ou responsable se chevauchent entre elles. Il est parfois difficile de comprendre les degrés de différenciations. En effet, selon Bernard Shéou, elles sont

liées entre elles à la fois par les valeurs communes auxquelles elles peuvent se référer et par les pratiques touristiques qu'elles supposent. Ces expressions ont toutes leur pertinence et font parfois référence à une même réalité, mais en mettant l'accent sur l'une ou l'autre des dimensions multiples qui caractérisent le phénomène touristique. (cité dans Violier & Strohl, 2010, pp. 167-168)

Notre travail se concentre donc sur le tourisme communautaire, mais ne peut exclure les autres formes de tourisme responsable.

2. Revue littéraire

Ce second chapitre est consacré à la revue littéraire. Afin de mettre en exergue notre problématique, une première partie traite de l'ethnotourisme, de ses enjeux et de ses limites. En effet, l'intégration des populations autochtones dans la gestion du tourisme est une des problématiques abordées. Dans un second temps, nous nous concentrerons sur la gestion du tourisme communautaire de manière globale puis nous conclurons avec le cas de la Birmanie.

2.1. Les enjeux de l'ethnotourisme

Tsogbou & Schmitz qualifie le tourisme ethnique telle « une pratique qui s'élève au-dessus d'une simple observation d'humains de diverses ethnies, safari humain,

pour aller à la rencontre d'une ethnie, d'une culture, pour en découvrir la richesse et en partager la diversité à partir de leurs objets utilitaires, décoratifs, de leur habitat, de leurs pratiques culturelles, culinaires, culturelles et cultuelles. (2012, p. 7)

Qu'ils soient Papous, Pygmées, Kayans, Layap, ces autochtones ont en commun le désir de conserver et de protéger leur culture. Cependant, autour de l'authenticité et de l'instrumentalisation des produits ethniques, visités et visiteurs se livrent un véritable duel de contrôle du jeu de pouvoir, qui est tantôt à l'avantage des visités, tantôt à l'avantage des visiteurs. Les touristes, en recherche d'exotisme et d'authenticité, incitent "les populations du sud à bouleverser leurs habitudes" (Pépin, 2011, p. 31). Quant à ces dernières, pour des raisons économiques et parfois politiques, elles n'ont pas souvent la liberté d'agir comme bon leur semble.

En se concentrant sur les pays et régions les moins avancés, on reconnaît que le tourisme pourrait créer des emplois, développer des liens en amont avec l'agriculture et d'autres secteurs économiques, créer des opportunités pour les jeunes et les femmes, encourager l'activité entrepreneuriale locale, et d'améliorer la qualité de vie des pauvres par le biais du financement des services publics de base, la formation et l'éducation. (Harrison & Schipani, 2007, p. 194) En vue de discerner le lien entre tourisme et ethnotourisme, il est nécessaire de prêter attention aux motivations des visiteurs à voyager et à l'hôte à accueillir. D'après une étude récente sur le sujet (Pépin, 2011, p. 31), le tourisme d'aujourd'hui est "fréquemment assimilé à une nouvelle vague de colonisation nord-sud, notamment l'ethnotourisme". Il est reconnu que ce type de tourisme est pratiqué majoritairement dans les pays peu développés ou les traditions ancestrales sont maintenues par des peuples minoritaires.

Dans son écrit "Vos vacances chez les Papous : ethnotourisme et primitivisme", Jean-Claude Monod caractérise ce marché de niche comme "une hypocrisie qui consiste à ne voir et montrer de ses populations que l'aspect folklorique, en occultant les conditions réelles, sociales, économiques et

politiques de leur survie”. Il ajoute que “l’ethnotourisme peut sans doute constituer un moyen d’existence pour des peuples confrontés à la question de leur survie, matérielle et culturelle, mais cette condition décisive, qu’ils en soient les instigateurs, et non les figurants” (cité dans Boris, 2002, p. 147). En effet, pour Daniel Salée, les particularités culturelles des peuples autochtones sont considérées comme un élément constitutif de leur identité. C’est pourquoi :

l’interface État-peuples autochtones est devenue un sujet de préoccupation majeur au cours des dernières années tant pour les gouvernements, confrontés aux revendications de plus en plus pressantes des Premières Nations, que pour ces dernières, souvent frustrées par un discours et des pratiques étatiques inaptes à satisfaire leurs aspirations sociales, politiques et économiques. (2004, p. 3)

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l’homme (2013, p. 1), depuis ces dernières trente années, le droit de peuples autochtones est devenu un élément considérable des politiques internationales. Le conseil des droits de l’homme ainsi que l’Organisation des Nations Unies ont collaboré afin de proposer un système de protection. Ce dernier est d’autant plus important à l’heure actuelle en vue de l’émergence de la commercialisation des cultures indigènes sous la dénomination d’ethnotourisme.

Ce sujet a suscité un nombre important de débats depuis quelques années. Beaucoup de scientifiques se sont intéressés à l’ethnotourisme et à ses conséquences sur la culture et sur les peuples autochtones. Bien qu’une grande partie de la littérature scientifique présente une vision pessimiste de l’impact du tourisme ethnique, d’autres discussions révèlent des adaptations locales, alternatives et même des résistances. La majeure partie de la littérature scientifique évoque et soulève des problèmes et des solutions relatives à la co gestion de zones protégées entre les communautés autochtones et les autorités locales. Tout comme leur culture, le territoire fait partie intégrante de leur identité.

Selon un rapport sur la participation communautaire dans le développement du tourisme durable dans les pays en développement, Akhmad Saufia, Danny O’Brien et Hugh Wilkins expliquent que “les communautés d’accueil jouent un rôle important dans le développement du tourisme et que leur participation est essentielle à la réussite d’un tourisme durable” (2014, p. 801). Michael Kent confirme cette vision dans son étude sur la transformation des conflits territoriaux au Titicaca et ajoute également que le développement du tourisme a donné lieu à nouvelles formes de territorialité dans les Andes péruviennes en compétition. Cela s’explique par le fait que les différentes possibilités de revenus produits par le secteur touristique se sont intensifiées grâce au contrôle territorial. Plus particulièrement, son analyse se concentre sur un différend entre la direction de la réserve nationale du lac Titicaca et les Uros, un groupe autochtone de mille quatre cents individus vivant sur des îles flottantes au cœur de cette réserve. Bien que la création de la Réserve nationale de Titicaca soit l’initiative de l’État, cette dernière a provoqué une certaine résistance locale. Cependant, “tous les

deux ont tenté d'imposer leur autorité sur le territoire de la Réserve et cela afin de contrôler les flux et les revenus touristiques" (2006, p. 86). Par ailleurs, les Uros luttent pour l'établissement de leur propre réserve communale et la création d'une nouvelle division territoriale basée sur des critères ethniques. Toujours dans cette étude, l'auteur mentionne que dans le secteur de Rio Huili,

le tourisme est la stratégie économique dominante. Plus de la moitié des Uros sont entièrement dépendants des activités liées au tourisme. Cet argent est en partie utilisé pour financer la lutte politique pour l'autonomie territoriale ainsi que pour des projets d'intérêt commun. (Kent, 2006, p. 91).

Toujours au niveau de la problématique de la gestion des territoires, Véronique Antomarchi affirme que :

les enjeux de la mise en tourisme de la communauté de Puvirnituk au Nunavik posent des problèmes inhérents à la fois au tourisme polaire et au tourisme autochtone en termes de positionnement, voire de recomposition identitaire et de valorisation économique du territoire. (2009, p. 52)

Cette étude a démontré les avantages, ainsi que des instabilités au niveau de cette communauté concernant une volonté de développement touristique qui désire dorénavant se diriger vers un tourisme culturel : par cela, l'auteur sous-entend l'initiation des touristes aux modes de vie traditionnels. En outre, l'auteur est convaincu que "le tourisme peut jouer un rôle dans l'affirmation identitaire et dans la protection des patrimoines naturel et culturel" (p. 52). Toutefois, le produit touristique reste tributaire du marché extérieur, ce qui montre que le tourisme ne peut à lui seul constituer la clé du développement. Elle explique dans son étude que la culture inuite est devenue « "une attraction, un produit ethnique avec une valeur marchande" ou la rencontre avec l'autre constitue la motivation principale des touristes ». [Elle poursuit avec le fait que] « la rencontre touristique repose parfois sur un malentendu, lié à la frontière qui sépare deux mondes et deux imaginaires, celui du visité et celui du visiteur » (2009, p. 56). Or, cette vie quotidienne de la culture inuite, dans la majorité des cas, n'offrirait pas suffisamment d'attraits pour les touristes en proie à des attentes parfois contradictoires. Elle considère que la promotion de ce tourisme autochtone devrait reposer sur une image plus juste des peuples autochtones en reflétant à la fois le mélange de traditions et de modernité. Elle ajoute que ces populations pourraient « bénéficier d'une formation leur permettant de comprendre les attentes et les habitudes des touristes » (p. 56). Toujours selon l'auteur, les contradictions

d'un écotourisme culturel motivé par une découverte de vécus les plus authentiques possible et qui en même temps, par ses exigences de confort à l'occidentale (ponctualité, nourriture,

hébergement, sécurité), pousse les Inuits à se redéfinir entre ces deux mondes, tant sur le plan individuel que communautaire. (p. 52)

L'écotourisme indigène Maya dans la forêt tropicale de Palenque dans l'état mexicain Chiapas rencontre aussi des difficultés au niveau de la gestion du territoire, mais les collectivités locales tentent de les résoudre activement. L'autonomisation est un des problèmes le plus importants auxquels sont confrontées les communautés autochtones intéressées à participer à l'économie touristique.

La Selva Maya est une des plus grandes zones restantes de la forêt tropicale en Amérique latine, couvrant une zone qui comprend le sud du Mexique, le Guatemala, le Belize et le Honduras occidental et abrite de nombreuses communautés indigènes mayas. L'ancienne civilisation maya de cette région a transmis à leurs descendants un héritage précieux de l'archéologie, la culture et la nature, qui prévoit désormais la matière première pour la création d'une expérience écotouristique de classe mondiale et le potentiel pour développer l'industrie la plus durable de la région pour les communautés mayas autochtones. (Mendoza Ramos & Prideaux, 2014, p. 461)

La capacité des collectivités locales d'avoir le pouvoir d'agir, exercer un choix d'actions et avoir le contrôle sur les décisions et les ressources représentent un défi. Cette initiative est une alternative non négligeable, permettant aux communautés d'acquérir davantage de pouvoir permettant le contrôle de leur vie et de transmettre aux générations futures la conservation de leur identité ethnique (p. 462). Cette nouvelle approche de tourisme alternatif n'est autre que les bases du tourisme communautaire.

2.2. Le tourisme communautaire, nouveau marché de niche

Le tourisme comme outil de « développement » a commencé dans les années 1970 et son rôle dans la lutte contre la pauvreté n'est apparu que dans les années 1990 (Harrison & Schipani, 2007, p. 194). Häusler et Strasdas (2002, p. 3) ont défini le tourisme communautaire comme « une forme de tourisme, où des parties importantes de la population locale ont un contrôle direct sur le développement du tourisme et participent directement aux activités touristiques. Le profit du tourisme reste principalement dans l'économie locale ». Les activités touristiques sont développées, gérées et exploitées par elles. D'après Peggy Weidemann, le bien-être des communautés peut être induit à travers l'industrie du tourisme et ainsi contribuer à son développement. En tant qu'entrepreneurs, managers, employés et prestataires de services, les locaux peuvent générer des revenus, mais aussi contribuer au développement de la communauté en s'investissant tout au long du processus de prise de décisions (2016, p. 5).

Pour Chaouni, le tourisme communautaire constitue une alternative au tourisme de masse qui peut être un facteur de fragilisation des communautés locales. On utilise aussi le terme de « empowerment » des autochtones dans un contexte de tourisme communautaire pour désigner « l'engagement et le processus d'autonomie touristique par les populations locales. » (2015, p. 125). L'autorégulation de l'expérience touristique est gérée selon trois acteurs principaux : le touriste, la population locale et l'organisateur du voyage. Ainsi, « les caractéristiques d'une offre touristique (folklore, guide touristique, activités, gastronomie, artisanat...) se modifient avec l'action des autochtones qui modulent leurs espaces et les modalités d'accueil » (pp. 124-131). Le tourisme communautaire est alors considéré comme un levier important de développement pour les communautés hôtes. En disposant les communautés locales au cœur de l'expérience touristique, le tourisme communautaire contribue activement à renforcer la cohésion sociale grâce à la participation active des locaux aux activités touristiques, mais permet aussi de consolider fortement leur appartenance identitaire collective. Par ailleurs, il assure aussi la protection du patrimoine environnemental et culturel, ces communautés se situant dans des espaces ruraux. Toutes ces activités sont conçues pour « accroître et diversifier les sources de revenus pour les plus défavorisés, renforcer les capacités et l'expertise de la gestion locale du tourisme notamment en ce qui concerne la conservation du patrimoine et l'autonomisation des communautés » (Harrison & Schipani, 2007, p. 206).

Selon Scaglione, Marx et Johnson, il n'est pas évident de définir le terme de tourisme communautaire. Mais ils s'accordent à dire que ce marché de niche permet de distribuer des bénéfices et d'autres avantages, notamment dans le cas où la propriété communale et la structure traditionnelle des communautés locales sont significatives. Les bénéfices sont distribués au sein de la communauté et permettent aux populations pauvres de profiter directement ou indirectement des avantages du tourisme. « Le tourisme communautaire n'est pas destiné avant tout à diminuer la pauvreté, mais à encourager et à soutenir les populations locales à atteindre ce marché » (Mitchell & Muckosy, 2008, p.). Au niveau social, il est considéré comme un outil afin d'encourager et d'accroître la participation des communautés dans l'industrie touristique, comprenant pour la plupart des partenariats avec le secteur privé. De ce fait, il permet de perfectionner le processus de collaboration ainsi que la redistribution du pouvoir (Scaglione, Marx, & Johnson, 2011, p. 11). Néanmoins, le tourisme communautaire a récemment reçu des critiques. Peu d'attention est consacrée à ce marché de niche : « en conséquence, les projets de tourisme communautaire ne parviennent généralement pas à générer la demande du marché, à l'échelle nationale ou internationale, et ne permettent donc pas de générer des moyens de subsistance » (p. 211) ; cela peut expliquer alors le manque d'investissement de la part de certaines communautés dans certaines initiatives et projets de tourisme communautaire dû à une certaine difficulté rencontrée quant à la gestion du territoire et aux ressources naturelles par les hôtes (Payen, 2014, p. 1).

Toutefois, il est nécessaire de mentionner que l'assimilation de la notion de tourisme pro pauvre au terme de tourisme communautaire est erronée. En plus de se concentrer sur des initiatives favorables aux marchés de niche tel que le tourisme communautaire, « cette approche devrait

toutefois s'appliquer à d'autres formes de tourisme en minimisant les coûts et en maximisant les bénéfices pour les populations en situation financière difficile » (Ashley, *How pro-poor is tourism?*, 2006, juin, pp. 1-2). Mitchell & Muckosy confirment cette vision : le tourisme traditionnel en opposition au tourisme alternatif relève de la solution ; en effet, il est important de relier les pauvres aux flux touristiques plutôt que de poursuivre une quête pour le tourisme « alternatif », car il peut avoir un impact plus bénéfique que l'on pensait initialement (2008, mai, p. 102). Ainsi, il existe une confusion d'utilisation des termes. C'est pourquoi le terme « pro pauvre » s'apparente plutôt à une stratégie, alors que le tourisme communautaire est qualifié de marché de niche selon Scaglione, Marx et Johnson (2011, p. 11).

Certains obstacles freinent le développement du tourisme pro pauvre. Malgré l'abondance de la littérature donnant des conseils sur les stratégies en faveur des pauvres à adopter, il existe peu de résultats tangibles. Cette constatation est aussi reprise par Scaglione, Marx, Johnson (2011, p. 196) qui démontrent que les données économiques sont rarement disponibles et extrêmement difficiles à recueillir. C. Michael Hall a une vision plus défaitiste et radicale ; en effet, il explique « qu'aussi longtemps que les riches et les puissants vont élaborer les paramètres et l'architecture de la politique du tourisme, rien ne changera - pas grand-chose, en tout cas » (2007, p. 114). « À moins que des changements structurels soient faits, notamment en ce qui concerne le commerce agricole, les espoirs de réduction de la pauvreté dans de nombreuses régions du monde en développement restent faibles en effet » (p. 116). L'enthousiasme pour le tourisme communautaire est donc controversé. Tout d'abord, il soulage rarement la pauvreté et la vulnérabilité. Effectivement, ce constat est repris par Harrison et Schipani « le tourisme pro pauvre est susceptible d'entraîner des espaces inégaux et d'altérer les relations avec les communautés avoisinantes en creusant des disparités régionales et sociales » (2007, p. 198). Ensuite, de nombreux projets de tourisme communautaire ont échoué, et une des principales causes est en outre le manque de viabilité financière. Ceci est majoritairement dû à un accès limité aux marchés et à une mauvaise gouvernance de la part des organismes de développement, souvent considérée comme le principal obstacle. Dans son article, l'auteur Ariane Payen avance le cas du Parc National de Loango au Gabon. La communauté étant reléguée en troisième position après l'état et les entreprises touristiques, il réside une divergence au niveau des attentes des différents acteurs ; cela engendre une mauvaise répartition des recettes liées à l'activité touristique, un manque de communication entre les acteurs et renforce ainsi les éventuelles hostilités. De plus, le rôle des populations locales est mal défini et ce système de mise en tourisme du territoire est parfois imposé au détriment de certaines communautés qui sont réfractaires à ce type de développement (2014, p. 2). L'implication de la communauté à tous les stades de réflexion et de décision concernant la mise en tourisme est freinée par un manque de communication entre les différents acteurs et par l'absence d'organisation commune. De ce fait, les efforts sont dissociés il en résulte une absence de synergie communautaire (p. 4).

Selon Mitchell & Muckosy, « le défi est d'identifier les blocages à la participation locale afin de créer une coalition financièrement viable et durable pour le changement dans l'économie locale » (2008, mai, p. 102).

La mise en place d'un tourisme communautaire est donc un processus complexe qui nécessite une excellente gouvernance et une construction sur le long terme sans pour autant engendrer une « folklorisation » de la population autochtone. Les ressources doivent être gérées avec attention et considération. Évidemment, l'appui gouvernemental à la réussite des projets touristiques locaux est aussi important (Chaouni, 2015, p. 125). L'éducation, la formation technique ou l'apprentissage de la langue anglaise pour les populations autochtones peuvent leur permettre d'accéder plus facilement au marché touristique. Les auteurs Ashley & Goodwin ajoutent que :

les bénéfices aux pauvres dépendent de la force des liens entre toutes les parties de la chaîne de valeur du tourisme et il est important de réunir le secteur privé, les petits entrepreneurs, les résidents et le gouvernement dans une destination et de développer une approche de partenariat multipartite. (2007, p. 80)

Chaque acteur a un rôle bien précis à jouer et la nature des échanges doit être anticipée. Cela signifie « prendre des mesures concrètes au niveau de la destination locale qui combine la compétitivité, les liens commerciaux et la croissance de nouvelles possibilités d'emploi » (p. 80).

2.3. La Birmanie, une vision controversée du tourisme responsable ?

Ce chapitre exposera la situation actuelle du Myanmar anciennement connue sous le nom de Birmanie en matière de tourisme et plus particulièrement en matière de projets de tourisme communautaire en se concentrant sur celui qui agit dans l'État Kayah. Dans un premier temps, quelques généralités concernant la politique du tourisme responsable en Birmanie seront évoquées. Comme nous avons vu précédemment, la gestion d'un tourisme communautaire possède des avantages, mais aussi des inconvénients, ainsi, les défis que cela entraîne seront ensuite abordés. Puis, nous nous concentrerons sur le projet de tourisme communautaire développé dans l'état Kayah et enfin la persécution de la minorité des Rohingyas sera évoquée. Ce chapitre a pu être écrit grâce au soutien de l'International Trade Centre basé à Genève et particulièrement à une source directe en la personne de Mme Winnie Mai et de Mr Aung Naing manager régional chez Action Aid Myanmar qui m'ont procuré des rapports et accordé des communications personnelles riches en informations.

2.3.1. La mise en tourisme en Birmanie

La Birmanie a acquis une réputation en tant que destination touristique de classe mondiale, car il possède une grande variété d'attraits pour les visiteurs. L'industrie du tourisme en Birmanie est un pilier de croissance de l'économie de l'État. La dernière décennie a connu une forte croissance en termes d'arrivée de touristes. Depuis 2008, les arrivées internationales ont augmenté de sept cent mille à plus de 1 million en 2012 et n'ont cessé d'augmenter en atteignant les 4, 681 millions de visiteurs en 2015 (Von Bischof, 2015, p. 7). En 2012, le ministère de l'Hôtellerie et du tourisme

en collaboration avec la Fédération du tourisme au Myanmar et Hanns-Seidel-Foundation ont publié la « politique responsable du tourisme au Myanmar ». Cette politique est menée par la vision suivante :

Nous avons l'intention d'utiliser le tourisme pour faire du Myanmar un meilleur endroit pour vivre pour fournir plus d'emplois et de meilleures opportunités d'affaire pour tous nos gens, de contribuer à la conservation de notre patrimoine naturel et culturel et de partager avec nous notre riche diversité culturelle. Nous accueillons chaleureusement ceux qui apprécient et profiter de notre patrimoine, notre mode de vie et qui voyagent avec respect. (Häusler et al., 2012, p. 6)

Un plan directeur du tourisme a été élaboré et adopté (2013-2020) afin de « maximiser les avantages du tourisme et de minimiser les effets négatifs du tourisme et ces politiques servent de principes directeurs pour les entreprises des activités touristiques » (Von Bischoffinck, 2015, p. 4).

« Le CBT a été introduit pour la première fois en Birmanie dans l'état Kachin vers le lac Idawgyi en 2013. Onze aires rurales ont été désigné en tant que villages CBT » (Kyaw, 2017). Le tourisme responsable devient un concept apprécié en Birmanie. Un nombre considérable de voyageurs sont à la recherche d'expériences et de symbiose avec l'environnement social et écologique, mais toujours adapté à leurs intérêts. Ils sont informés des impacts négatifs du tourisme et aiment voyager avec des entreprises et les fournisseurs de services qui gèrent de manière responsable leurs circuits. La fédération du tourisme birmane a une mission à assumer : « Soutenir et représenter le secteur privé dans la promotion du Myanmar comme destination responsable de classe mondiale au profit de nos communautés, cultures vivantes, des valeurs et de l'environnement » (Häusler et al., 2012, p. 5). Il existe 135 ethnies officielles de la République de l'Union du Myanmar. De ce fait, l'inclusion des populations ethniques dans l'industrie touristique est donc une composante d'ordre national pour cette jeune destination touristique.

2.3.2. Inclusion des populations ethniques dans l'industrie touristique : les défis

L'implication des communautés locales dans un développement durable et responsable du tourisme implique un certain nombre de défis d'autant plus en Birmanie où règne encore un climat parfois tendu entre le gouvernement et certaines populations ethniques, comme nous pourrions le constater dans un sous chapitre destiné au cas de la minorité des Rohingyas.

Le bien-être des communautés devrait être créé grâce à la participation au tourisme. Le tourisme pro pauvre ne se limite pas aux formes de tourisme de niche, mais concerne également le tourisme de masse comme expliqué précédemment. Ainsi, une large participation à la chaîne de valeur du service touristique est nécessaire à sa bonne réalisation ; cela comprend l'hébergement en B & B, le guide touristique, les services culturels, les transports et la vie quotidienne ainsi qu'au niveau international.

Cependant, la participation se déroule également à d'autres niveaux. Les communautés sont impliquées dans les processus décisionnels du tourisme. Cela signifie que les communautés doivent être

consultées et impliquées dans les processus décisionnels sur la planification et la gestion du tourisme, qui affectent directement leurs moyens de subsistance. Toutefois, les décisions finales doivent être prises en coordination avec le secteur privé et avec l'approbation de l'administration du secteur public. (Weidemann, 2016, p. 6)

Dans ce contexte, les communautés peuvent approfondir leurs connaissances et acquérir une expérience précieuse, afin qu'ils soient en mesure d'assurer « une pleine administration dans la planification du tourisme » à long terme. Le plus grand défi des initiatives locales est l'éducation. Les différents niveaux de connaissances liés au tourisme rendent difficile l'intégration de la population locale. En outre, il y a un défi de l'accessibilité en raison de l'absence d'infrastructures publique et des transports existants, afin que les touristes puissent à peine atteindre leur destination. De plus, le réseau téléphonique et Internet sont très peu développés.

Un autre challenge réside dans la situation juridico- politique, qui interdit les séjours chez l'habitant (homestays) et exige une licence pour B & B et maisons d'hôtes, où les touristes étrangers peuvent passer la nuit. Une clause de la loi sur l'administration des quartiers ou des villages exigeait des habitants qu'ils déclarent aux représentants de leur autorité locale toute personne invitée venant passer une nuit chez eux. Plus connue sous le nom « d'inspection de minuit », la clause vient d'être en partie annulée par le Parlement. Cette loi avait été mise en place sous le régime colonisateur anglais en 1907, modifiée en 2012 par le Ministère de l'Intérieur (contrôlé par les militaires) et modifiée en janvier 2016. Elle interdisait également à toute personne étrangère de dormir chez des Birmans (Info Birmanie , 2016). Il est nécessaire d'obtenir une licence spéciale pour accueillir les voyageurs dans les hôtels. Après des années de dictature, le pays s'ouvre progressivement. Cependant, il faudra encore du temps pour que le peuple birman puisse bénéficier d'une totale liberté de mouvement.

Enfin, maintenir l'implication de la population locale dans les projets demeure fragile. À tout moment, il subsiste un risque d'interruption. Il est donc un autre défi de que de trouver le juste équilibre entre les différents besoins, les attentes et les objectifs des parties. Cela nécessite une compréhension, une confiance et une bonne communication. De plus, il est important de trouver les bons partenaires (investisseurs, tour-opérateurs, les dirigeants tour - secteur privé) qui souhaitent coopérer avec une communauté locale et à faire respecter la communauté et leurs besoins.

Être impliqués dans la planification du tourisme est quelque chose de totalement nouveau pour les locaux - ou d'avoir accès à la population la plus pauvre. En outre, avec la situation politico-juridique avec l'interdiction de homestays et l'introduction de licences B & B, il est difficile

d'impliquer les communautés à faible revenu dans la chaîne de valeur touristique. Le développement du tourisme communautaire est un processus plus long, où le succès n'apparaît pas soudainement. L'engagement et l'enthousiasme de la population locale peuvent tomber dans l'oubli. Par conséquent, les organismes de développement sont également sous pression pour créer un engagement contraignant, ainsi que des progrès notables pour maintenir l'engagement de la population locale liée au processus. Parallèlement à cela la pression existe pour créer des produits touristiques qui réussissent sur le marché. D'autres défis se trouvent dans l'expansion ou l'amélioration de l'infrastructure locale, d'offrir des activités de formation appropriée, la gestion des impacts suite à la situation politique après les élections en novembre 2015, ce qui est encore impossible d'évaluer. Il y a aussi des différends entre les acteurs impliqués dans un projet. En effet, la difficulté consiste à trouver l'équilibre entre les différents besoins, les perceptions et les objectifs des parties prenantes. De plus, il y a aussi l'importance de trouver les partenaires (entreprises) appropriés qui respecte la communauté et de ses besoins. Il faut du temps et de l'argent pour construire ou mettre en œuvre un projet de tourisme communautaire. Le problème est que les organisations de développement ont une durée limitée pour les projets ou ne peuvent fonctionner que partiellement pour un temps limité sur le terrain. Peu à peu, cela devient fréquemment une tension, les communautés ont leurs propres engagements ou un besoin d'acquérir des connaissances. Ainsi, le développement, la mise en œuvre et la réalisation des avancements du projet prennent du temps. Cependant, il faut investir suffisamment sur un long terme un engagement de la part des organisations de développement. Ceux-ci, cependant, ont seulement une certaine somme d'argent disponible pour soutenir les projets pilotes de tourisme communautaire. La viabilité financière reste donc instable.

La mobilisation ou l'implication des populations locales dans le tourisme et particulièrement en faveur du tourisme communautaire est l'un des plus grands défis pour les organisations de développement. Par exemple, selon l'ITC, la participation des hôtes au village de Pan Pet (État Kayah) n'est pas très élevée, car la population ne voit pas d'avantages relatifs au projet.

Actuellement, il existe 6 projets de tourisme communautaire en Birmanie (ITC, 2017). Le descriptif détaillé de ces projets se trouvent en annexe IX. Voici un récapitulatif :

- Myaing Areva soutenu par Action Aid, impliquant les villages suivants : Inn Yaung Village, Kan Gyitaw, Su Lae Pan Village pour le développement de produits touristiques.

- l'État Shan soutenu par Parami Development Network impliquant les villages de Inne Ne, Kyaut Talone township, Hti Nae et Loi Khaw et Nyaung township, qui se concentre sur le développement de B & B dans la région de Pa-o.

- Thandaung-gyi, dans l'état Kayin, soutenu par Peace Nexus Foundation, comprenant la promotion des traditions à travers des festivals, trekking, agriculture, plantation thé, et l'artisanat local.

- le lac Indagwyi, dans l'état Kachin, soutenu par Faune et flore international qui valorise les homestays, l'observation des oiseaux, le trekking, le kayaking, le vélo et les festivals culturels.

- Dolphin Ecotourism, dans la région de Mandalay, soutenu par Wild life conservation Society qui mise sur la réduction des impacts négatifs, avec une observation ecofriendly des dauphins, la valorisation de l'artisanat comme la poterie, et la rencontre avec la population locale grâce à la possibilité de déjeuner au village.

- Projet Cultural tourism tours development, dans l'état Kayah, soutenu par l'ITC.

2.3.3. Le cas des Kayans et des Rohingyas

À l'heure où la tendance de folklorisations touristiques est à son apogée, certains peuples se retrouvent victimes de leurs propres divergences. C'est le cas des Kayans, ethnies de Birmanie. Selon une étude menée par Patrick Bernard en 2006, « on viole des identités qu'on transforme en personnages folkloriques » (pp. 3-4). Ces cinquante dernières années, les ethnies de Birmanie peuples montagnards pour la plupart sont sous l'emprise du régime dictatorial militaire. Par conséquent, ils vivent dans la crainte et la soumission. Depuis peu, on assiste à « un engouement opportuniste de la part du régime birman dans le but de développer le tourisme et cela en dépit des droits les plus fondamentaux des peuples impliqués » (p. 4).

En Birmanie, le secteur touristique se révèle être un domaine en plein essor. Par malheur, les participations financières injectées par les Occidentaux dans ce pays, principalement dans le domaine touristique contribuent à consolider la viabilité de la dictature. Ainsi, les répressions contre les populations civiles principalement sur les peuples minoritaires du pays sont maintenues et s'aggravent.

Selon Patrick Bernard,

la politique d'ouverture au tourisme use sans scrupule de la contrainte sur la population régulièrement contrainte à des travaux forcés sur l'ensemble du territoire. Il s'agit là d'un véritable système d'esclavage mis en place par l'armée au service de la construction des infrastructures et au nettoyage du pays afin de le rendre "présentable". La Birmanie et son régime militaire se doivent de montrer une façade lisse et respectable à ces hordes attendues de touristes curieux et avides des beautés de ce pays d'or et de lumière qui leur a été vendu comme l'un des plus beaux pays du monde. [De plus, il dénonce des faits graves. En effet, en fonction] du nombre d'habitants que compte chaque village, les autorités décident du nombre de travailleurs forcés qu'il doit fournir pour une période donnée. Ces travailleurs doivent fournir leurs propres outils de travail et pourvoir à leur propre nourriture. Dans les villages des ethnies minoritaires, l'armée vient régulièrement tous les mois, prendre des jeunes femmes et hommes. Ils sont emmenés sans ménagement comme porteurs sur les

lignes de front ou utilisés à la construction des routes et des pistes dans les régions les plus hostiles. (2006, p. 5)

Entre la frontière thaïlandaise et birmane, des acteurs de l'industrie touristique n'ont aucun scrupule et ont multiplié les villages zoo. Ils sont aujourd'hui répandus dans cette région. Toujours selon l'auteur, « aux premiers rangs de ces tribus prises en otages » ce sont « les familles Kayanes dont les femmes ont pour tradition – pour protéger l'âme de leur peuple – d'enserrer leur cou dans une longue spirale de laiton ». Certaines sont même arrachées de force de leur famille pour être envoyées dans de riches complexes hôteliers du pays afin d'exhiber leur apparence. Les touristes affluents dans ces villages zoos pour observer ces êtres humains à l'allure différente telle des animaux en cages. Ils n'hésitent pas à prendre des photos souvenir ! ce qui est paraît insensé est que la majorité d'entre eux ignore les faits horribles qui se passent juste de l'autre côté de la frontière. Cependant, on peut constater que la politique thaïlandaise s'est préoccupée de cette situation douteuse. Bernard transmet les propos du président de la chambre de commerce de Mae Hong Sorn, Monsieur Poonsak Sunthornpanitkit, qui déclarait récemment alors qu'il était interviewé pour un quotidien de Singapour : « L'exposition des Karen au long cou pour le plaisir des touristes pourrait nuire à la campagne de promotion du tourisme thaïlandais en cours, car la communauté internationale pourrait y voir une violation des droits de l'homme » (2006, p. 5). Il dénonce dans son écrit cette forme d'ethnotourisme affligeante par ses excès, et conclue par cette citation qui résume bien notre problématique de départ :

cela préfigure malheureusement les dérives que l'on commence à déplorer un peu partout là où des communautés tribales fragiles sont livrées à la curiosité répétitive de groupes de touristes non préparés et généralement inadaptés à de telles rencontres au cœur des ethnies les plus menacées de la planète. (p. 5)

En outre, nous ne pouvons omettre de mentionner le génocide des Rohingyas, triste exemple contemporain de violences interethniques. Le nettoyage de cette minorité ethnique musulmane a commencé en 2012 et ne cesse de s'amplifier. Depuis plusieurs années, dans l'état Arakan, sur la côte occidentale de la Birmanie, les tensions entre la majorité bouddhiste et la minorité musulmane semblent s'attiser. Ce peuple est considéré comme le plus persécuté au monde selon l'Organisation des Nations Unies. Et pour cause, depuis 1982, les Rohingyas ne sont plus officiellement birmans. Cette année-là, une loi sur la nationalité spécifiait en effet que seuls les groupes ethniques apportant la preuve de leur présence sur le territoire avant 1823 (soit avant la Première Guerre anglo-birmane qui a mené à la colonisation) peuvent obtenir la nationalité. Or pour la Birmanie, les Rohingyas n'en font pas partie.

Apatride, cette minorité musulmane est ainsi visée par de nombreuses campagnes de haine et vit entassée dans des camps de fortune, sans accès aux écoles, aux hôpitaux et au marché du travail.

Aujourd'hui encore, les autorités birmanes, au premier rang desquelles la cheffe du gouvernement Aung San Suu Kyi, considèrent le million de Rohingyas vivant en Birmanie comme des immigrés illégaux du Bangladesh voisin, même s'ils vivent en Birmanie depuis des générations. Cette situation transgressive dans laquelle vit ce peuple est insoutenable. (X, 2017)

On assiste à des viols de femmes, des massacres d'enfants des villages pillés et brûlés, incitant une fuite massive du peuple pour se réfugier au Bangladesh. Le silence de la cheffe d'État Aung San Suu Kyi, ancien prix Nobel de la paix, déplaît. La remise en cause de sa crédibilité et par conséquent du prix Nobel de la paix (en 1991 pour son combat en faveur de la démocratie et des droits fondamentaux de l'Homme) est alors discutée. L'équilibre politique dans ce pays reste fragile. Cela peut s'expliquer par le fait que l'armée conserve un poids politique non négligeable. Et qu'elle a donc peu d'influence sur l'armée, notamment aux frontières. Le monde a été témoin d'une nouvelle crise dont les Rohingyas ont été les victimes en août 2017.

2.3.4. Conclusion

L'identification des facteurs les plus importants contribuant au succès ou à l'échec du tourisme impliqué dans la communauté au Myanmar a été repérée. Les principaux facteurs identifiés concernent la participation, l'autonomisation et l'organisation de la communauté. Afin de répondre à ce défi, il est alors nécessaire au niveau des parties prenantes, de mettre un accent fort sur la facilitation des liens du marché. Donc un renforcement des capacités stratégiques tout au long de la chaîne.

Le développement du tourisme en partenariat avec les communautés nécessite étape par étape le renforcement de la confiance, de formation, de coaching, suffisamment de temps et de flexibilité. Construire des relations de confiance devrait faire partie de l'ensemble du processus. S'engager activement en considérant toutes les occasions d'inviter les voyageurs à visiter les communautés, à partager des idées, à gagner de la confiance, à établir des relations. Il est aussi ressorti que la création de nouveaux partenariats au niveau de destination (par exemple : gestionnaires au sol, guides, communauté, DMO, volontaires) peut être bénéfique. Par ailleurs, les liens entre les communautés de CBT existantes doivent se consolider. Il est nécessaire aussi de collaborer avec le Ministère de l'Hôtellerie et du Tourisme de la Birmanie pour planifier l'avenir dans le but d'équilibrer l'offre et la demande ainsi que le développement ultérieur. Ceci est repris lors d'un atelier multipartite sur le tourisme responsable et les droits de l'homme au Myanmar tenu à Naypyidaw du 30 septembre au 2 octobre par Myanmar Centre for Responsible Business et Hanns Seidel Foundation,

ce soutien ne devrait pas seulement provenir des grands partenaires de développement, tels que GIZ, JICA, DFID et le CBI néerlandais, et des organisations non gouvernementales telles Action Aid, Wild life Conservation Society, Hanns Seidel Foundation et Peace Nexus Foundation. Cela devrait

provenir d'autres personnes dans la chaîne de valeur touristique du Myanmar, dans le spectre du secteur privé, y compris les hôtels quatre cinq étoiles et les voyagistes. (Häusler, Munz, Aye, Zar, & Goodwin, 2012)

Malgré ces démarches, la tension entre le gouvernement et les groupes ethniques ont une incidence directe sur le développement de ces projets. C'est pourquoi, il demeure un faible niveau de confiance en vue du contexte post conflit. Par ailleurs, il en résulte que la formation en tourisme seule n'est pas suffisante dans les régions éloignées. Il y a un besoin de ressources pour plus d'infrastructures dans le but d'une approche de développement communautaire plus intégrée. Enfin, afin d'apprécier davantage la culture birmane, les permis de logement (B & B) pour permettre des nuitées dans les établissements CBT ont également été identifiés comme une exigence clé si une communauté devait gagner un revenu provenant du tourisme. Des séjours d'une nuit aussi ont permis aux invités de mieux comprendre et apprécier la culture du Myanmar. Les licences B & B à Thandaunggyi dans l'état Karen et la région PaO (état Shan) ont été émises. Cependant, pour que les communautés puissent démarrer un B & B, le processus devait être simple, délégué et facilité par les autorités locales. À ce jour, il est nécessaire de demander la permission au bureau de l'immigration et au ministère des Hôtels et du Tourisme (bureaux de Loikaw) avant d'amener les touristes. Aucun village de l'état de Kayah n'autorise cependant de passer la nuit chez l'habitant.

La mobilisation ou l'implication des populations locales dans le tourisme et particulièrement en faveur du tourisme communautaire est l'un des plus grands défis pour les organisations de développement. Ce sous-chapitre nous démontre que les projets de CBT ne manquent pas de solutions pour remédier aux différents obstacles, mais que la consolidation reste de rigueur, car une certaine fragilité est omniprésente.

3. Développement du produit : de l'idée à la commercialisation

Lors de la conception d'un produit touristique, plusieurs étapes sont nécessaires. Ce chapitre s'appuie sur le manuel « Le tourisme - tout naturellement ! » de la Sanu (Kämpf, 2011), plateforme de dialogue promouvant le développement durable en Suisse qui met ses compétences au service de clients individuels et commerciaux qui souhaitent intégrer ce concept dans leurs stratégies. Huit étapes guident les acteurs touristiques durant les phases de la création d'un produit durable en prenant en considération la culture et l'environnement naturel.

Cette étude reprend les objectifs généraux fixés pour chacune des huit étapes suivies de leurs mises en pratique concernant notre produit.

3.1. Etape 1 - Orienter et analyser

La situation générale de la Birmanie précédemment exposée, l'entreprise mandante L'Atelier du Voyage sera décrite suivie d'une analyse de l'environnement concurrentiel. Enfin, le public cible sera défini grâce à une enquête quantitative auprès de la clientèle de L'Atelier du Voyage.

3.1.1. Présentation de l'Atelier du Voyage

Créé en 1979 par Gilbert Barbey et Jean-Claude Savary, l'Atelier du Voyage s'est immédiatement démarqué de la concurrence par son désir de s'éloigner des destinations proposant du tourisme de masse. Au fil des années, l'Atelier du Voyage a bien naturellement élargi son offre et a ajouté de nouvelles destinations à son catalogue. Actuellement, l'Atelier du Voyage propose 18 destinations sur 3 continents (Amérique Centrale, Europe et Asie). L'agence compte 4 brochures : les grands voyages, les soleils, les pays celtes et au fil de l'eau. La Croatie viendra compléter la partie Balkans de la brochure les soleils 2018 qui paraîtra en janvier.

Voyages de découverte, d'aventure, ou de culture, l'agence privilégie l'authenticité et l'originalité. En effet, pour les voyageurs plus indépendants, elle propose des offres « découvertes », très joli éventail d'itinéraires, à utiliser séparément ou conjointement aux circuits dits classiques.

La clientèle de l'Atelier du Voyage provient notamment de Suisse Romande et est très présente sur le canton de Vaud. Familles, jeunes, retraités ou couples, il n'existe pas de segment de clientèle prédominant procédant à des réservations dans cette agence. Mais il varie plutôt suivant les destinations. Si on tient compte de la brochure pour les locations de bateaux, c'est souvent plusieurs générations même si c'est plutôt les 50 et + en majorité. Quant au Costa Rica par exemple, c'est soit une clientèle familiale ou plus jeune, en plus des 50 ans et + ; les voyages culturels concernent les 60 et +. Pour les locations de bateaux, les ventes se font à 79 % en Suisse alémanique !

En ce qui concerne la Birmanie, l'Atelier du Voyage propose deux circuits classiques, six croisières et six découvertes individuelles. L'âge moyen se situe autour de 48 ans selon Mme Valbone Hoxha.

Cependant, aucun ne propose de séjour complet dans des communautés. (V. Hoxha, gestionnaire de voyages chez l'Atelier du Voyage, communication personnelle, 3 octobre 2017)

3.1.2. L'environnement concurrentiel

Ce chapitre concerne l'analyse de l'environnement concurrentiel. Afin de savoir où se positionne l'offre créée pour l'agence et de déterminer les produits existants sur le marché en termes de tourisme communautaire, une sélection d'agences de voyages a été effectuée en fonction des offres proposant une vision similaire à celle créée pour l'agence l'Atelier du voyage. De ce fait, la sélection s'est faite sur des agences proposant des itinéraires incluant des visites de minorités en général et si possible en Birmanie. En tant que potentiel client, des courriels ont été envoyés pour demander des renseignements lorsque cela semblait nécessaire à la bonne réalisation de l'analyse concurrentielle. Une capture d'écran de ces échanges se trouve en annexe VIII.

Éléments analysés

Pour que cette étude soit cohérente et que l'on puisse tirer profit des résultats, il est important de définir précautionneusement les éléments qui seront comparés au sein des autres entreprises. En raison de la difficulté de réunir toutes les informations, elle se concentre sur des fonctionnements généraux.

- L'aspect communautaire

Ce critère évaluera l'ensemble des éléments qui participe à une démarche communautaire, soit : une immersion au sein de communautés ethniques, à travers la découverte des cultures traditionnelles et à la participation à la vie quotidienne. Les échanges interculturels sont donc un aspect à prendre en considération.

- La singularité de l'offre

L'originalité du circuit ou des activités sera évaluée grâce à cet élément. Par exemple, la visite de sites secondaires, éloignés du tourisme de masse, l'opportunité de séjourner chez l'habitant peuvent représenter un atout.

- Le degré d'investissement du touriste

Afin de vivre un séjour unique et mémorable, il convient au touriste de se montrer pro actif ; à travers sa participation à différentes activités par exemple, il devient co-créateur de sa propre expérience. Le tourisme communautaire permet cela.

- Les prestations

Ce critère s'intéresse aux prestations comprises et/ou non comprises d'un forfait. La qualité des prestations comprises facilite généralement l'acte d'achat chez le consommateur. Cet élément doit être mis en relation avec le critère suivant : le prix, à travers le rapport de qualité-prix.

- Le prix

Le prix du package doit être en adéquation avec les prix du marché, ou correspondre à ce que le public est prêt à payer. Il est à mettre en lien avec le degré des prestations comprises.

Tableau récapitulatif et synthèse des résultats

En premier lieu, la recherche s'est concentrée sur la région lausannoise et ses environs ; compte tenu du nombre faible d'agences qui proposent des circuits responsables en Birmanie, elle s'est étendue au référencement naturel. En somme, six agences susceptibles de développer ou de proposer des circuits similaires ont été retenues. Ci- dessous, le tableau récapitulatif avance dans quelles mesures les critères sont respectés.

Tableau 1: benchmark des Tour opérateur proposant des circuits responsables

Organisateurs de voyages	Aspect communautaire	Singularité du forfait	Degré d'investissement du touriste	Prestations comprises	Tarif par jour/pers
Au tigre Vanillé Rift et vallée de l'Omo, Ethiopie	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre avec des minorités ethniques : Les Konso, les <u>Hamars</u>, les <u>Mursi</u>, les Banna et les Ari 	<ul style="list-style-type: none"> - Séjour hors du tourisme de masse, « hors des sentiers battus » - Découverte du patrimoine naturel - - fonctionnement qui se base sur du sur mesure pour une découverte optimale de la destination 	++ intermédiaire	<ul style="list-style-type: none"> - Le vol international A/R en base classe économique - Les circuits safaris avec un guide local et les entrées dans les parcs - L'hébergement (catégorie 3* et plus) en hôtels ou lodges de charme - La pension complète lors des safaris guidés - Les transports et transferts internes - Les frais et procédures de visa 	Dès CHF 485.-
Voyages et culture « Minorités Chin, <u>Akha</u> , <u>Louji</u> , <u>Aku</u> », Birmanie	<ul style="list-style-type: none"> - Visite des minorités Chin à <u>Kampellet</u> - Rencontre avec les tribus <u>Ahn</u>, <u>Akha</u> et <u>Lahu</u> durant le trek et découverte de leurs traditions 	<ul style="list-style-type: none"> - À la carte 	++ intermédiaire	<ul style="list-style-type: none"> - Hébergement en hôtels*** et auberges, avec petit déjeuner - Vols en classe économique, taxes comprises - Transferts d'arrivée et de départ dans chaque ville en voiture privée avec chauffeur et guide 	Dès CHF 330.50
	<ul style="list-style-type: none"> - voyage sur chaque destination, qui permet de soutenir des projets de développement d'intérêt communautaire dans les lieux visités - Immersion avec l'ethnie Pa-O autour du lac Inle et balade dans les villages sur pilotis 	<ul style="list-style-type: none"> - Hébergement principalement chez l'habitant - Immersion dans la culture locale - Visites de sites classiques 		<ul style="list-style-type: none"> - sur le programme avec chauffeur - Animations, visites et activités mentionnées dans le programme - Droits d'entrée dans les sites, monuments ou les parcs mentionnés - Guide accompagnateur comme mentionné sur le programme - Hébergement en chambre double comme indiqué sur le programme - Repas comme indiqués sur le programme - Le fonds de développement local - L'assurance assistance rapatriement 	
Responsible Travel « Myanmar 2 Week itinerary »	<ul style="list-style-type: none"> - Trekking organisé avec le CIT (Community involved tourism Pao region) 	<ul style="list-style-type: none"> - Circuit atypique - Éloigné du tourisme de masse - Découverte de l'environnement naturel 	+++ satisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> - Hébergement avec petit déjeuner - Vols domestiques - Guides locaux - Transferts - Les activités mentionnées au programme et les entrées aux sites - Bagan Village Tour avec repas - Trekking avec le CIT 	Dès CHF 135.-
Terres d'Aventure « Chantier solidaire avec les	<ul style="list-style-type: none"> - Voyage solidaire participatif ou associatif avec immersion dans 	<ul style="list-style-type: none"> - Item « voyage solidaire » dans leur site internet : ce type de voyage est proposé en Inde, au Cap vert, au 	++++ très satisfaisant	<ul style="list-style-type: none"> - L'hébergement en pension complète sauf les boissons 	Dès CHF 250.-

villageois des Boloven », Laos	le quotidien des villageois et participation à des projets communautaires - Rencontre avec la minorité ethnique Souay durant une mission communautaire de 5 jours	Bénin, au Burkina, en Mongolie, au Cambodge, au Laos, au Vietnam, au Sri Lanka, en Equateur et au Pérou - Participation active du touriste à la vie quotidienne des communautés et indirectement au développement de la région - En parallèle, excursions dans la région et visites - Actions de sensibilisation environnementale - Hébergement privilégié chez l'habitant		- Le transport aérien et les transferts - Le transport des bagages - L'encadrement	
				- 3 j. de randonnée accompagnée y c. port. de bagages - Documents de voyage - Programme de visites et excursions, à pied ou en voiture privée avec chauffeur et guide, frais d'entrée dans les sites, pension complète	
Lets Travel « Sourires Birmans »	- Possibilité d'enrichir le séjour en intégrant des activités - Rencontre du peuple Pa-o à Kakku - Possibilité de dormir chez l'habitant	- Rencontres authentiques - Visites de sites confidentiels - Visite d'un atelier de marionnettes - Amarapura : découverte du tissage d'habits traditionnels - Pakokku : visite d'une entreprise de fabrication de cigares birmans - Kyun Thiri : visite du village et dégustation de mets locaux - Visite de l' Inthar Heritage House , une maison traditionnelle transformée en centre de sensibilisation sur l'écosystème fragile et menacé du lac	+++ satisfaisant	- Logement en hôtels de catégorie moyenne avec petits déjeuners + 2 déjeuners - Vols domestiques, - Guide local anglophone - Visites mentionnées	Dès CHF 217.-
Vision du monde « Sur les joues dorées de Thanaka »	- Participation financière, équivalant à 3% du prix de votre	- Soutient le développement durable	++ Intermédiaire	- Vol international aller / retour et vols internes - Transferts et transports locaux comme indiqués	Dès CHF 260.-

Source : tableau de l'auteure provenant de sources multiples

- (Au Tigre Vanillé, s.d.)
- (Voyages et Culture CVC SA, s.d.)
- (Responsible Travel, s.d.)
- (Terre d'Aventures, s.d.)
- (Lets Travel, s.d.), plus disponible en ligne
- (Vision du Monde, s.d.)

À la suite à cette première analyse, il est important de noter qu'une majorité d'agences de voyages proposent dorénavant des séjours sur mesures à leurs clients. La complexité de cette analyse réside

dans le fait que chaque offre s'adapte aux envies et besoins du consommateur et est donc unique. À la suite des échanges de courriels effectués avec les agences, il en ressort que chaque élément d'un forfait est modulable : les prestations, le tarif, les activités, etc. La place qu'occupe le client quant à son voyage est présente dès le début. Les entreprises souhaitent être proches de sa clientèle.

Par exemple, Au Tigre vanillé propose sur son site Internet seulement des exemples d'itinéraires. Afin d'être au plus près des souhaits des clients, aucun séjour avec un programme précis préconçu n'existe. Il en est ainsi avec la majorité des agences dont le fonctionnement se base sur un concept de « sur mesure ».

Voyages et culture est une agence de voyages qui propose la découverte de diverses destinations, dont la Birmanie. Les itinéraires proposés s'articulent notamment autour des grands sites culturels les plus connus, mais se concentrent aussi sur des contrées plus éloignées où des ethnies et leurs traditions sont encore très vivantes. Mais là encore il est difficile de connaître le degré d'activité du voyageur au sein d'une communauté. En effet, l'offre se modifie au gré des envies des clients.

Cependant, Terres d'Aventure donne l'opportunité au visiteur de devenir acteur de son voyage en participant à des projets communautaires durant la moitié du séjour. En outre, le séjour « Sur les joues dorées de Thanaka » proposé par Vision du monde est un excellent exemple de démarche responsable. En plus des prestations comprises, dont le vol international, le touriste est en immersion avec les communautés ethniques (les Pa O) et participe financièrement d'une hauteur de 3 % du prix du séjour dans le but de soutenir des projets de développement d'intérêt communautaire dans les lieux visités. Cette démarche devrait être reproduite par les entreprises qui souhaitent promouvoir le tourisme responsable.

En ce qui concerne le tarif, il est calculé par jour par personne. Un écart important entre les différentes agences soit de CHF 350.- est constaté. Cela peut s'expliquer par le fait que les destinations sont différentes ainsi que les prestations comprises. Un séjour incluant le vol international est majoré. Bien que cette constatation indique une fourchette de prix sur le marché pour ce type de produit, le tarif reste modulable.

Pour conclure cette étude, il est alors impossible d'évaluer avec exactitude les critères exposés précédemment. Il convient alors d'ajuster notre produit en se basant sur les volontés de la clientèle (attentes et besoins qui seront définis à la suite du questionnaire) tout en gardant à l'esprit que notre offre reste modulable en fonction des envies particulières de la clientèle, cela exigera alors de s'adapter à la demande.

3.1.3. Public cible et analyse de l'enquête qualitative

Avant de créer un produit touristique, il est essentiel de définir les attentes des consommateurs. Afin de déterminer les besoins et les attentes des potentiels futurs clients, une enquête quantitative a été réalisée auprès de la clientèle actuelle de L'Atelier du Voyage. Un questionnaire a été créé

grâce au logiciel Google Form et vise donc les personnes ayant déjà réalisé un voyage avec l'agence. Grâce à ce dernier, des graphiques ont pu être réalisés. L'envoi du questionnaire (en annexe IV) a été effectué par email le 22 septembre 2017 à la base de données newsletters de l'agence l'Atelier du voyage et a permis de récolter 61 réponses du 22 septembre 2017 au 25 septembre 2017. 1813 mails ont donc pu être délivrés, avec un taux d'ouverture de 711 (39 %) et un taux de clics de 148. Par ailleurs, il a été aussi publié sur la page Facebook de l'Atelier du voyage (annexe III). Mais en raison du nombre restreint de participants, ce dernier n'a pas été pris en compte lors de l'analyse de résultats.

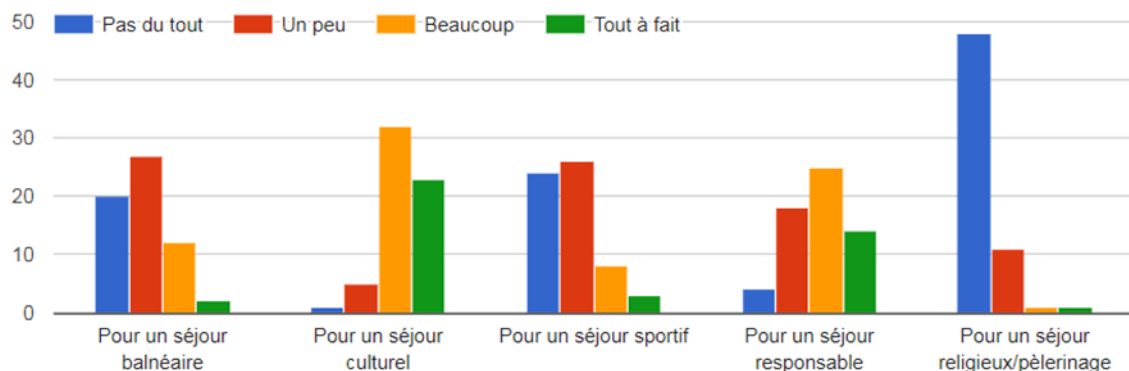
Les résultats de la clientèle sur laquelle il faut se concentrer pour la vente d'un produit de tourisme communautaire en Birmanie sont constitués de personnes d'un âge certain compris essentiellement entre 55 ans et plus. Les retraités représentent donc le segment de population le plus favorable à un séjour communautaire en Birmanie. Les autres segments de clientèle ne seront pas pour autant exclus.

Aussi, les clients ayant déjà fait un voyage en Asie du Sud-est sont grandement intéressés par un séjour de tourisme communautaire. L'atelier du voyage peut donc activement proposer ce type de séjour aux anciens clients ou aux clients réalisant un second voyage en Asie du Sud-est et même en Birmanie. La motivation principale de la plupart des voyageurs pour visiter l'Asie est de découvrir différentes cultures.

La clientèle potentielle de l'Atelier du Voyage est également intéressée à combiner un séjour de tourisme communautaire avec diverses visites culturelles de sites dits classiques comme les temples de Bagan et le lac Inle ou avec un trekking. En accord avec L'Atelier du voyage, ce circuit constituera un module intégré aux découvertes et qui pourra se combiner avec d'autres offres existantes.

On comptabilise les réponses de 68,3 % de femmes contre 31,7 % d'hommes. La majorité des clients potentiels ayant répondu via la newsletter se situe à 66 ans et plus et 25 % sont âgés de 56 à 65 ans. 81,8 % des répondants sont domiciliés dans le canton de Vaud, contre 16,5 % en dehors et 1,7 % en France. Au niveau de la profession, la majorité des répondants sont retraité (45 %), employé (25 %) ou cadre (15 %). Les résultats se trouvent en annexe V. L'échantillon est composé d'un public averti quant à la question suivante « Avez-vous déjà voyagé en Asie du Sud-est ? » : 78,3 % y sont déjà allés, contre 21,7 % qui affirment qu'ils ne se sont jamais rendus dans cette région.

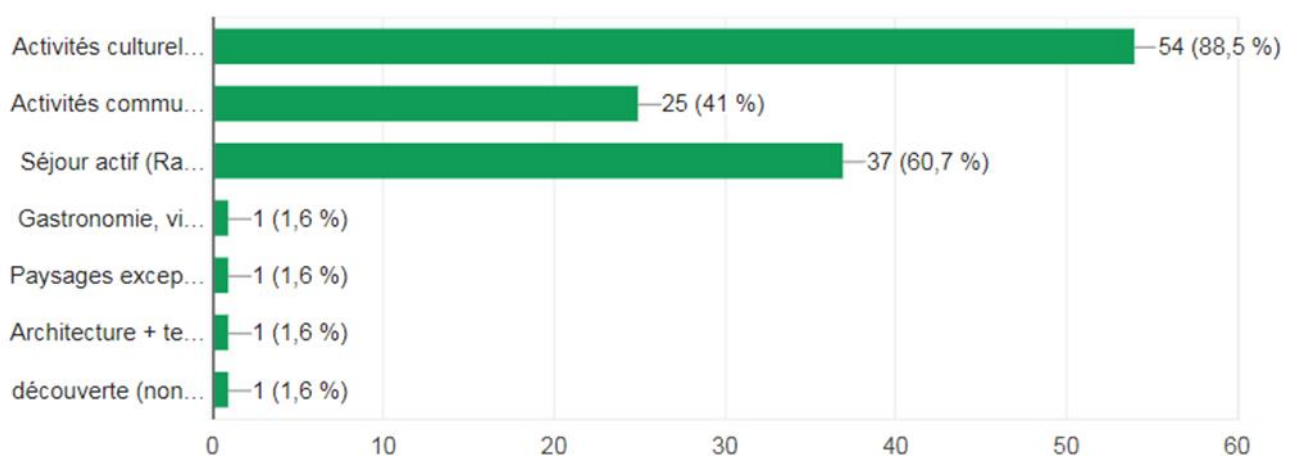
Figure 3: type de vacances préférés selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Comme le présente le graphique de la figure 3, le séjour culturel est le type de vacances récoltant le plus de répondants intéressés. 42,6 % des répondants au questionnaire affirment être très intéressés par ce type de vacances, 33,3 % disent être assez intéressés. Le séjour responsable est également plébiscité, avec deux tiers de l'échantillon total ayant coché « beaucoup ». Cette question démontre un intérêt certain de la clientèle de l'Atelier du voyage pour le tourisme communautaire qui englobe justement le séjour culturel avec le séjour à la rencontre de populations locales.

Figure 4: activités préférées selon les sondés

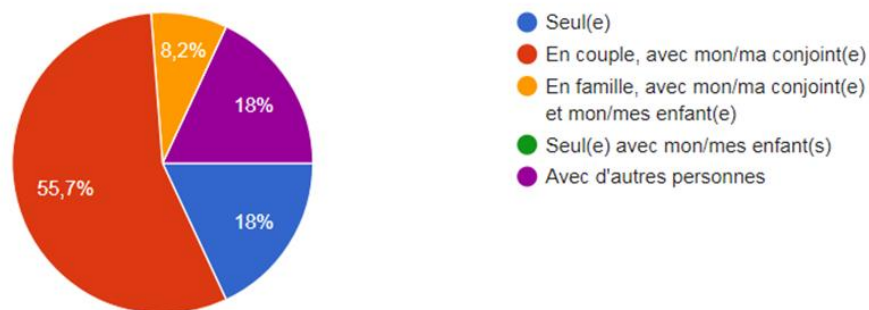


Source de l'auteure, 2017

Comme expose le graphique de la figure 4, le type de séjour le plus apprécié est le séjour culturel avec 37,7 %, ensuite un intérêt important quant à la rencontre des populations locales (23 % sont intéressées). On peut donc en déduire que la grande majorité des clients ayant déjà fait un voyage avec l'Atelier du voyage serait intéressée par un séjour culturel tout en privilégiant la rencontre des populations locales. La clientèle actuelle et potentielle de l'Atelier du voyage est particulièrement intéressée par la visite de sites culturels durant ses vacances. 85. % de l'échantillon total affirme être très intéressé par ce type d'activités. L'intérêt pour les activités dites actives (balades, randonnées et activités sportives) (avec 60,7 %) témoigne de la nécessité de pouvoir combiner un séjour dans une communauté avec la possibilité d'introduire dans l'offre des activités de plein air. Le séjour religieux

n'est pas apprécié. Il sera nécessaire d'en tenir compte d'ors de la création du package et limité un maximum les visites de pagodes bien que le pays en regorge.

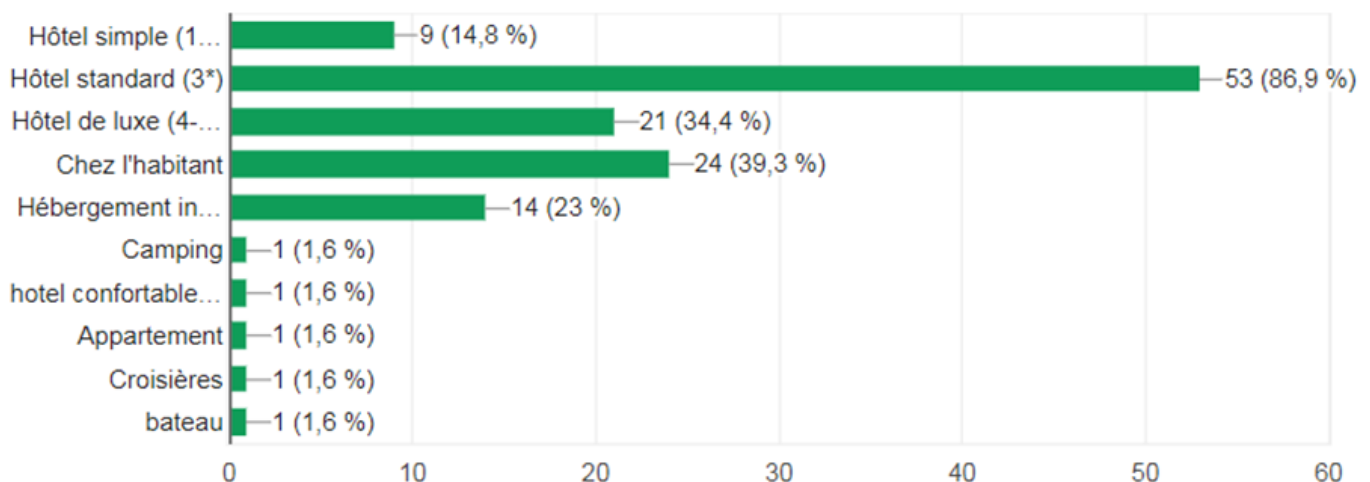
Figure 5: avec qui partir en vacances selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 5, plus de la moitié de la clientèle interrogée désire partager le séjour avec le/la conjoint(e)/partenaire. Le faible pourcentage annonçant de partir en famille peut s'expliquer soit par le fait que dans les 61 personnes, beaucoup n'ont pas d'enfants à leur charge ou que le séjour n'est pas adapté pour les enfants. Presque ¼ des sondés partent seuls ou avec d'autres personnes. Il serait intéressant de créer le package sur la base de deux personnes et de connaître le supplément individuel.

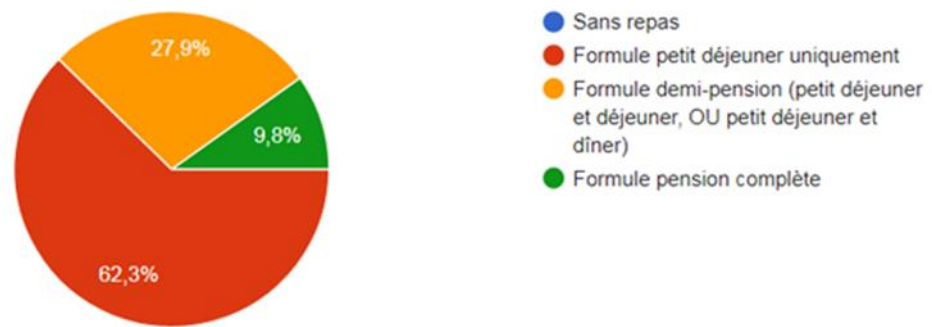
Figure 6: type d'hébergement préféré selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 6 ci-dessus, 86,9 % des sondés ont une préférence de loger dans des hôtels 3*, un nombre non négligeable désire passer la nuit chez l'habitant (39,3 %) et 34,4 % en hôtel de luxe (4-5*). Un intérêt pour les hébergements insolites est aussi relativement apprécié avec un taux de 23 %. Ces résultats nous confirment que la recherche de l'authenticité est recherchée, mais que le confort est aussi un aspect à prendre en considération lors de la création de l'offre.

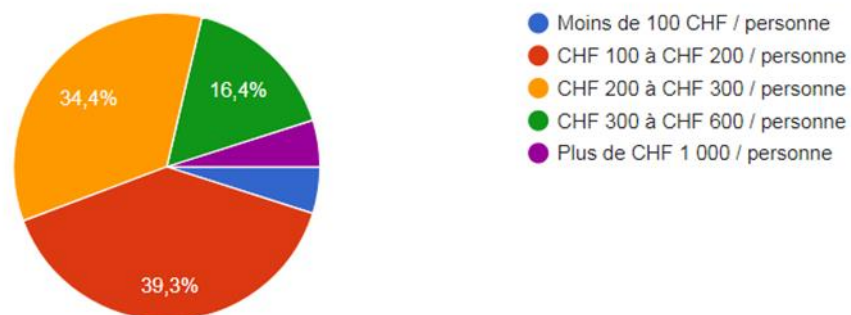
Figure 7: formule de restauration préférée selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

La figure 7 montre la préférence quant à la formule de restauration. La formule petit déjeuner seulement est majoritairement plébiscitée par les sondés avec un taux de 62,3 %, suivi de 27,9 % pour la formule demi- pension. Nous pouvons d'ores et déjà noter que le petit déjeuner fera partie des prestations à inclure dans le package

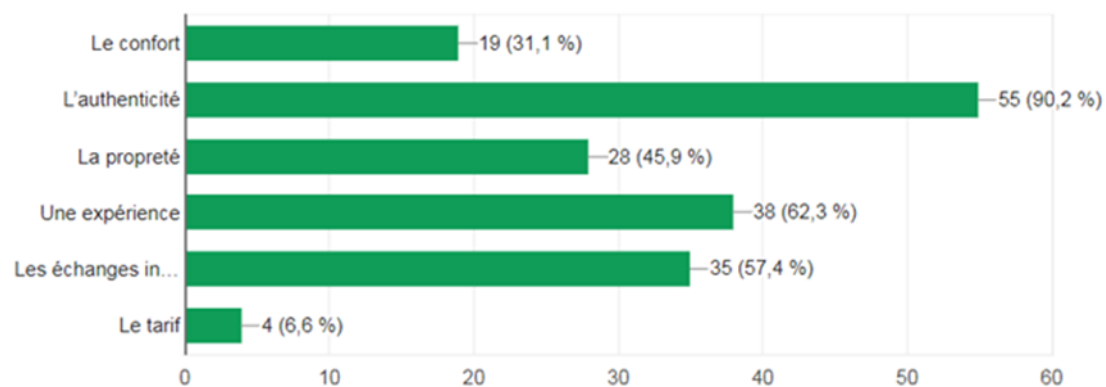
Figure 8: budget alloué par jour par personne selon les sondés.



Source de l'auteure, 2017

Selon le graphique de la figure 8, le budget alloué par jour selon les sondés est de CHF 100.- à CHF 200.- par personne (39,3 %), un second tiers serait prêt à payer de CHF 200.- à CHF 300.- par personne. Ce budget inclut le transport, l'hébergement, la restauration ainsi que les activités. Ce graphique démontre que la majorité de la clientèle sondée possède un très bon pouvoir d'achat. Par ailleurs, le tarif idéal est de CHF 200.- par jour par personne. Cependant, il faudra tenir compte de la marge en plus. Pour être suffisamment attractif, il ne devrait pas excéder le montant de CHF 300.- par jour par personne en tenant compte de la concurrence et de la rentabilité du produit (avec la marge de l'agence).

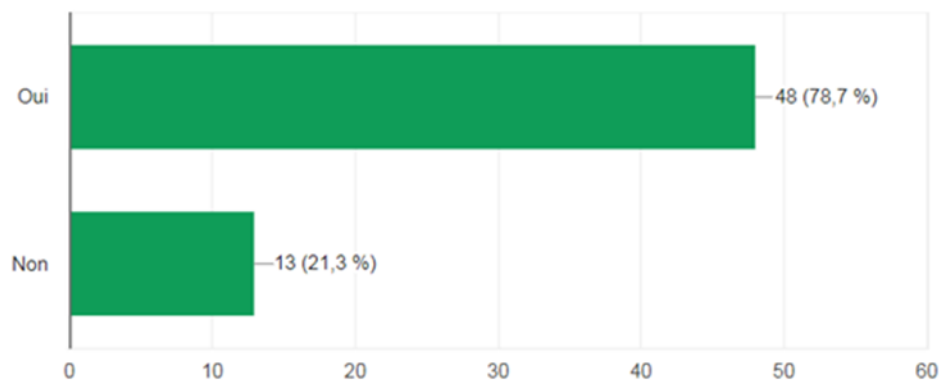
Figure 9: critères pour un séjour réussi selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 9, pour les répondants, le critère indispensable pour un séjour réussi et qui pourrait altérer le bon déroulement ou tout simplement le désir de partir à la découverte de ce pays est l'authenticité avec 90,2 %. Le fait de vivre une expérience unique est une attente majoritairement recherchée par les sondés (62,35 %) et bien évidemment cela englobe aussi les échanges interculturels relativement appréciés par plus de la moitié des sondés (57,4 %). Bien que les taux soient plus faibles, la propreté (45,95) et le confort (31,1 %) sont des critères à considérer. Quant à l'aspect financier, nous pouvons affirmer que cela n'est pas considéré comme un frein. Ce constat est à mettre en lien avec la figure précédente.

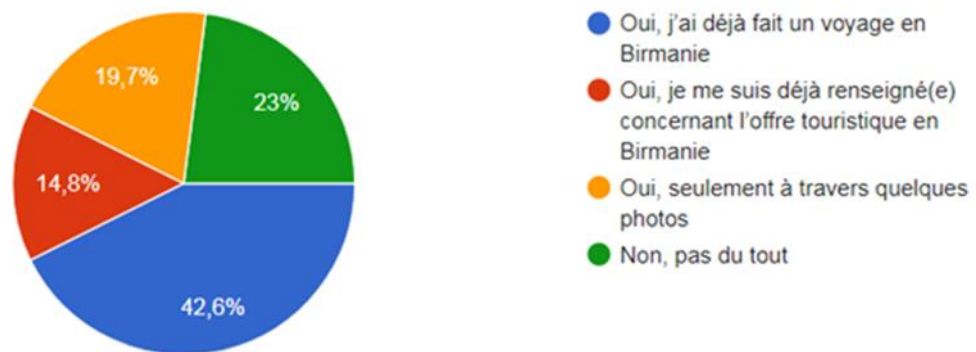
Figure 10: pourcentage des sondés ayant déjà effectué un voyage en Asie du Sud-Est



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 10, trois quarts des sondés ont déjà effectué un séjour dans la région de l'Asie du Sud-est (78,7 %). Cela révèle un fort intérêt de la part des voyageurs à découvrir la culture asiatique.

Figure 11: connaissance de la Birmanie selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Comme le souligne le graphique de la figure 11, la Birmanie est un pays relativement connu par nos sondés. 42,6 % ont déjà eu l'opportunité d'y séjourner. Nous remarquons aussi que ce pays possède un attrait important pour les sondés qui ont fait preuve de curiosité (19,7 %) et qui ont même envisagé un séjour prochainement (14,8 %). Ces résultats sont un bon indicateur pour l'Atelier du voyage. Une réelle demande existe.

Figure 12: raisons de visiter la Birmanie selon les sondés

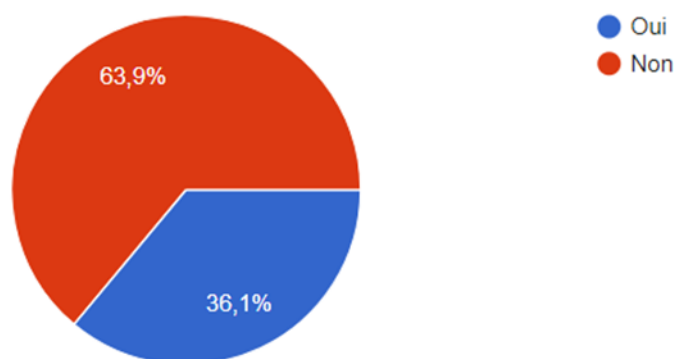
oui (3)
Oui (2)
Pourquoi pas (2)
Oui, cette une destination qui m'attire pour tout ce qu'elle a à offrir (paysages variés, différentes cultures, activités, plage...)
J'y retournerai volontiers
Oui, ça a l'air très riche culturellement et socialement
oui, pays magnifique, population accueillante, paysages variés
Oui, joie des découvertes
Oui, c'est un pays intrigant par son histoire, sa culture et ses paysages
J'ai fait 2 voyages en Birmanie
oui pour découvrir une région que je connais peu
oui, j'attends cela depuis longtemps. En 2018 je fais le vietnam et le cambodge

A priori pas, mais si les circonstances font que, pourquoi pas...
Déjà visité
Oui pour les temples
La beauté du pays, visiter le nord entre Mandalay et le Yunan
C'est encore un pays de traditions et d'authenticité
Découvrir d'autres lieux, séjour de 3-4 jours au milieu du Lac Inle
J'ai déjà visité la Birmanie et j'ai trouvé ce voyage très beau et intéressant
oui car ça à l'air beau
Oui. cette partie d'Asie nous intéresse beaucoup, y compris les pays proches.
Voire un autre culture (je suis Indiane)
non, au vu de la situation actuelle se retrouver dans un circuit réservé aux touristes me semble inimaginable non par crainte mais par colère envers les gouvernants de ce pays

Source de l'auteure, 2017

À la suite de la question suivante : « La Birmanie est-elle une destination que vous souhaiteriez visiter ? Dans les deux cas, merci d'indiquer les raisons », la majorité des répondants ont déjà visité le pays et seraient enchantés d'y retourner. Les raisons souvent évoquées sont le riche héritage culturel, la beauté des paysages et l'hospitalité de la population. Un autre atout partagé par est l'authenticité du pays, loin du tourisme de masse. Par ailleurs, nous pouvons constater que la situation politique actuelle et l'instabilité gouvernementale peuvent être un frein pour certains répondants.

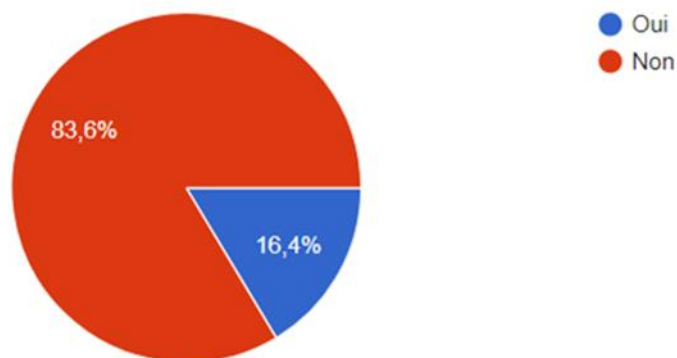
Figure 13: connaissance du concept du tourisme communautaire selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Comme le présente le graphique de la figure 13, 63,9 % des sondés disent ne pas connaître le concept du tourisme communautaire. Nous remarquons par ailleurs que sur ce pourcentage seulement 16,4 % en ont déjà fait l'expérience. Cela nous indique ce type de tourisme est peu pratiqué et cela corrobore avec les constats faits durant la revue littéraire. L'agence de voyages devra envisager de fournir des renseignements complémentaires à ses clients quant à ce type de tourisme responsable et d'insister sur sa promotion.

Figure 14 : expérience effectuée en tourisme communautaire selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Comme en témoigne la figure 14, l'expérience en tourisme communautaire est faible. En effet, 83,6 % des répondants disent ne jamais avoir pratiqué ce type de tourisme. Il convient de le mettre en corrélation avec le graphique précédent.

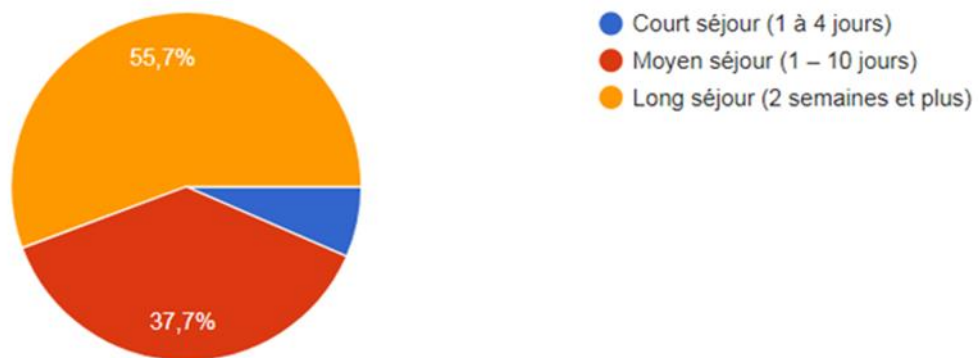
Figure 15: préférence pour l'organisation de ce type de séjour selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Le graphique de la figure 15 concerne l'organisation du séjour ; 83,6 % des sondés organiseraient leur voyage par le biais d'un conseiller de voyage. C'est un bon indicateur pour l'Atelier du voyage. 6,6 % du total des sondés organiseraient leur séjour en tourisme communautaire par leurs propres moyens. Les autres pourcentages représentent l'avis de six sondés, en vert clair, le répondant par exemple part en groupe et se fie à l'organisateur.

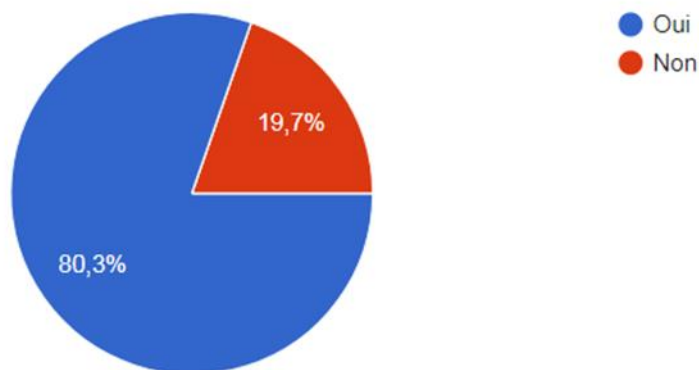
Figure 16: durée favorable pour un séjour communautaire selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 16, la durée moyenne pour un séjour communautaire correspond à un long séjour, soit deux semaines et plus ; 37,7 % des sondés sont toutefois intéressés par un moyen séjour (1-10 jours). Un faible pourcentage (6,6 %) pense qu'un court séjour est suffisant. Le produit créé devrait correspondre à une durée moyenne de 15 jours

Figure 17: pourcentage des répondants prêt à payer un prix supérieur pour un séjour communautaire



Source de l'auteure, 2017

Comme exprimé dans le graphique de la figure 17, 80,3 % des sondés seraient enclin à payer davantage pour ce type de séjour en comparaison avec un voyage dit « classique ». Ce qui n'est donc pas négligeable à prendre en compte pour l'agence L'Atelier du Voyage. Elle peut faire valoir l'aspect communautaire en tant que forte valeur ajoutée au produit. Ainsi le prix du séjour peut être facilement justifié et accepté par la clientèle.

Figure 18: avis des répondants concernant la participation des enfants à un séjour communautaire

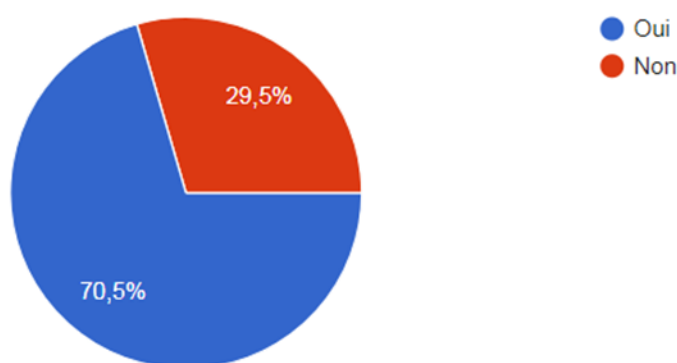
Non (2)
je ne sais pas (2)
non (2)
ne sait pas (2)
Oui, c'est instructif tant pour les parents que les enfants, il y a plein de choses à faire en famille
Les enfants ne sont pas un problème a ce genre de voyage.
Oui, car cela peut leur ouvrir beaucoup de portes.
oui, cela peut responsabiliser les enfants
Oui pour les ouvrir au monde
N'ayant pas d'enfant je ne sais pas
certainement
je ne sais pas exactement à quoi ce tourisme correspond

Source de l'auteure, 2017

Pour donner suite à la question : « Pensez-vous que ce type de séjour est adapté aux familles avec enfants ? Dans les deux cas, merci d'indiquer les raisons », 21,3 % des sondés refusent la participation d'enfants tous âges confondus pour ce type de tourisme pour des raisons de sécurité, les « risques politiques et sanitaires » sont notamment cités. Une autre catégorie de répondants n'a pas d'avis sur la question ; ce sont majoritairement les personnes ignorantes le concept de tourisme communautaire.

Bien que ce type de tourisme permette un enrichissement et une ouverture d'esprit face aux différentes cultures, il est important que l'enfant soit en âge de comprendre ce concept. Ce critère est difficile à cerner, car trop aléatoire. La clientèle cible ne visera donc pas en premier lieu les familles et donc les enfants.

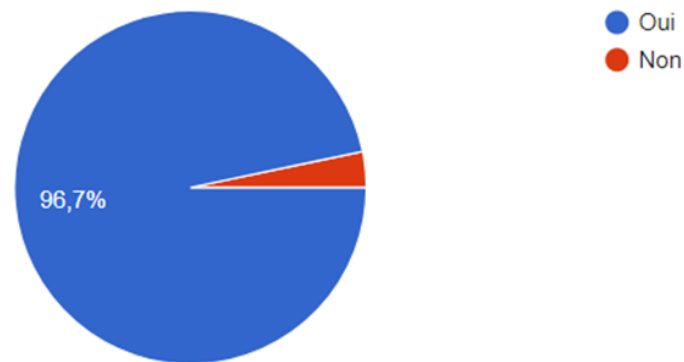
Figure 19: investissement personnel auprès de la population locale selon les sondés



Source de l'auteure, 2017

Selon la figure 19, 70,5 % des sondés seraient prêts à s'investir personnellement auprès des minorités ethniques ; ceci corrobore avec le désir de rencontrer la population locale. Des activités permettant une immersion auprès des communautés devront être proposées dans l'offre.

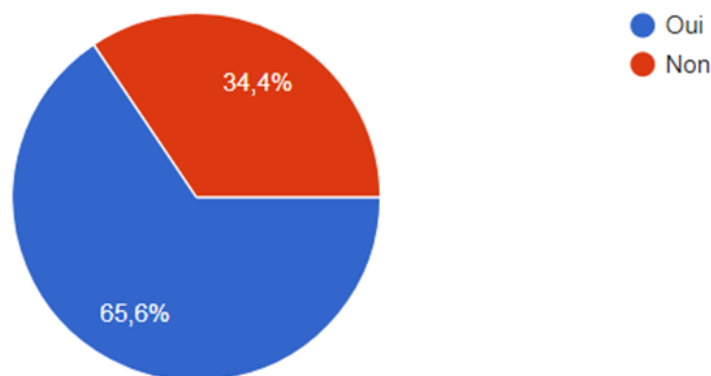
Figure 20: intérêt selon les sondés concernant les produits régionaux



Source de l'auteure, 2017

Comme l'indique le graphique de la figure 20, la majeure partie des sondés (96,7 %) ont un fort intérêt pour les produits régionaux. Nous retrouvons ainsi la recherche de l'authenticité. Ce résultat est intéressant. Il prédispose un avis favorable quant aux dépenses personnelles des voyageurs durant le séjour auprès des commerces locaux. Ainsi ils participent indirectement au développement de la population locale.

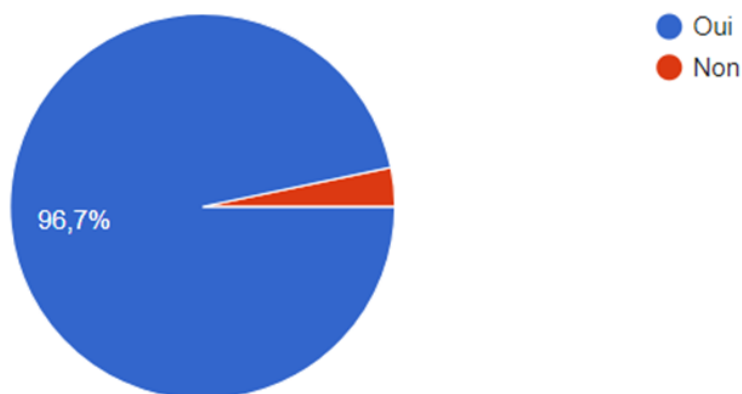
Figure 21: pourcentage des sondés acceptant un confort restreint



Source de l'auteure, 2017

Malgré le fait que le confort (31,1 %) et la propreté (45,9 %) sont des critères importants pour la majorité des répondants comme démontré précédemment, les sondés sont disposés à abandonner ces aspects et de s'adapter à des conditions rudimentaires pour vivre pleinement l'expérience dans le cadre de ce type de tourisme (figure 21).

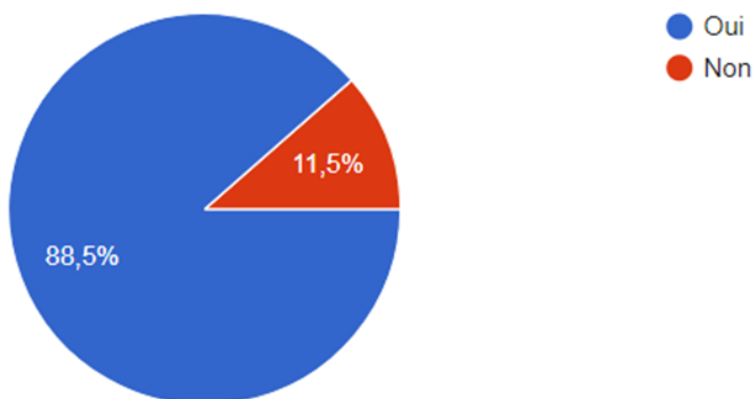
Figure 22: utilité selon les sondés à recevoir un carnet d'informations lors de la réservation du séjour



Source de l'auteure, 2017

Le graphique de la figure 22 démontre l'importance d'être bien informé sur le pays de destination avec 96,7 % d'avis favorable à recevoir un carnet d'informations lors de la réservation du séjour.

Figure 23: intérêt des sondés à combiner un séjour communautaire à la visite de sites classiques



Source de l'auteure, 2017

Comme le montre la figure 23, les sondés sont intéressés à combiner un séjour communautaire à la visite de sites classiques. Cependant, étant donné que L'Atelier du voyage propose déjà en catalogue ce type de visite, la découverte sous un autre angle de sites classiques doit être envisagée. Par ailleurs, le séjour peut être ajouté en extension à un circuit classique.

Figure 24: obstacles au tourisme responsable en Birmanie selon les sondés

aucun (2)
La langue (2)
L'authenticité, ne pas tomber dans quelque chose de trop rodé "touristique" genre attrape-touriste
Le prix
Le manque de confort pour certaines personnes ainsi que le choc culturel
le confort rudimentaire
Je ne sais pas
C'est un voyage engagé qui demande de la réflexion sur soi et sur ce qu'on va vivre dans un autre pays ainsi qu'une grande ouverture d'esprit. Peu être vécu comme inconfortable si choc de culture etc.
le confort (logement, alimentation)
Je ne saurais dire
Pour moi qui aime mon petit confort et mon indépendance j'aurais de la peine à faire exclusivement des nuits en chambre chez l'habitant. Il me faudrait un parcourant normal avec une extension tourisme responsable MAIS pas uniquement chez l'habitant
Je n'en vois aucun dans la mesure où l'on décide d'y participer
?
problèmes politiques
La crainte de l'inconnu et la barrière de la langue
La langue peut représenter une barrière si les personnes ne parlent pas Anglais d'une part ou d'autre
La recherche du luxe dans un pays pauvre et le gaspillage qui s'en suit.
La situation politique, le peu de liberté dont bénéficient bien des gens.
Confort minimal pas garanti
se donner bonne conscience
Mobilité / âge / confort - Risque de groupes ou pax trop "idéologiques"
Le prix et la durée
aucuns, à part peut-être un changement du régime politique

le besoin réel d'aide.
être sure que le voyage responsable soit vraiment une aide et pas juste pour donner bonne conscience aux participants et que l'argent récolté aille aux bonnes personnes.
Hygiène ? nourriture ?
le temps disponible, les moyens économiques, la crainte de l'inconnu, celle d'une pseudo-authenticité
savoir se débrouiller en toute circonstance!
Difficulté d'avoir un vrai contact avec les locaux.
le temps limité des vacances et les problèmes de santé
*
l'inconnu, la peur de ne pas savoir s'adapter aux coutumes loc. (la nourriture par ex) une certaine promiscuité, les situations politiques
Dangers d'influencer négativement les coutumes et traditions locales
Je pense qu'il n'y a pas d'obstacle si l'organisateur est sérieux et responsable.

Source de l'auteure, 2017

Dans la partie remarque, plusieurs répondants relèvent l'importance de l'authenticité lors d'un séjour communautaire : « il ne faut pas que ça devienne du business », « le risque de ce séjour est que cela paraisse artificiel ». On relève également de ne pas participer au tourisme de masse. Cela corrobore avec l'envie d'authenticité : « pour qu'un séjour communautaire m'intéresse, il faut qu'il y ait un minimum d'autres touristes (idéalement aucun), sinon ça perd tout son attrait à mon sens ». Ces aspects sont à tenir en compte lors de la création d'une offre.

La peur de l'inconnu et notamment l'insécurité sociopolitique actuelle dans le pays peuvent être un frein pour certains clients. Concernant, la coupure nette avec un environnement familier est à exclure : la peur de s'adapter aux minorités ethniques et une promiscuité prépondérante peuvent embarrasser la clientèle. La recherche d'équilibre entre une immersion au cœur des populations hôtes et des moments libres est de rigueur. De ce fait, l'offre devra comporter des prestations rassurantes telles que des nuits en hôtels par exemple (bien que la nuit chez l'habitant fasse partie intégrante du tourisme communautaire). De plus, les temps libres permettent aux voyageurs de se retrouver avec eux même et d'intégrer l'expérience au fur et à mesure.

Synthèse des résultats

Concernant l'aspect communautaire, les constats suivants sont à retenir :

- ✓ L'offre doit rester authentique et permettre au client de voir la manière « réelle » de vivre de la communauté (pas de folklorisation).

- ✓ Il faut éviter les trop grands groupes, pour un contact privilégié et personnalisé entre le client et la communauté.
- ✓ Il est nécessaire d'établir un équilibre entre les moments passés au cœur des communautés et ceux en retrait pour une appréciation plus agréable de ce concept.

Concernant les généralités du produit, les constats suivants sont à retenir :

- ✓ Le package doit avoir la possibilité d'être combiné avec la découverte de sites culturels et avec des activités actives permettant de découvrir l'environnement naturel. Soit directement inclus dans l'offre soit en option.
- ✓ La possibilité de dormir chez l'habitant est à inclure, mais pas seulement. Une nécessité de retrouver l'environnement rassurant et le confort d'un hôtel est à considérer.
- ✓ La formule petit déjeuner seulement doit être prise en compte. Cela laisse la liberté aux voyageurs de découvrir la gastronomie locale selon ses désirs. La liberté de choisir est une notion à ne pas délaissier.
- ✓ Au niveau du prix de séjour, il serait idéal qu'il ne dépasse pas 300 CHF par jour par personne comprenant le transport, l'hébergement, le repas, les activités et visites.

3.2. Etape 2 - La phase créative

En préface la Sanu annonce « La phase créative consiste en la récolte d'idées » (p. 48). Dans un premier temps la réunion d'idées est nécessaire, ensuite seulement les plus pertinentes sont choisies. Durant la lecture des diverses revues littéraires, plusieurs idées ont émergé. Par ailleurs, le sujet de ce projet étant déjà limité au tourisme communautaire, en accord avec l'Atelier du Voyage, il a été convenu de ne pas s'attarder sur la visite de sites classiques déjà proposés en brochure ; de ce fait certaines visites et activités ont été mises de côté. De plus, l'état des lieux en matière de tourisme communautaire en Birmanie et ses limites (contexte socio-politique) a restreint le choix et a permis ainsi de sélectionner des activités expliquées en annexe II. Enfin, à la suite de l'analyse des résultats de l'enquête faite auprès de la clientèle de l'agence, le choix s'est davantage réduit. Cette phase créative n'est donc pas exploitée au maximum et un brainstorming à proprement parler n'a donc pas eu lieu. Des activités et des visites de sites gérés par des opérateurs qui soutiennent la conservation de la nature et ceux qui permettent aux populations locales et à la diversité culturelle de se maintenir seront proposées. Par exemple, se familiariser avec les conditions de vie en milieu rural à travers des excursions ; passer une journée guidée par les gens de la région dans leur village communautaire, visite de sites du patrimoine secondaire moins visité, des ateliers artisanaux, des cours de cuisine, etc. Les activités proposées en matière de tourisme communautaire sont à caractère unique et il existe un fort potentiel d'activités pouvant constituer une offre comme démontré ci-dessous :

Éducation et activités culturelles

- Visites de sites du patrimoine secondaire
- Découverte des traditions
- Cours de cuisines
- Ateliers artisanaux comme la fabrication de saucisses Kayah
- Festivals
- Spectacles locaux comme celui de marionnettes
- Rencontre avec les communautés
- Participation aux tâches communautaires

Éducation et activités dans la nature

- Observation de la faune et la flore
- Randonnée avec un guide local

Vivre, dormir, manger

- Hôtels authentiques
- Dormir chez l'habitant
- Monastères
- Partager des repas avec les locaux
- Utiliser des transports locaux autant que possible comme le char à bœufs, la pirogue sur le lac, le vélo

3.3. Etape 3 - Des synergies, un réseau et de l'enthousiasme

Ce troisième chapitre présente les différents acteurs qui participent à la bonne réalisation de ce projet. Comme retenue lors des chapitres précédents, certains critères sont à prendre en compte lors de la création d'un produit telle que la chaîne d'approvisionnement. Pour planifier une visite responsable, chaque partie prenante de cette chaîne doit être considérée. En tant qu'intermédiaire entre l'offre et la demande, les tour-opérateurs jouent un rôle capital dans le monde du voyage à travers leurs visions et leurs décisions. En conséquence, les tour-opérateurs et agences de voyages ont une responsabilité et peuvent être le vecteur qui conduit à des pratiques plus responsables.

De plus, sont particulièrement importants : le type de logement, le mode de transport, le type d'excursion et l'inclusion et la sélection des repas. Pour le choix des prestataires de services, des indicateurs bien définis en relation avec la durabilité sont de mise. Ce circuit privilégie donc les fournisseurs de services qui offrent des possibilités pour les clients de participer activement aux activités de la communauté, de consommer et d'acheter des produits fabriqués localement. Les activités sont quant à elles effectuées dans les communautés proposant du CBT. Certaines communautés ont été sélectionnées pour parfaire le bien-être des visiteurs. En effet, l'accessibilité aux différents villages est laborieuse et nécessite de longs trajets qui peuvent rendre le circuit fatigant.

L'entreprise mandante « L'Atelier du Voyage » a été présentée antérieurement et s'occupe de la commercialisation du produit en Suisse.

Dans cette étude, étant donné qu'il est difficile de travailler en direct avec tous les prestataires, et surtout avec les guides, il est apparu comme une évidence d'intégrer en tant qu'intermédiaire lors de la conceptualisation et la commercialisation de l'offre l'agence réceptive se situant à Yangon : « Phoenix Voyages Myanmar ». Averti de toutes les particularités de ce voyage, ce séjour sera donc concrétisé grâce à elle ; cette dernière s'occupera de la réservation des guides et de certaines activités ainsi que des vols internes.

Enfin, les entreprises soutenant les projets CBT sont énoncées ci-dessous :

- L'ITC qui soutient le projet dans les villages Pan Pet et Hta Naa La Leh
- ActionAid Myanmar qui soutient le projet dans le village de Pakokku
- Wild life conservation Society qui soutient le projet Dolphin Ecotourism

3.3.1. La Communauté Kayah

La communauté Kayah est omniprésente dans ce circuit ; une brève explication de ce peuple est alors nécessaire.

Situé dans la partie montagneuse de l'est du Myanmar, Kayah est le plus petit État du Myanmar. Réfractaire au tourisme depuis une cinquantaine d'années en raison de conflits intenses entre les groupes politiques et ethniques, l'état Kayah sort progressivement de son isolement. Le tourisme est considéré comme une activité de développement socio-économique importante dans cet état. Cependant, les parties prenantes sont également soucieuses de limiter les impacts négatifs du tourisme sur les cultures locales de Kayah, les communautés et les ressources naturelles précieuses.

Figure 25: carte de l'état Kayah



Source : Manual for tour operators Kayah State, ITC, n.d

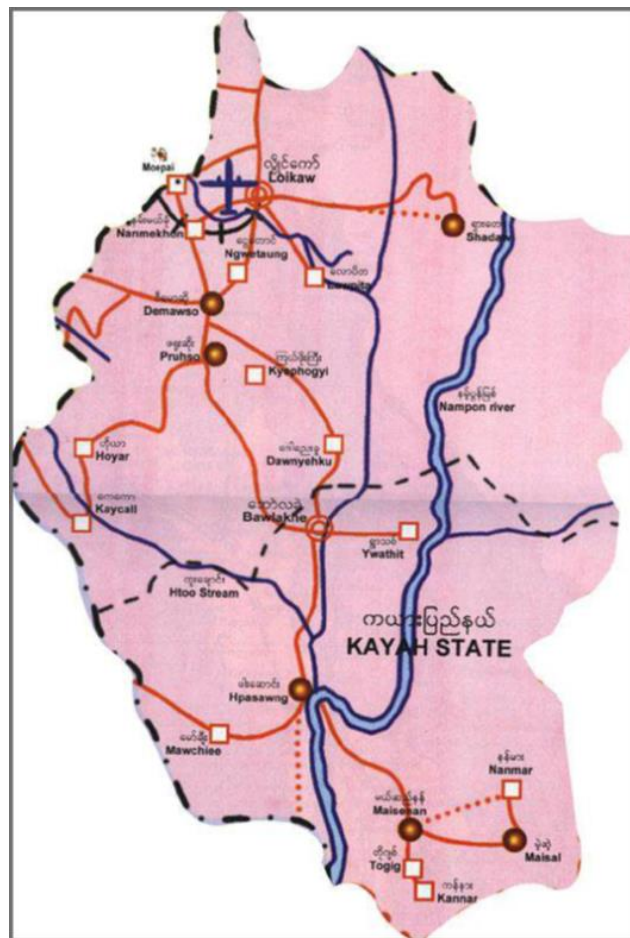
L'état Kayah est principalement peuplé par le groupe ethnique Kayah (également connu sous le nom de Red Karen), Kayan (Padaung), Kayin (Karen blanche), Kayaw, Geba, Manu-Manaw, Yintale et Pa-O. D'autres groupes ethniques résidant dans l'État de Kayah incluent le Burman (Bama), Intha et Shan, avec de petites populations d'Indiens et de Chinois. De nombreuses tribus s'habillent encore

en costumes traditionnels et pratiquent des coutumes, qui ont été transmises entre les générations depuis des siècles. La diversité religieuse de Kayah signifie que les touristes peuvent observer de nombreuses fêtes locales, spirituelles et religieuses. La religion est essentielle à l'identification et au mode de vie de nombreuses personnes, tant au sein de l'individu religieux et parmi eux. (Richards & Mai, n.d., p. 10)

Cependant, le tourisme étant encore une toute nouvelle activité, les habitants locaux ne pensent pas toujours à conseiller les visiteurs. Donc, il est fortement recommandé aux visiteurs de toujours demander aux guides de les informer sur les tabous, les zones interdites, les objets sacrés qui ne doivent pas être touchés, etc. Bien que l'isolement géographique ait permis aux communautés locales et ethniques de conserver les aspects de leurs modes de vie traditionnels et les processus de prise de décision, cela a également contribué à une infrastructure lente et limitée développement ; avec un accès limité à la santé, à l'éducation et même aux ressources en eau. L'amélioration de ces services de base est une priorité clé pour les membres de la communauté locale. Possédant un riche potentiel touristique, il inspire les visiteurs à la recherche d'authenticité, loin du tourisme de masse comprenant une palette de visites culturelles et communautaires nouvellement développées. De plus, les visiteurs peuvent profiter d'une randonnée accompagnée par des guides locaux pour partir à la découverte des paysages vallonnés et boisés et des cultures enchanteuses où la population locale se réjouit d'établir des relations avec les touristes en partageant ses traditions, ses légendes et sa vie quotidienne.

Selon le *Manual for tour operators Kayah State*, les zones autorisées aux touristes internationaux sans autorisation préalable sont Loikaw, Demawso et Pruhso (voir la carte ci-dessous). Quant aux visites de villages à l'extérieur de ces cantons, elles nécessitent la permission du gouvernement. Cela peut être demandé auprès d'une agence locale (p. 14, n.d).

Figure 26: zone autorisée aux touristes sans autorisation préalable



Source : Manual for tour operators Kayah State, ITC, n.d

3.3.2. ITC et le projet Cultural tourism tours development

Dans ce sous-chapitre, nous allons nous concentrer sur le projet soutenu par l'International Trade Centre (ITC) « Cultural tourism tours development » dans l'État Kayah, situé entre l'État Shan et Karen à l'est de la Birmanie.

Ce choix a été fait pour diverses raisons. L'accessibilité aux sources s'est retrouvée facilitée grâce à l'appui direct de l'ITC. Par ailleurs, il s'avère être un best practice, étant déjà bien avancé dans sa démarche. « Le projet de l'ITC ne fait pas seulement du tourisme communautaire dans l'état Kayah, bien qu'il s'appelle projet de tourisme inclusif axé sur l'état Kayah ». Il fonctionne pour l'ensemble de la chaîne de valeur et le tourisme communautaire est l'un des composants du projet. Il se termine officiellement à la fin du mois de juillet dernier. La première phase du projet est terminée et la deuxième phase recommencera d'ici le mois d'octobre/novembre et elle ira dans une autre province au Myanmar. Kayah restera uniquement en tant que consolidation pour la phase suivante. Dans l'état Kayah, le projet a aidé quatre communautés en matière de CBT. Malheureusement, l'une des communautés est en attente de la promouvoir en raison du problème d'autorisation ». (Communication personnelle avec Winnie Mai, coordinatrice adjoint de projet, ITC). Les villages de

Htaa Ne La Le promeut la culture Kayah à travers l'art et la musique et celui de Pan Pet grâce à la confection et à la vente de produits locaux et artisanaux, l'organisation de trekking, et bien évidemment les échanges culturels. Selon l'ITC, en 2016, 811 touristes ont été accueillis à Pan Pet et 769 à Hta Nee La Leh.

Le tableau ci-dessous témoigne du nombre d'arrivée de touristes internationaux dans l'état Kayah et démontre une réelle progression.

Tableau 2: nombre d'arrivée de touristes internationaux dans l'état Kayah

International Tourists to Kayah (MOHT, Loikaw)	2014	2015	2016
	2,662 Up 79%	3,933 Up 48%	6,374 Up 62%

Source : 2nd Conférence Nationale sur les communautés et le tourisme, 2017

Grâce à la 2e Conférence Nationale sur les communautés et le tourisme : « projet du tourisme communautaire dans l'État Kayah » (Mai, Mu Lon, & Richards, 2017, Juin), qui s'est tenu le 13 et 14 juin 2017 à Nay Pyi Taw, ces expériences CBT soient mises sur le marché, il est nécessaire d'avoir une approche complète de la chaîne d'approvisionnement avec composant CBT, nous pouvons citer les PME locales et les communautés, les voyageurs, des représentants gouvernementaux du ministère de l'Hôtel et du Tourisme, de l'Environnement, de la Culture et de la Police touristique, des opérateurs et des guides touristiques du Myanmar, ainsi que des organisations non gouvernementales internationales et des organisations communautaires spécialistes du tourisme. De ce fait, le développement de produits dépend fortement d'un processus approfondi. Une confiance doit être établie entre les parties prenantes. Des tours d'étude ont été organisés dans le but de sensibiliser les participants, une formation de guides locaux a été mise en place. Des formations sur l'hygiène alimentaire aussi. Les voyageurs sont impliqués depuis le début et doivent établir des relations avec les membres de la communauté locale reliant les gestionnaires locaux sur le terrain et les voyageurs de Yangon. Le coaching d'accès au marché pour aider les voyageurs à Yangon à atteindre les marchés de l'Union Européenne (UE) est constaté. En effet, il est important de posséder de bonnes informations sur les nouvelles tournées culturelles basées sur la communauté Kayah. Il s'engage aussi à soutenir les membres de la communauté locale qui offrent du CBT à résoudre les défis. Par exemple en aidant à recueillir/utiliser des données. (W. Mai, Assistant Project Coordinator, ITC, communication personnelle, 14 Août 2017).

3.3.3. ActionAid Myanmar et le village de Kyunkalay à Pakokku

Le site CBT proche de la célèbre ancienne ville de Bagan propose de vivre une expérience unique au-delà des pagodes à Bagan. Ce projet se concentre sur le village de Kyunkalay à Pakokku. La majorité de la population vivant à Pakokku dépend de l'agriculture comme principal moyen de subsistance, alors que leurs moyens d'existence ont été menacés en raison du climat extrême dans la région. Pour chaque visiteur, 50 USD sont facturés pour visiter le site CBT et il est distribué en fonction

des services fournis aux touristes. 3 dollars sur les 50 vont à une communauté pour des projets de développement communautaire des villages. Pendant leur séjour sur le site, les visiteurs peuvent jouir du cadre naturel grâce à des balades à vélo autour de cette communauté, planter des arbres, essayer le thanaka, poudre cosmétique découvrir les chants et danses traditionnels et déguster des plats locaux (A. Min Naing, regional manager à Action Aid, communication personnelle, 3 octobre 2017).

3.3.4. Wild life conservation Society et le projet Dolphin Ecotourism

Dolphin Ecotourism, dans la région de Mandalay, soutenu par Wild life conservation Society mise sur la réduction des impacts négatifs, avec une observation ecofriendly des dauphins, la valorisation de l'artisanat comme la poterie, et la rencontre avec la population locale grâce à la possibilité de déjeuner au village. Un contact par courriel a été pris avec la personne en charge de ce projet, Monsieur Thant Zin, mais aucune suite n'a eu lieu. Cette activité a donc été incluse dans le circuit grâce à l'aide de l'agence réceptive Phoenix Voyages Myanmar.

3.4. Etape 4 - Concrétiser les contenus, définir les objectifs et la stratégie

Cette étape permet de se concentrer sur le développement de l'offre et représente l'aboutissement des recherches préalables. La revue littéraire a fait le point sur le tourisme communautaire, l'enquête auprès de la clientèle a permis de cerner ses besoins, l'état des lieux en Birmanie a révélé les meilleures initiatives de tourisme communautaire. Ainsi la création d'un produit de qualité, répondant aux exigences de l'entreprise et du public cible peut être esquissée.

Dans un premier temps, l'atout et le cœur du produit sont définis grâce à une analyse SWOT, suivis des objectifs opérationnels et stratégiques indiquent la direction à suivre pour concrétiser la conceptualisation du produit.

Une palette d'activités se trouvent en annexe II. Après une sélection rigoureuse en fonction du prix et du temps à disposition, l'esquisse du circuit se trouve au sous chapitre 3.4.3. Le but est de donner aux clients la possibilité de contribuer à la durabilité environnementale, en incluant des visites de communautés ethniques, la découverte de traditions et de l'environnement naturel.

3.4.1. Atout et cœur du produit

Outre le fait de se différencier des autres destinations qui l'entourent et ainsi augmenter sa notoriété, ce produit permet la découverte et la valorisation du patrimoine culturel immatériel à travers les coutumes et traditions communautaires ancestrales birmanes. Mais ces pays offrent également un immense choix de merveilles et d'expériences naturelles, du type contemplatif aux choix les plus sportifs (vélo, trekking). En sus du bénéfice de la communauté, ce séjour fournira également une vision passionnante des domaines les plus authentiques afin de créer des souvenirs inoubliables. Ci-dessous une analyse SWOT du circuit « Mosaïque ethnique » :

Tableau 3: analyse SWOT du circuit "Mosaïque ethnique"

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Produit unique misant sur l'expérience - Produit équitable générant des répercussions bénéfiques pour les populations locales - Produit interactif plaçant l'humanité au cœur de l'expérience - Produit authentique et atypique, épargné par le tourisme de masse - Collaboration avec des prestataires locaux (artisanat local) 	<ul style="list-style-type: none"> - Le prix du séjour relativement élevé - L'ignorance constatée par la clientèle sur le concept du CBT - Le manque d'information et de promotion sur le concept - Produit de saison (octobre - avril) - Long trajet, accessibilité parfois limitée - Le manque de transparence entre les différents prestataires
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Marché innovant permettant de développer le produit - Fort intérêt pour ce type de séjour par les aînés (60 + ans) à hauts revenus 	<ul style="list-style-type: none"> - L'instabilité sociopolitique actuelle en Birmanie - Abandon des projets CBT en cours entraînant une annulation des voyages - Perception négative du pays et boycottage de la part des touristes

Source de l'auteure, 2017

Ce circuit a un potentiel non négligeable. Le tourisme communautaire bien que peu connu du grand public représente un marché innovant et suscite un intérêt grandissant de la part des voyageurs qui souhaitent voyager de façon responsable. À noter que la majorité des intéressés représente un segment de la population à fort pouvoir d'achat. De plus, le fait de placer le visiteur au cœur de l'expérience touristique procure un avantage considérable. Le séjour devient alors unique et procure un sentiment de solidarité en agissant en faveur de la population locale. Les échanges interculturels enrichissent le visiteur et le visité. Les rapports humains constituent donc la base de ce séjour.

En revanche, en raison des tensions politiques qui sévissent dans le pays avec les émeutes des Rohingyas, une mauvaise image vient ternir ce projet ; cela pourrait dissuader les touristes étrangers de se rendre en Birmanie et engendrer un boycottage à cause de la mauvaise situation humanitaire. D'ailleurs, ce sentiment d'insécurité a été relevé lors de l'analyse des résultats. En outre, les médias et les prestataires du tourisme déplorent une diminution et annulation des réservations. Enfin, il a été constaté aussi qu'un risque d'abandons des projets CBT est possible. Le manque de transparence entre les divers prestataires et l'instabilité des communautés menacent la durabilité de ce type de séjour.

3.4.2. Stratégie et objectifs de la communication

Afin de réaliser ce voyage et de l'implanter dans la programmation annuelle du tour-opérateur, il est nécessaire de fixer des objectifs opérationnels et stratégiques efficaces qui permettent de toucher le public cible désiré ;

Les objectifs opérationnels, à court terme :

- Printemps 2018, envoyer un membre de l'Atelier du Voyage tester ce voyage et rencontrer les prestataires.
- Septembre 2018, insérer ce module découverte dans la brochure 2018-2019 de L'Atelier du Voyage.

Les objectifs stratégiques à plus long terme :

- D'ici à décembre 2019, avoir envoyé au minimum 10 clients en Birmanie.

3.4.3. Esquisse de l'offre

Une collaboration avec l'agence réceptive Phoenix Voyages Myanmar a permis d'élaborer une première esquisse du circuit en fonction de l'initiative de l'auteure ; en effet, les prestations ont été demandées afin de correspondre aux observations faites lors de l'analyse des résultats du questionnaire. Quant à l'itinéraire, il a été déterminé en vue du choix des activités, toujours selon l'initiative de l'auteure. Le forfait présenté est au stade de concept. Aucun engagement n'est requis de la part des différents prestataires de service.

Ci-dessous, l'itinéraire « Mosaïque Ethnique » en un coup d'œil :

Tableau 4: itinéraire en un coup d'œil

Jour 1	YANGON - ARRIVEE	
Jour 2	YANGON / NYUANG U - BAGAN	
Jour 3	BAGAN - PAKOKKU - BAGAN	
Jour 4	BAGAN - KYUN THIRI - BAGAN	
Jour 5	NYUANG / MANDALAY	
Jour 6	MANDALAY	
Jour 7	MANDALAY / HEHO - LOIKAW	
Jour 8	LOIKAW	
Jour 9	LOIKAW - PAN PET - LOIKAW	
Jour 10	LOIKAW - HTA NEE LA LEH - LOIKAW	
Jour 11	LOIKAW - PHAE KONE - SAGAR	
Jour 12	SAGAR - HTIKAUNG - TREKKING	
Jour 13	HTIKAUNG - PINTON - TREKKING	
Jour 14	PINTON - LAC INLE - TREKKING	
Jour 15	LAC INLE	
Jour 16	LAC INLE - HEHO / YANGON - DEPART	

Source de l'auteure, 2017

Jour 1 : Accueil par le guide local anglophone à l'aéroport international de Yangon, transfert et installation à l'hôtel. Fin de journée libre. Nuit à Yangon.

Jour 2 : Bagan, Flânerie au marché très animé de Nyaung U avant la visite de la pagode Shwezigon puis visite d'une école primaire monastique. L'après-midi est consacrée à la visite des principaux villages de la région : Min Nan Thu, avec son petit atelier de laque, Pwa-Saw et Thuhtakan. Nuit à Bagan.

Jour 3 : Départ pour Pakokku, exploration du marché de Tanaka et visite du village pour découvrir la population locale, suivi d'un déjeuner dans une des maisons du village. La journée se poursuit avec un petit trek dans un champ de légumes. Nuit à Bagan. En option : Dîner et spectacle traditionnel de marionnettes au cœur du site archéologique de Bagan.

Jour 4 : Après le petit déjeuner, départ pour une demi-journée d'excursion au village isolé de Kyun Thiri, situé sur une petite île au milieu de l'Irrawaddy. Visite d'une école puis le déjeuner servi dans un jardin verdoyant au cœur du village. Dégustation de mets locaux. Cours de cuisine traditionnelle à 15 h 30 dans le nouveau Bagan. Retour en direction des sites de Bagan. Nuit à Bagan.

Jour 5 : Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Nyaung U et envol pour Mandalay. À l'arrivée, rencontre avec votre guide local anglophone et transfert à votre hôtel à Mandalay. Journée libre. Nuit à Mandalay.

Jour 6 : Après le petit déjeuner, découverte des dauphins de Mandalay à travers le projet. Repas avec la population locale. Nuit à Mandalay.

Jour 7 : Transfert à l'aéroport de Mandalay et envol pour Heho, accueil par le guide local anglophone puis route pour Loikaw (6 h de trajet), visite de la pagode Taung-Kwe offrant un panorama imprenable sur la ville et les alentours. Fin de journée libre. Nuit à Loikaw.

Jour 8 : Après le petit déjeuner, visite matinale d'un des marchés locaux de la ville. Poursuite de la matinée avec une expérience très atypique : la saucisse Kayah. En début d'après-midi, visite d'un centre de tissage Loikaw pour découvrir et expérimenter le processus de la teinture naturelle et en apprendre davantage sur le tissage traditionnel. Puis visite du musée culturel de Loikaw. Fin de journée libre. Nuit à Loikaw.

Jour 9 : Après le petit déjeuner, découverte du village de Pan Pet, communauté Kayan. Mené par un guide communautaire local formé, randonnée découverte. Rencontre avec des artisans et découvertes fascinantes et amusantes de la culture de la vie locale. Déjeuner dans une maison du village. Retour dans l'après-midi à Loikaw et temps libre. Nuit à Loikaw

Jour 10 : Découverte du village de Hta Nee La Leh, autre communauté Kayan et partage unique avec les membres de cette communauté. Découverte des ateliers artisanaux et du sanctuaire de chasse local. Possibilité de découvrir un barbecue Kayah. Nuit à Loikaw.

Jour 11 : Départ par la route jusqu'à l'embarcadère de Phae Kone. Puis remontée des trois bassins qui composent le lac Inle à bord d'une pirogue à moteur. Puis visite du site archéologique de Sagar. Nuit à Sagar.

Jour 12 : Départ à 8 h, trek en direction du village de Phathee, situé sur le pied est de la chaîne de montagnes Lwekhaw. Rencontre avec les villageois. Continuation vers Namtek où le repas sera pris et échanges avec ses habitants qui proviennent des tribus Shan et Pa-O. Nuit à Htikaung.

Jour 13 : Après le petit déjeuner à Htikaung, départ à 8 h en direction du sommet de la chaîne de Kaungnain. En chemin, champs d'orangers, forêts naturelles, bancs de pierre ou parois rocheuses, orchidées naturelles et multitude d'espèces d'oiseaux arrivés au sommet, moment de repos et découverte de la vue. Rendez-vous ensuite au village de Htikwa, à travers une zone dense de pins et

d'autres arbres, pour le déjeuner. Après le déjeuner, marche vers la partie sud du village de Htikwa, à la rencontre de la tribu des Lisu dans le village de Tawee Plone et découverte de leur mode de vie. Continuation vers le village de Pinton et nuit à Pinton.

Jour 14 : Après le petit déjeuner au village de Pinton, départ vers le nord et descente jusqu'au village de Maetine en passant par le village d'Htipone. Arrivée à Maetine pour le déjeuner, servi avec un goût traditionnel Pa-O. Après le déjeuner, continuation vers le village de Phatpon (village Shan) puis arrivée au village de Minepyoe, qui marque la fin du trek. Nuit au village de Nyaung Shwe ou au lac Inle en fonction de l'hébergement choisi.

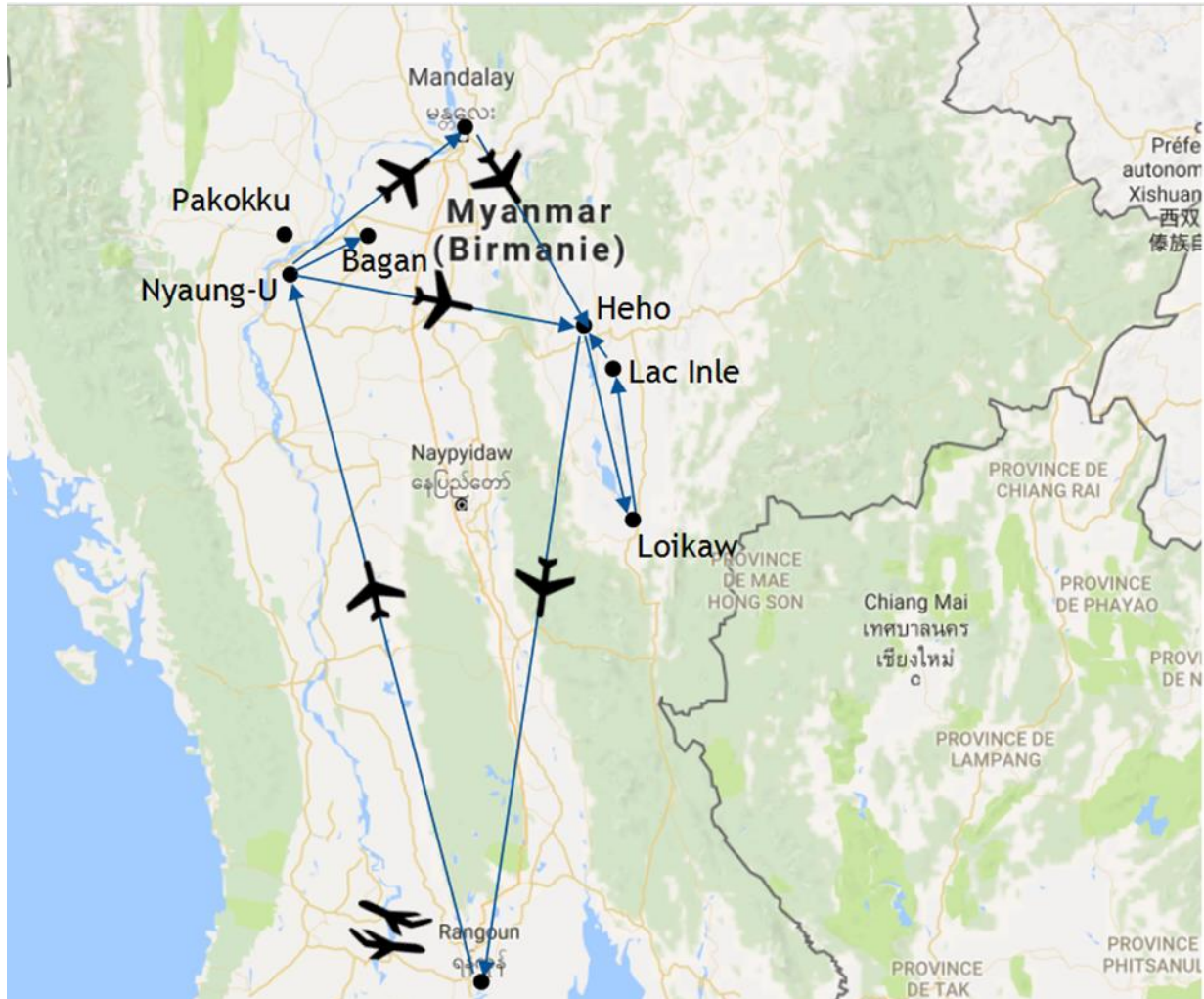
Jour 15 : Journée de plaisir à vélo, en pirogue locale et en kayak et exploration du lac Inle et des communautés colorées qui vivent sur et autour de celui-ci. Après le petit déjeuner, départ à vélo à sur les sentiers à travers des villages à l'abri de la circulation, du bruit et de la foule. Pour le déjeuner, repas dans une authentique maison Intha sur le lac Inle, hors de tout parcours touristique. Après le repas, courte marche à travers une forêt de bambous luxuriante près d'une crique. Puis poursuite de l'exploration du lac Inle. Retour à l'hôtel en fin de journée. Nuit au village de Nyaung Shwe ou au lac Inle en fonction de l'hébergement choisi.

Jour 16 : Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Heho et envol pour Yangon. Arrivée à Yangon et accueil par le chauffeur. Suivant l'heure de vol international, journée libre à Yangon (voiture à disposition). Transfert à l'aéroport international de Yangon pour vol de retour.

Cette offre sera présentée sous forme de package (annexe I) incluant l'hébergement avec petit déjeuner, et certains repas comme notifiés dans le programme, les transferts, les guides régionaux et/ou nationaux, les visites de sites et de villages et les diverses activités. Ne seront pas inclus les vols internationaux. Par ailleurs, des options seront soumises aux visiteurs lors des moments libres. À la suite des résultats de l'enquête et afin que les clients aient la possibilité d'explorer la variété de la nourriture birmane par leur propre initiative et de découvrir de petits restaurants locaux, seulement le petit déjeuner sera inclus dans le prix du forfait. Dès que possible l'utilisation des moyens de transport locaux est de mise : rickshaws, les bateaux non motorisés, des bus publics, privés charrettes à bœufs, cyclomoteurs taxis, vélos ou des voitures à cheval. etc.).

Ci-dessous une carte représentant l’itinéraire du circuit :

Figure 27: itinéraire du circuit



Source de l’auteure, Google Map, 2017

Les vols domestiques sont quant à eux arrangés par Phoenix Voyages Myanmar et sont au nombre de quatre.

Figure 28: vols domestiques

Jour du vol	Trajet	Matin/Après-midi
Jour 02	Yangon / Nyaung U	Matin
Jour 05	Nyaung U / Mandalay	Matin
Jour 07	Mandalay / Heho	Matin
Jour 16	Heho / Yangon	Matin

Source de l’auteure, 2017

Concernant l’hébergement, compte tenu des résultats du questionnaire, nous privilégierions les séjours chez l’habitant dès que possible. Cependant, en vue des restrictions dans certaines régions,

et du besoin des visiteurs à ne pas se sentir trop opprimés, les homestays et/ou hôtels 3* et plus seront proposés.

Tableau 5: hôtels sélectionnés

Ville	Hôtel	Catégorie	Chambre
Yangon	Samadhana Inn	Maison d'hôtes	Supérieure
Bagan	Oasis Bagan	★ ★ ★ +	Deluxe
Mandalay	Mandalay City		Supérieur
Loikaw	Hôtel Loikaw	★ ★ ★ ★	Deluxe
Sagar	A Little Lodge in Samkar	Maison d'hôtes	Chambre
Trek	Maisons locales ou monastères		Logement sommaire
Lac Inle	La Maison Birmane Inn & Boutique	Maison d'hôtes	Bungalow

Source : tableau de l'auteure provenant de Phoenix Voyages Myanmar, 2017

Le système d'attribution des étoiles au Myanmar ne reflétant pas le niveau de qualité réel des hébergements, l'agence locale Phoenix possède leur propre grille d'appréciation selon leurs critères de qualité. Régulièrement, des inspections sont faites afin de garder une notation cohérente et à jour pour les hôtels sélectionnés.

Afin de satisfaire les préférences de la majorité des répondants et de répondre aux différents budgets, une liste d'hôtels en supplément est proposée comme ci-dessous :

Tableau 6: hôtels en option

Supplément Hôtel	
Yangon	
	Rose Garden - Chambre Supérieure ***
	Savoy - Chambre Deluxe ****+
Bagan	
	My Bagan Residence by Amata - Deluxe ****+
	Bagan Lodge - Villa ****
Mandalay	
	Hôtel by the Red Canal ****
Loikaw	
	Kayah Resort - Deluxe ****
	Loikaw Lodge - Deluxe ****+
Sagar	
	A Little Lodge in Samkar - Bungalow
Lac Inle	
	View Point Lodge - Cottage Suite ***+
	Inle Lake View Resort - Junior Suite Upper Floor ****

Source : tableau de l'auteur provenant de Phoenix Voyages Myanmar, 2017

3.5. Etape 5 - Définir ses prestations et calculer le prix de revient

Un produit touristique se compose de différentes prestations ayant pour chacune un coût défini. Les coûts de ces prestations vont permettre à l'entreprise de calculer le prix de vente de son produit, une fois que cette dernière a ajouté sa marge.

Ce package sera proposé à la clientèle directe de l'Atelier du Voyage. L'entreprise en assurera donc sa promotion et sa vente. Le calcul du prix est estimé en collaboration avec Phoenix Voyages Myanmar et inclue les vols internes, les activités, l'hébergement en hôtel 3*+ ou charme avec petit déjeuner, les repas mentionnés au programme, les transferts, le guide local anglophone. Les tarifs sont sous forme de package incluant la marge de Phoenix Voyages Myanmar pour des raisons de confidentialité : en effet, certains de leurs prix sont issus de contrats et sont, de ce fait, confidentiels. Il est donc interdit de les donner afin de préserver leur règle du secret professionnel.

Les différentes prestations nécessaires pour la réalisation du séjour sont listées sur une base de deux personnes et sont exprimées en KYAT, monnaie nationale de la Birmanie, puis converti en CHF (1 MMK = 0,0007 CHF, soit 10 000 = 7 CHF). À ce prix est ensuite ajoutée la marge de l'Atelier du Voyage (25 %) pour amener à un prix final de la prestation.

Tableau 7: calcul du forfait "Mosaïque ethnique" pour une personne (sur la base de deux personnes)

Prestations (base 2 personnes)	Prix en MMK	Prix en CHF	Prix margé	Prix de vente CHF	Marge TO
Vol	615'000	430.5	538.125	539	108.5
Transports	562'000	393.4	491.75	492	98.6
Hébergements ch. double + petit déjeuner	785'000	549.5	686.875	687	137.5
Repas	87'000	60.9	76.125	77	16.1
Activités	785'000	549.5	686.875	687	137.5
Guide local anglophone	643'000	450.1	562.625	563	112.9
Option					
Excursion à Dalah - demi-journée	30'000	21	26.25	27	6
Dîner et spectacle de marionnettes	23'000	16.1	20.125	21	4.9
Suppl. excursion en kayak - 40 km	61'000	42.7	53.375	54	11.3
Total	3'477'000	2433.9	3042.375	3045	611.1
1 MMK = 0,000733824 CHF au 8.11.17	0.0007				
Marge TO 25%	1.25				

Source : tableau de l'auteure provenant de Phoenix Voyages Myanmar, 2017

Le circuit de 16 jours coûte CHF 3045.- par personne sur la base de deux personnes. Le critère du prix est ainsi respecté. La marge de l'Atelier du Voyage se chiffre à CHF 611.10.-

Tableau 8: calculation du forfait "Mosaïque ethnique" (en individuel)

Prestations en individuelle	Prix en MMK	Prix en CHF	Prix margé	Prix de vente CHF	Marge TO
Vol	615000	430.5	538.125	539	108.5
Transports	1124000	786.8	983.5	984	197.2
Hébergements ch. double + petit déjeuner	1570000	1099	1373.75	1374	275
Repas	87000	60.9	76.125	77	16.1
Activités	1085000	759.5	949.375	950	190.5
Guide local anglophone	1286000	900.2	1125.25	1126	225.8
Option					
Excursion à Dalah - demi-journée	30000	21	26.25	27	6
Dîner et spectacle de marionnettes	23000	16.1	20.125	21	4.9
Suppl. excursion en kayak - 40 km	61000	42.7	53.375	54	11.3
Total	5767000	4036.9	5046.125	5050	1013.1
1 MMK = 0,000733824 CHF au 8.11.17	0.0007				
Marge TO 25%	1.25				

Source : tableau de l'auteure provenant de Phoenix Voyages Myanmar, 2017

Le circuit de 16 jours coûte CHF 5050.- en individuel ; la marge de L'Atelier du Voyage est de CHF 1013.10.-

Par ailleurs, beaucoup de projets viennent à peine de commencer ; de ce fait, rien n'est clairement organisé en ce qui concerne la part qui va revenir à la communauté. Certains, par exemple le centre de tissage, ne prévoient pas encore de frais supplémentaires à réattribuer à la population locale. Pour l'expérience Kayah, lorsqu'ils font les saucisses, ils récupèrent l'huile qu'ils vont filtrer puis distribuer aux locaux pour cuisiner.

Pour l'excursion à Pakokku, selon Monsieur Aung Min Naing d'ActionAid, la répartition du tarif se présente ainsi (basé sur 2 personnes) :

- Repas : 10 000 kyat (5 000 par personne)
- Bateau : 25 000 kyat
- Contribution pour la communauté : 8 000 kyat (4 000 par personne)
- Saloon Car (Bagan-Pakokku-Village-Bagan) : 60 000 kyat
- ActionAid : 15 000 Kyat
- Présentation du village : 5 000 kyat

Total 123 000 kyat = 100 USD soit CHF 90.60. -. Pour 1 personne, cette excursion revient à CHF 45.30. - sans compter les marges.

Cette absence d'information constitue un manque de transparence et peut remettre en question les répercussions financières pour les communautés lors d'un séjour communautaire.

Tableau 9: prestations du forfait "Mosaïque ethnique" en Birmanie

Prestations comprises	Prestations non comprises
L'hébergement en chambre double ou à deux lits dans les hôtels sélectionnés	Boissons, pourboire et dépenses personnelles
Les transferts mentionnés en véhicule privé climatisé et les vols domestiques incluant la taxe d'aéroport national	Vols internationaux et les taxes d'aéroport international
Les guides locaux anglophones aux étapes - Yangon, Bagan, & le Lac Inle + environ	Frais de visas pour l'entrée en Birmanie
Les taxes gouvernementales actuellement en vigueur (TVA, etc....)	Assurances
<p>Les visites et les croisières comme mentionnées au programme</p> <p>La journée d'excursion à Pakokku</p> <p>L'excursion en char à bœufs au village de Kyun Thiri</p> <p>Le trek de 3 jours/2 nuits entre Sagar et le lac Inle</p> <p>Le cours de cuisine au lac Inle</p>	Toutes prestations non mentionnées au programme
Les repas mentionnés dans le programme	

Source : tableau de l'auteure, provenant de Phoenix Voyages Myanmar, 2017

3.6. Etape 6 - L'organisation et la chaîne de services

Figure 29: chaîne de valeurs



Source : Sanu, 2011, p. 54

Cette phase reprend l'organisation et la maîtrise du chemin parcouru par le client, du moment où il commence à s'informer sur la destination, jusqu'au feedback qu'il donne au prestataire après la consommation du produit touristique. Pour susciter l'intérêt du client, une communication efficace sur le nouveau produit est nécessaire. Cette communication peut être faite à travers différents outils comme il le sera expliquée par la suite. Durant le voyage, le visiteur doit avoir un esprit ouvert. Une participation active aux diverses activités et une certaine liberté l'encouragent à vivre pleinement son expérience. Enfin après son retour, dans un souci d'amélioration continu, il est primordial que le tour-opérateur interroge ses clients sur le bon déroulement du séjour.

3.7. Etape 7 - La publicité, la communication et les médias

Cette partie ne sera que très brièvement abordée. En effet, L'Atelier du voyage n'alloue pas de budget spécifique pour une découverte unique, mais seulement pour une destination ou à une brochure lors de son lancement. La recherche de produit et leur intégration en brochure doivent être pensées et effectuées bien à l'avance afin de pouvoir être intégrées en temps voulu.

Par exemple, la brochure Les grands voyages dans laquelle est proposée la Birmanie est parue en septembre. Pour être publié dans cette édition, il aurait fallu que le projet ait été terminé en juillet. À nouveau, il est rare que les agents fassent un voyage de reconnaissance pour un seul module, dû à son coût élevé. Cependant, chaque année, lorsqu'un des agents va dans une destination, il prend le temps d'investiguer et faire de la recherche de produit... en même temps qu'un voyage privé (ou quelques jours professionnels peuvent être ajoutés...) ou pendant un voyage d'études. Le circuit pourra, si l'agence et les clients valident, s'insérer dans la brochure 2018-2019 qui paraîtra en septembre 2018 (V. Hotxa, gestionnaire de voyages chez l'Atelier du Voyage, communication personnelle, 6 novembre 2017).

Cependant, L'Atelier du voyage peut utiliser des outils gratuits. En effet, de nos jours, le consommateur ne peut envisager un voyage sans utiliser comme première source d'information Internet. Ainsi, le produit devra être facilement accessible et assez attractif pour retenir l'intérêt du consommateur. L'Atelier du voyage devra mettre son site Internet à jour. Comme avancé lors de la partie dure l'environnement concurrentiel, le contact humain intervient à ce moment-là. Afin de conquérir de nouveaux consommateurs, l'agence peut proposer sur sa page Facebook des jeux-

concours et ainsi vers la promotion du nouveau produit. Une newsletter peut aussi être envoyée au fichier clientèle de l'Atelier du Voyage.

3.8. Etape 8 - Assurer la qualité et se donner du temps

Une fois le produit lancé sur le marché, le processus n'est pas terminé : il faut le réviser régulièrement. L'organisateur peut difficilement avoir une maîtrise complète de toutes les prestations, c'est pourquoi l'avis des visiteurs avec les feedbacks permet un contrôle continu et une remise en question permanente du produit. Ils peuvent être écrits à travers un questionnaire de satisfaction ou oraux lors d'une visite en agence. Ensuite, il est important de communiquer les lacunes identifiées aux divers partenaires ; les bonnes remarques sont aussi à prendre en considération.

Conclusion

L'objectif de ce travail est de promouvoir le tourisme communautaire à travers la création d'une offre touristique en Birmanie pour le tour-opérateur lausannois L'Atelier du Voyage et de déterminer dans quelles mesures ce type de tourisme est un vecteur d'inclusion sociale des populations locales. Le secteur du tourisme constitue un élément déterminant de l'aménagement du territoire et du développement local. En effet, pour les régions attractives, il représente un facteur non négligeable de croissance économique, culturel et d'accroissement d'utilité sociale. Il permet aux destinations fragilisées et marginalisées d'accroître considérablement leur niveau de vie par le biais de la création d'emplois. L'interface État-peuples autochtones est devenue un sujet de préoccupation majeure au cours des dernières années. C'est dans cette démarche que le tourisme communautaire s'inscrit. Pour rappel, selon le rapport suivant : *Community-Based Tourism in Myaing and Thandaung-gyi : Assessing Community Participation and the Impact of CBT Initiatives on Host Communities* (The Institute Myanmar Responsible Tourism, s.d.), l'initiative du tourisme communautaire est de soutenir la résilience des communautés ethniques afin qu'elles puissent générer des revenus alternatifs et améliorer leur mécanisme de protection sociale pour faire face à divers défis. Les revenus générés par le tourisme contribueront au fonds de développement géré par les communautés locales. De plus, le tourisme communautaire soutient également :

- La préservation de la culture et des traditions locales
- L'autonomisation de la communauté
- Les échanges de connaissances et d'expériences
- Le développement de l'approvisionnement local et la chaîne de valeur
- L'accès au service et à l'information
- La collaboration intersectorielle (éducation, agriculture, pêche, artisanat... etc.)

Cette démarche est soutenue par l'Organisation Mondiale du Tourisme. Elle a édité un code mondial d'éthique du tourisme le 1er octobre 1999 à Santiago du Chili et instaure la nécessité du respect mutuel entre autochtones et voyageurs avec des efforts de compréhension de la culture de l'autre pour un épanouissement collectif. Elle soumet également l'idée de l'intégration des populations locales, des notions de liberté, de coopération entre les acteurs (Organisation Mondiale du Tourisme, 2011). Il est évident que même si certaines entreprises touristiques n'ont aucun scrupule à profiter de ce marché, le rôle que joueront tous ces acteurs sera déterminant ces prochaines années. Les agences de voyages et tour-opérateur devraient mettre en place une charte éthique qui promeut leurs valeurs et visions. En s'engageant à améliorer les services et produits touristiques

existants et à en développer de nouveaux afin d'attirer davantage de touristes, ce qui place la région comme destination touristique clé dans le pays et génère plus d'emplois et de revenus pour les communautés locales. Les entreprises touristiques persistent à vendre des voyages promettant une expérience riche en émotions et entretiennent par la même occasion leur image d'originalité et d'authenticité. Les offres sont créées sur mesure après discussion avec les clients et certaines agences ne proposent aucune brochure ou programme précis préétablis. Ainsi, la plupart des itinéraires présentés ne sont qu'un exemple qui ensuite est réadapté en fonction du temps à disposition, du budget et des envies des voyageurs. Toutefois, nous pouvons souligner que la dimension humaine reste élémentaire.

Assurément, le potentiel de la Birmanie à accueillir des voyageurs pour une expérience communautaire est réelle. La Birmanie se positionne sur le tourisme durable et les initiatives de CBT se multiplient grâce aux entreprises qui soutiennent ces projets. Les interventions du projet se sont concentrées sur l'autonomisation des bénéficiaires (agriculteurs, hôteliers, coopératifs, etc.) en leur fournissant des activités pratiques de coaching et de formation pour améliorer la qualité de l'offre locale de tourisme. Cela assurerait un développement du tourisme durable grâce à l'implication des acteurs locaux. C'est pourquoi, pour une réussite optimale, il est indispensable que toutes les parties prenantes soient sensibilisées à cette problématique et s'impliquent de manières significatives : par parties prenantes, nous sous-entendons les touristes, les entreprises touristiques, les autochtones, l'État ainsi que les futurs professionnels du tourisme.

A la suite de ce travail de recherche, nous constatons qu'une faille subsiste ; en tant que tourisme communautaire, le profit de l'activité touristique reste principalement dans l'économie locale. Les retombées économiques pour les populations locales est un des critères de ce marché de niche et devraient être transparentes. Or, ce n'est pas le cas. Malgré les tentatives pour connaître la part financière reversée aux communautés, très peu d'informations ont pu être révélées. Cela peut être dû à une mauvaise communication ou un manque de confiance entre les acteurs des projets communautaire en Birmanie. Cela peut poser un problème lorsque l'on souhaite promouvoir ce type de tourisme à l'étranger. Pour les acteurs du tourisme qui souhaitent s'investir dans une démarche de CBT en Birmanie, il réside un réel défi qui est de s'adapter au contexte socio - politique de la Birmanie. Nous ne pouvons qu'encourager les parties prenantes à mettre en place de nouvelles stratégies. Ainsi, la collaboration entre les différents acteurs du tourisme doit être impérativement renforcée et cela malgré les différences interculturelles. De plus, le manque d'informations et des offres limitées ont été les plus obstacles pour les personnes qui veulent voyager de façon responsable.

Concernant les autochtones, parfois réfractaires à ce type de développement, il est plus difficile de réagir. La création d'une forte collaboration avec l'État est nécessaire. Pour autant que ces derniers accordent davantage de pouvoir aux populations locales à propos de la gestion du territoire et intervenir seulement en soutien. Toutefois, une part sombre subsiste en Birmanie. Comme nous l'avons vu avec le cas des Rohingyas, le contexte économique et politique bafoue l'éthique au profit de la rentabilité. Une spirale infernale survient alors et les conséquences sont dramatiques pour les

communautés autochtones touchées par ce phénomène. Le ministère a annoncé que le pays reste sûr pour les touristes étrangers (Kyaw, 2017). Mais la pratique et l'encouragement du boycottage de certaines régions par les touristes semble persister et le risque serait que l'économie locale s'effondre étant donné que le tourisme est une forme de revenu non négligeable. Cependant, il existe des associations dont le but est de lutter contre cette maltraitance que subissent ces peuples au quotidien. Enfin, chaque citoyen peut décider d'agir à son échelle. Il suffit de le vouloir et d'essayer.

Références

- Antomarchi, V. (2009). Tourisme, identité et développement en milieu inuit: le cas de Puvirnituk au Nunavik. *28*(1), 52-60. doi:<http://dx.doi.org/10.7202/1024836ar>
- Ashley, C. (2006, juin). How pro-poor is tourism? *id21insights.*, 62.
- Ashley, C., & Goodwin, H. (2007). "Pro poor tourism": What's gone right and what's gone wrong? *ODI Opinion Papers.*, 80.
- Au Tigre Vanillé. (s.d.). *Rift et vallée de l'Omo*. Récupéré sur Au Tigre Vanillé : <http://www.vanillatiger.ch/fr/ethiopie/rift-et-vallee-de-lomo>
- Bernard, P. (2006, Avril, Mai, Juin). Ethnotourisme, écotourisme, tourisme équitable, etc. *Ikewan, le journal des peuples premiers*(60). Récupéré sur <http://www.icrainternational.org/ikewan/60/2.pdf>
- Chaouni, N. (2015). Le processus symbolique de l'attractivité touristique d'une ville à travers la notion d'empowerment : un atout du tourisme communautaire. *ESSACHESS Journal for Communication Studies*, 8(15), 125-133. Récupéré sur <http://www.essachess.com/index.php/jcs/article/view/281/324>
- Hall, C. M. (2007). Pro-Poor Tourism: Do 'Tourism Exchanges. *Current Issues in tourism.*, 10(2-3), 111-118.
- Harrison, D., & Schipani, S. (2007). Lao Tourism and Poverty Alleviation: Community-Based Tourism and the Private Sector. *Current issues in Tourism.*, 10(2-3), pp. 194-230.
- Häusler, N., & Strasdas, W. (2002). *Training Manual for Community-based Tourism*. InWEnt.
- Häusler, N., Munz, A., Aye, D. K., Zar, U. P., & Goodwin, H. (2012). Myanmar Responsible Tourism Policy. Yangon.
- Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme. (2013). *Les peuples autochtones et le système de protection des droits de l'homme des Nations unies*. Récupéré sur <http://www.ohchr.org/FR/Issues/PAutochtones/Pages/IndigenousPeoplesIndex.aspx>
- Info Birmanie . (2016, Septembre 23). *La loi interdisant l'hébergement d'invités supprimée en Birmanie*. Récupéré sur Info Birmanie: <http://www.info-birmanie.org/la-loi-interdisant-lhebergement-dinvites-supprimee-en-birmanie/>

- Info Birmanie association française loi 1901. (2013, Août 1). *Une mosaïque d'ethnies*. Récupéré sur Info Birmanie: <http://www.info-birmanie.org/birmanie-une-population-heterogene-repartie-le-long-des-frontieres/>
- Kämpf, G. (2011). *Sanu, formation pour le développement durable. Le tourisme – tout naturellement ! De l'idée au produit touristique intégrant la nature et la culture, en passant par l'analyse de marché*. Récupéré sur https://regiosuisse.ch/sites/default/files/2016-08/sanu_manueltourisme.pdf
- Kent, M. (2006). From Reeds to Tourism: The Transformation of Territorial Conflicts in the Titicaca National Reserve. *Current Issues in Tourism.*, 9, 86-103.
doi:<https://doi.org/10.1080/13683500608668240>
- Kyaw, K. (2017, Mai 9). *Myanmar strives for more reforms to boost tourism*. Récupéré sur Eleven Myanmar: <http://www.elevenmyanmar.com/business/11454>
- Lekane Tsogbou, D., & Schmitz, S. (2012). Le tourisme dit « ethnique » : multiples usages d'un concept flou. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, pp. 5-16. Récupéré sur <http://popups.ulg.ac.be/0770-7576/index.php?id=483>.
- Lets Travel. (s.d.). *Sourires Birmans*. Récupéré sur Lets Travel: <https://www.letstravel.ch/voyage-vacances-myanmar/circuits-au-myanmar/>
- Mai, W., Mu Lon, D., & Richards, P. (2017, Juin). Progress Two Years On: Inclusive Tourism Project in Kayah State. *2nd National Conference on Communities and Tourism*. Nay Pyi Taw.
- Mendoza Ramos, A., & Prideaux, B. (2014). Indigenous ecotourism in the Mayan rainforest of Palenque. *Journal of Sustainable Tourism*, 22(3), 461-479.
doi:<http://dx.doi.org/10.1080/09669582.2013.828730>
- Mitchell, J., & Muckosy, P. (2008, mai). A misguided quest: Community - based tourism in Latin America. *ODI Opinion Papers*, 102.
- Organisation Mondiale du Tourisme. (2011). *Le Code mondial d'éthique du tourisme*. Récupéré sur <http://ethics.unwto.org/fr/content/le-code-mondial-d-ethique-du-tourisme>
- Passion Terre. (s.d.). *Qu'est ce que le tourisme durable et comment le pratiquer?* Récupéré sur Passion Terre: <https://passionterre.com/tourisme-durable-responsable/>

- Payen, A. (2014). Les habitants : acteurs du développement dans les projets de mise en tourisme ? Cas du Parc National de Loango au Gabon. *Via@ - revue internationale interdisciplinaire de tourisme*(4-5). doi:DOI : 10.4000/viatourism.892
- Pépin, M. (2011). *Approche interculturelle du tourisme et du développement : Dans quelles mesures le tourisme peut-il être vecteur de développement dans un contexte interculturel ?*
- Responsible Travel. (s.d.). *Myanmar 2 Week Itinerary*. Récupéré sur Responsible Travel: <https://www.responsibletravel.com/holiday/22029/myanmar-2-week-itinerary>
- Richards, P., & Mai, W. (s.d.). Sales manuel for tour operators Kayah State (Myanmar). Récupéré sur http://www.intracen.org/uploadedFiles/intracenorg/Content/Redesign/Projects/NTF_3/KAYAH%20SALES%20MANUAL.pdf
- Salée, D. (2004). Peuples autochtones et enjeux politiques. *Politique et sociétés*, 23(1), pp. 3-7. doi:<http://dx.doi.org/10.7202/009504ar>
- Saufi, A., O'Brien, D., & Wilkins, H. (2014). Inhibitors to host community participation in sustainable tourism development in developing countries. *Journal of Sustainable tourism*, 22(5), 801-820. doi:<https://doi.org/10.1080/09669582.2013.861468>
- Scaglione, Marx, & Johnson. (2011). Tourism and Poverty Alleviation Approaches: A Case Study Comparison. In P. Keller & T. Bieger (Eds.), *Tourism Development after the Crises: global imbalances, poverty alleviation*, 207-226.
- Terre d'Aventures. (s.d.). *Chantier solidaire avec les villageois des Boloven*. Récupéré sur Terres d'Aventure "Le voyage à pied": <https://www.terdav.com/ps-laos/tp-circuit-accompagne/at-decouverte/lao900--chantier-solidaire-villageois-boloven>
- The Association of Southeast Asian Nations. (2016). ASEAN Community based tourism standard. Jakarta, Indonésie. Récupéré sur <http://www.asean.org/wp-content/uploads/2012/05/ASEAN-Community-Based-Tourism-Standard.pdf>
- The Institute Myanmar Responsible Tourism. (s.d.). *Community-Based Tourism in Myaing and Thandaunggyi: Assessing Community Participation and the Impact of CBT Initiatives on Host Communities*. Récupéré sur www.myanmarresponsibletourism.org/?mdocs-file=638
- Vision du Monde. (s.d.). *Sur les joues dorées du Thanaka*. Récupéré sur Ates: <http://www.tourismesolidaire.org/destinations/birmanie/sur-joues-dorees-de-thanaka>

Von Bischofinck, L. (2015, Janvier). A Practical Guide for Responsible Management of Tour Operators in Myanmar.

Voyages et Culture CVC SA. (s.d.). *Minorités Chin, Akha, Lowi, Aku*. Récupéré sur Voyages et Culture - La passion des beaux voyages: <https://www.voyages-et-culture.ch/voyages-individuels/myanmar-birmanie/vr/minorites-chin-akha-lowi-aku/>

Weidemann, P. (2016). *Community Involvement in Tourism (CIT), Comparison of Pilot Projects; Identification of Common Challenges*.

X. (2017, Septembre 4). Le génocide des Rohingyas (publication sur Une page pour se souvenir). Récupéré sur <http://unepagepoursesouvenir.over-blog.com/2017/09/le-genocide-des-rohingyas.html>

Annexe I Circuit découverte « Mosaïque ethnique » -

Source : Phoenix Voyages Myanmar, 2017



PHOENIX
VOYAGES

Circuit de 16 jours « Mosaïque ethnique »

Informations voyageurs



Nombre de participants

➤ 2 personnes



Noms des participants

À renseigner



Horaires d'arrivée et de départ

- Arrivée : Jour 01
- Départ : Jour 16

No de vol & horaire à Yangon
No de vol & horaire de Yangon

Transports et hébergements



Vols domestiques arrangés par Phoenix Voyages Myanmar*

Jour du vol	Trajet	Matin/Après-midi
Jour 02	Yangon/Nyaung U	Matin
Jour 05	Nyaung U/Mandalay	Matin
Jour 07	Mandalay/Heho	Matin
Jour 16	Heho/Yangon	Matin

★ REMARQUE IMPORTANTE

**Nous nous réservons le droit d'ajuster les prix à tout moment dans l'éventualité d'une augmentation de la surcharge sur le carburant appliquée par les compagnies aériennes.*

**Les horaires sont donnés à titre indicatif et peuvent être amenés à changer en fonction des compagnies aériennes.*

** La franchise bagage : 20 kg en soute ; 5 kg en bagage à main*



Hébergements sélectionnés

Ville	Hôtel	Catégorie	Chambre
Yangon	Samadhana Inn	Maison d'hôtes	Supérieure
Bagan	Oasis Bagan	★★★+	Deluxe
Mandalay	Mandalay City	★★★★	Supérieur
Loikaw	Hôtel Loikaw	★★★★	Deluxe
Sagar	A Little Lodge in Samkar	Maison d'hôtes	Chambre
Trek	Maisons locales ou monastères	-	Logement sommaire
Lac Inle	La Maison Birmane Inn & Boutique	Maison d'hôtes	Bungalow

★ REMARQUE IMPORTANTE

Le système d'attribution des étoiles au Myanmar ne reflétant pas le niveau de qualité réel des hébergements, nous utilisons notre propre grille d'appréciation selon les critères de qualité Phoenix. Nous effectuons des inspections régulières afin de garder une notation cohérente et à jour pour les hôtels de notre sélection.

Prix — Conditions tarifaires — Options

Prix par personne en MKK : Validité du tarif = Haute saison (01 octobre 2017 au 30 avril 2018)

Hors Peak Season : Tarifs non valables du 21 décembre 2017 au 10 janvier 2018, nous consulter.

Hors Water Festival : Tarifs non valables du 11 au 19 avril 2018, nous consulter.

Base 2 pax	Hébergements	Vols	Transports	Repas	Activités	Guides
Chambre Double ou Twin	785 000	615 000	562 000	87 000	785 000	643 000
Suppl. guide accompagnateur francophone	+ 925 000. - MKK/groupe soit 462 500 par pax sur une base de 2 pax					

Sur classement Hôtels :



Ville	Suppléments ou réductions	Catégorie
Yangon	Supplément Rose Garden – Chambre Supérieure ★★★	+61 000. - MKK/chbre/nuit
	Supplément Savoie – Chambre Deluxe ★★★★★+	+ 280 000. - MKK/chbre/nuit
Bagan	Supplément My Bagan Residence by Amata - Deluxe ★★★★★+	+14'000.- MKK/chbre/nuit
	Supplément Bagan Lodge - Villa ★★★★★	+196'000.- MKK/chbre/nuit
Loikaw	Supplément Kayah Resort – Deluxe ★★★★★	+41'000. - MKK/chbre/nuit

	Supplément Loikaw Lodge – Deluxe ★★★★★+	+68'000. MKK/chbre/nuit	–
Sagar	Supplément A Little Lodge in Samkar – Bungalow au lieu de chambre	+68 000. MKK/chbre/nuit	–
Lac Inle	Supplément View Point Lodge - Cottage Suite ★★★★★+	+150'000.- MKK/chbre/nuit	
	Supplément Inle Lake View Resort - Junior Suite Upper Floor ★★ ★★	+245'000.- MKK/chbre/nuit	

Options supplémentaires pour les activités

Type	Ville	Description	Prix
Activité	Yangon	Excursion à Dalah - demi-journée	+30 000. MKK/personne
Dîner	Bagan	Dîner et spectacle de marionnettes	+23 000. MMK/personne
Activité	Lac Inle	Suppl. excursion en kayak - 40 km	+61 000. MKK/personne

Les tarifs incluent

- L'hébergement en chambre double ou à deux lits dans les hôtels sélectionnés.

- Les transferts mentionnés en véhicule privé climatisé.
- Les guides locaux anglophones aux étapes - Yangon, Bagan, & le Lac Inle + environ
- Les visites et croisières mentionnées dans le programme.
- La journée d'excursion à Pakokku.
- L'excursion en char à bœufs au village de Kyun Thiri.
- La journée d'excursion à Mandalay
- Le trek de 3 jours/2 nuits entre Sagar et le lac Inle.
- Le cours de cuisine au lac Inle.
- Les repas mentionnés dans le programme : (Pdéj) pour les petits déjeuners, (Déj) pour les déjeuners, (Din) pour les dîners.
- Les vols domestiques incluant la taxe d'aéroport national.
- Les taxes gouvernementales actuellement en vigueur (TVA, etc....)

Les tarifs n'incluent pas

- Le visa d'entrée pour le Myanmar.
- Les vols internationaux et les taxes d'aéroport internationales.
- Les assurances.
- Les boissons, pourboires, dépenses personnelles et autres services non clairement mentionnés.

Notes

- Offre sujette à disponibilité.
- Programme sujet à modification sans préavis en raison des changements d'horaires des compagnies aériennes ou de l'annulation de certains vols.
- Nous nous réservons le droit d'ajuster les prix à tout moment dans l'éventualité d'une augmentation de la surcharge sur le carburant appliquée par les compagnies aériennes ou toute autre compagnie de transport.

Conditions annulation

- Jusqu'à 61 jours avant la date d'arrivée, seuls les frais éventuels des vols, croisières et autres services exceptionnels sont facturés.
- Dans les 60 jours précédents la date d'arrivée, les frais suivants sont applicables :

Période avant la date d'arrivée	Frais d'annulation
60 à 41 jours	25 % du prix du voyage
40 à 21 jours	50 % du prix du voyage
20 à 15 jours	75 % du prix du voyage
Moins de 15 jours	100 % du prix du voyage

Programme du voyage

Jour 1 YANGON (ARRIVÉE)

Accueil par le guide local anglophone à l'aéroport international de Yangon, transfert et installation à l'hôtel.

Chambre à disposition dès 14 h.

Reste de la journée ou soirée libre selon l'heure de votre arrivée à Yangon. Nuit à Yangon



YANGON

Si Yangon a perdu en 2005 son statut de capitale du Myanmar au profit de Naypyidaw, elle reste la première ville du pays et son principal poumon économique. Avec ses bâtiments coloniaux au charme désuet – dont beaucoup sont en cours de restauration -, ses somptueuses pagodes dont la Shwedagon et la Botataung, ses parcs et ses deux lacs bordés de vastes avenues boisées, Yangon mérite un arrêt de quelques jours. Les amateurs de vie locale flâneront sur les trottoirs encombrés des quartiers commerciaux et le long de la rivière de Yangon. Comme si elle voulait rattraper le temps perdu, la ville se modernise à grande vitesse, proposant des bars et restaurants branchés dignes des grandes capitales asiatiques.

Jour 2 YANGON/NYUANG U - BAGAN	(Pdéj.)
--------------------------------	---------

Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Yangon et envol pour Bagan.

À l'arrivée, rencontre avec votre guide local anglophone et départ pour une journée à la découverte de Bagan. Selon votre envie, la journée peut se dérouler en véhicule climatisé ou à vélo classique ou à scooter électrique (au choix). Ce second choix rend la journée plus ludique et vous permet également d'être plus proche de la population locale.



Flânerie au marché très animé de Nyaung U avant la visite de la pagode Shwezigon : l'élégante forme de la cloche est devenue le modèle de tous les stupas construits par la suite au Myanmar.

Puis, visite d'une école primaire monastique. Ici les sourires chaleureux des enfants tranchent avec la simplicité des lieux. Quelques cahiers, papiers et crayons seront les bienvenus pour aider ses élèves à poursuivre leur éducation malgré leurs origines souvent défavorisées. Le directeur de l'école est un moine et il vous racontera volontiers leurs actions pour la scolarisation des enfants.

Note : La visite de l'école n'a lieu qu'en semaine du lundi au vendredi.

L'après-midi est consacrée à la visite des principaux villages de la région : Min Nan Thu, avec son petit atelier de laque, Pwa-Saw et Thuhtakan.

Selon le désir des clients, l'après-midi peut être consacrée à la visite des monuments du vieux Bagan : les ruines du Palais Royal et la porte de Tharabar, le Temple Ananda, bijou de l'architecture birmane avec ses 4 immenses statues de bouddhas et AnandaOkkyang, un des derniers monastères en briques.

Terminez la journée en admirant un spectaculaire coucher de soleil à travers la plaine du haut d'un temple. Nuit à Bagan

BAGAN

Bagan, ancienne capitale d'un royaume qui dura du 9e au 13e siècle, propose les vestiges de plus de 2 000 pagodes et temples bouddhistes dont certains ont été restaurés. Des survols en ballon permettent d'observer les lieux sacrés, mais aussi les paysans qui mènent leurs troupeaux de vaches et de chèvres dans la brume de l'aube. Une expérience inoubliable ! On peut flâner sur les pistes sablonneuses du site à vélo (on loue des deux roues électriques) ou dans une carriole tirée par un cheval. Grâce à son étendue, Bagan offre l'avantage de pouvoir se visiter en groupe ou en solitaire.

Jour 3 BAGAN - PAKOKKU - BAGAN**(Pdéj.)**

Aujourd'hui, vous partez à la découverte de Pakokku, avec Action AID Myanmar. Après un petit déjeuner matinal, départ pour le village de Pakokku (env. 1 h 30). Arrivée vers 8 h 30, vous commencez la journée par l'exploration du marché de Thanaka. C'est au plus grand marché local de Pakokku que vous essayez le Thanaka, un produit local fabriqué à partir d'un arbre de Thanaka. Ce masque sert à protéger la peau de la lumière du soleil et elle est également un symbole de beauté au Myanmar. Il suffit de vous en appliquer un petit peu sur le visage pour que les gens vous observent en souriant et vous complimentent.

En fin de matinée, visite du village pour vous permettre d'en apprendre davantage sur le développement de la population locale, suivi d'un déjeuner dans une des maisons du village.

La journée se poursuit avec un petit trek dans un champ de légumes. En traversant le village, retrouvez-vous entourés d'agriculteurs, travaillant dans leurs plantations et vivant d'une agriculture saisonnière. Une occasion pour vous de prendre de magnifiques photos, de parler avec les agriculteurs ou de simplement profiter de l'air frais et des couleurs de la nature. Retour à Bagan dans l'après-midi.

En option :

Dîner et spectacle traditionnel de marionnettes.

Pour une soirée typique et animée au cœur du site archéologique de Bagan, nous recommandons un dîner-spectacle traditionnel de marionnettes... Riche d'histoire et de culture !

Nuit à Bagan

Jour 4 BAGAN - KYUN THIRI - BAGAN**(Pdéj. Déj.)**

Après le petit déjeuner, départ pour une demi-journée d'excursion au village isolé de **Kyun Thiri**, situé sur une petite île au milieu de l'Irrawaddy. Transfert vers le Nouveau Bagan et embarquement à bord d'un bateau local.

Après seulement 5 minutes de traversée du fleuve, vous rejoignez un banc de sable situé sur l'autre rive où un **char à bœufs** vous attend pour le transfert vers le village.

Ce moyen de transport local principalement emprunté pour la récolte des produits de culture et le transport de matières premières et marchandises vous assure un dépaysement total. Après 20 minutes à travers dunes et diverses plantations, vous atteignez le village authentique de Kyun Thiri, préservé malgré les moussons. En effet, ce village n'est pas accessible du mois de juin au mois de

septembre, car l'îlot entier est recouvert par les eaux. Les villageois quittent alors leurs habitations pour aller passer quelques mois au village de Nyaung U et continuer de vivre de la vente de leurs récoltes, fruits, poissons et viandes au marché. À l'arrivée au village, vous découvrirez différents types d'habitations, très sommaires pour certaines, plus solides pour d'autres. L'occasion de partager un moment avec les villageois et enfants, toujours chaleureux et souriants. La matinée se conclut par la visite d'une école, récemment construite.

Le déjeuner est servi dans un jardin verdoyant au cœur du village. Dégustation de mets locaux, soigneusement cuisinés à base de produits cultivés et fraîchement récoltés sur place : haricots, pommes de terre, aubergines, poissons de la rivière...

Fin d'une parenthèse hors du temps. Transfert retour en char à bœufs puis en bateau local en direction du site archéologique de Bagan.

Cours de cuisine traditionnelle - 15 h 30

Rien de mieux qu'un cours de cuisine pour s'immerger dans le mode de vie des locaux. Pour le déjeuner ou le dîner, l'objectif est non seulement de vous présenter les aliments birmans, mais aussi la culture et la façon dont la nourriture constitue un élément essentiel dans la vie sociale. Il ne s'agit pas de chefs professionnels, mais de volontaires qui adorent partager un moment et des histoires avec les voyageurs. Le cours a lieu dans une maison située à New Bagan, le matériel de cuisine est local et les recettes sont traditionnelles. Le menu comprend une soupe, une salade et un plat principal.

Note : Cours de cuisine non privatisée pour un groupe de moins de 6 à 7 personnes. Le cours est donc en commun avec d'autres clients.

Nuit à Bagan

Jour 5 BAGAN - NYAUNG/MANDALAY	(Pd.j.)
--------------------------------	---------

Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Nyaung U et envol pour Mandalay. À l'arrivée, rencontre avec votre guide local anglophone et transfert à votre hôtel à Mandalay.

Journée libre.

Nuit à Mandalay

Jour 6 MANDALAY	(Pd.j. Déj.)
-----------------	--------------

Après le petit déjeuner, vous partez à la découverte des dauphins de Mandalay.

Lors de cette journée, vous pourrez observer les dauphins de Mandalay d'un œil ecofriendly et apprendre comment cette société favorise la diminution des impacts négatifs sur leur milieu naturel. Vous rencontrerez également la population locale et partagerez avec eux un déjeuner au village.

Embarquement au port de Mandalay et départ avec les pêcheurs locaux pour une navigation de 3 h 30 à 4 h avec vue sur les rives animées du fleuve en direction de Sein Pankhone, un petit village traditionnel. En cours de navigation, vous arriverez vers une zone protégée du fleuve où vit une petite colonie de dauphins (le programme sera adapté à la situation et au temps nécessaire pour repérer les dauphins). Continuation de la navigation pour rejoindre le village de Sein Pankhone.

En fin de journée, retour à votre hôtel à Mandalay.

Nuit à Mandalay

Jour 7 MANDALAY/HEHO - LOIKAW	(Pdéj.)
-------------------------------	---------

Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Mandalay et envol pour Heho.

À l'arrivée, rencontre avec votre guide local anglophone et départ par la route vers la ville de Loikaw (env. 6 h), située dans l'État Kaya, récemment ouverte aux visiteurs étrangers.

Ville aux maisons typiques et parsemées de cocotiers, le meilleur angle d'observation de Loikaw est depuis la pagode surélevée, au cœur de la ville. De nombreuses minorités ethniques peuplent les alentours et il est facile de les retrouver sur les marchés locaux. Les plus connus sont les Padaung, où les femmes portent de lourds anneaux d'or ou de cuivre étirant leur cou. À l'arrivée, installation à l'hôtel.



L'après-midi, si le temps le permet, visite de la pagode Taung-Kwe construite sur deux collines offrant un panorama imprenable sur la ville et les alentours. C'est le point de repère religieux le plus célèbre de Loikaw. Taung Kwe signifie montagne brisée.

Nuit à Loikaw

Note : Loikaw et sa région n'ont pas accueilli de touristes étrangers depuis de nombreuses années. La tradition des colliers n'est donc pas le résultat de l'afflux touristique, mais bel et bien une tradition vieille de plusieurs siècles.

Jour 8 LOIKAW	(PDéj.)
---------------	---------

Après le petit déjeuner, visite matinale d'un des marchés locaux de la ville. Poursuite de la matinée avec une expérience très atypique : la saucisse Kayah.

Cette visite vous emmène dans la maison d'un habitant Kayah, prêt à vous offrir une expérience de cuisine sûre et unique à Kayah State. Vous découvrirez et expérimentez le processus de fabrication de la saucisse Kayah originale et dégustez le mélange subtil entre les épices ! Cette initiative pilote est réalisée par deux producteurs locaux de Saucisse Kayah, avec un soutien étroit du Centre international du commerce (ITC), qui vise à enrichir vos connaissances de la culture Kayah et de la vie sociale du village.

Note : Départs tous les mardis, jeudis et vendredis de 8 h à 12 h, minimum 2 et maximum 6 personnes, afin de vous garantir une attention personnelle.

En début d'après-midi, circuit naturel et visite d'un centre de tissage Loikaw. Cette visite vous emmène autour du jardin biologique du centre de tissage pour découvrir et expérimenter le processus de la teinture naturelle et en apprendre davantage sur le tissage traditionnel.

Cette initiative pilote est gérée par le centre de formation professionnelle de tissage de Loikaw, soutenu par le Centre du commerce international (ITC). Il vise, à travers les avantages de cette visite, à améliorer l'apprentissage de l'environnement des jeunes stagiaires et à enrichir votre expérience dans l'État de Kayah.



Note : Départs tous les jours, minimum 2 et maximum 6 personnes

L'après-midi se poursuit par la découverte du musée culturel Loikaw, qui vaut le détour. Vous pouvez y trouver une collection intéressante d'objets historiques, comme les tambours de la grenouille sacrée, qui symbolisent l'identité de la culture Kayah.

D'autres expositions incluent une collection colorée de costumes traditionnels, portés par les différents groupes ethniques de Kayah.

Note : Visites possibles jusqu'à 16 h 30. La visite dure env. 45 minutes.

Nuit à Loikaw

Jour 9 LOIKAW – PAN PET – LOIKAW

(Pd.j.)

Après le petit déjeuner, partez à la découverte du village de Pan Pet, communauté Kayan. Mené par votre guide communautaire local formé, vous effectuez une randonnée découverte. À votre arrivée au village, visitez les maisons locales et rencontrez des artisans qui fabriquent des bracelets Kayan, des textiles et des tissus de bambou, de la sculpture ou du vin de millet. Vous allez acquérir de nouvelles connaissances fascinantes et amusantes sur la culture ainsi que sur la vie locale. Les

membres de la communauté sont fiers de pouvoir partager cela avec vous. Déjeuner dans une maison du village. Retour dans l'après-midi à Loikaw et temps libre.

Nuit à Loikaw

Jour 10 LOIKAW – HTA NEE LA LEH – LOIKAW

(Pdéj. Déj)

Après le petit déjeuner, découverte du village de Hta Nee La Leh, autre communauté Kayan. Une façon pour vous d'acquérir de nouvelles connaissances fascinantes et amusantes sur la vie et la culture locale. Les activités que vous allez faire sont développées sur la base d'éléments spéciaux de la vie locale, de la culture et de la nature. Profitez d'un moment de partage unique avec les membres de la communauté !

À votre arrivée dans le village, accueil de votre guide communautaire local formé ainsi que par les membres du club de tourisme communautaire de Hta Nee La Leh. Une introduction vous est alors donnée sur leurs différentes actions et activités culturelles.

Lors de cette matinée, vous allez visiter des ateliers artisanaux, la salle « Kayhtoebo » ainsi que des sanctuaires, où les traditions animistes sont encore pratiquées. Une occasion pour vous d'apprendre pourquoi ces sites sont importants pour les populations locales et de découvrir les différents festivals et événements qui sont tenus ici pendant l'année. Les membres de la communauté considèrent que ces sites sont le cœur de la vie à Hta Nee La Leh et un « must see » pour les visiteurs.

Vous allez également découvrir la tradition de la chasse, en visitant le sanctuaire de chasse local et testant vos compétences avec une catapulte traditionnelle Kayah !

En plus de ces activités, d'autres, facultatives, peuvent être sélectionnées. Vous pouvez déjeuner ou dîner dans un restaurant local, ou alors réserver un barbecue Kayah spécial. Pour ce repas, vous avez la possibilité de déguster votre barbecue au bord du lac ou dans une maison locale. (Min. 2 personnes). **Nuit à Loikaw**

Jour 11 LOIKAW – PHAE KONE – SAGAR

(Pdéj.)

Après le petit déjeuner, départ par la route jusqu'à l'embarcadère de Phae Kone.



Montée à bord d'une pirogue à moteur pour effectuer l'exceptionnelle remontée des trois bassins qui composent l'immense lac Inle.

Après environ 2 heures de traversée, arrivée à Sagar. Site archéologique méconnu situé dans la partie sud du lac Inle, Sagar fut inondé au milieu du XXe siècle. Les vestiges impressionnants d'une grandeur passée sont nichés dans les collines boisées ou enfouis

sous l'eau : stupas, temples et pagodes sont de retour à l'état sauvage, n'ayant subi que les outrages du temps et de la végétation.

Nuit à Sagar

Note : En raison du peu d'infrastructure hôtelière, l'hébergement dans cette région est très simple.

Jour 12 SAGAR - HTIKAUNG - TREKKING

(Pd.j. Déj. Din)

Après le petit déjeuner, départ de votre hôtel à 8 h vers l'est de la chaîne de montagnes de Lwekhaw, la première que vous allez grimper. Arrivés au sommet, profitez d'un magnifique panorama sur les parcelles de cultures saisonnières ainsi que Samkar et le lac Inle. Moment de détente dans la forêt, puis continuation du trek tout en appréciant de respirer l'air frais de la nature.

Poursuite du trek avec la descente vers le village de Phathee, situé sur le pied est de la chaîne de montagnes Lwekhaw. La population du village vient à la fois de la tribu Shan et Pa-O. Les habitants peuvent donc parler les deux langues et portent encore leurs robes traditionnelles. Profitez de visiter quelques maisons et de discuter avec les familles. La plupart d'entre eux étant des agriculteurs, vous pouvez en apprendre davantage sur leur mode de vie et l'emplacement magnifique de leur village.



Continuation vers l'est pour environ 1 h de randonnée sur un chemin plat à travers les rizières. Vous pouvez voir de nombreux villageois travaillant dans les champs et les villages autour de la plaine font un paysage merveilleux. Arrivée au village de Namtek pour le déjeuner. Ce village est situé entre la partie orientale de la plaine et le pied ouest de la chaîne de montagnes. Ses habitants proviennent également des tribus Shan et PAO, portant toujours leurs tenues traditionnelles. Partagez un moment avec les habitants et apprenez leur langue, leur culture, leur style de construction (certaines maisons sont encore construites dans un style traditionnel), leur mode de vie et profitez de la vue sur le paysage dans et autour du village pendant le déjeuner.

Votre arrêt de nuit se fera dans le village de Htikaung. Il est situé dans la vallée de la chaîne de montagnes Kaungnein, qui garde une importante mémoire sur l'histoire nationale et ethnique. Le village est entouré de collines ainsi que de montagnes et de grands arbres l'entourent, ressemblant à une grande clôture protectrice. Il y a également une grande source d'eau dans le centre du village ainsi qu'un très vieux monastère à proximité de celle-ci. Les villageois maintiennent toujours leur propre culture et comptent sur l'agriculture comme subsistance.

Nuit à Htikaung

Note : La randonnée de Namtek à Htikaung prend environ trois heures.

Jour 13 HTIKAUNG - PINTON - TREKKING

(Pdéj. Déj. Din)

Après le petit déjeuner à Htikaung, départ à 8 h en direction du sommet de la chaîne de Kaungnain. C'est la plus haute chaîne de montagnes dans la partie orientale de l'île. En chemin, champs d'orangers, forêts naturelles, bancs de pierre ou parois rocheuses, orchidées naturelles multitude d'espèces d'oiseaux feront la joie de vos pupilles dans toute la vallée. Arrivés au sommet, moment de repos et découverte de la vue sur le lac Inle à l'ouest et sur la vallée Hopong-Seseng à l'est. Rendez-vous ensuite au village de Htikwa, à travers une zone dense de pins et d'autres arbres, pour le déjeuner.



Après le déjeuner, marche vers la partie sud du village de Htikwa, à la rencontre de la tribu des Lisu dans le village de Tawee Plone et découverte leur mode de vie. Les villageois parlent leur propre langue et portent leurs tenues traditionnelles colorées. Leur subsistance est basée sur la distillation du riz, l'élevage des bovins, des porcs et sur l'agriculture. Leur culture est différente de PAO et Shan. Arrêt dans une maison de la famille Lisu pour apprendre leur mode de vie, discuter avec eux pendant un moment et goûter leur vin de riz.

Continuation vers le village de Pinton, où vous allez passer la nuit. En chemin, profitez de la vue imprenable sur la vallée de Hopong - Seseng et découvrez des villages, pagodes, forêts, ruisseaux, parcelles agricoles, rizières et des points d'eau dans toute la plaine. À Pinton, vous allez également croiser quelques jeunes moines qui étudient la littérature bouddhiste.

Nuit à Pinton

Note : Distance = 28 km

Jour 14 PINTON - LAC INLE - TREKKING

(Pdéj. Déj.)



Après le petit déjeuner au village de Pinton, départ vers le nord et descente jusqu'au village de Maetine en passant par le village d'Htipone.

Arrivée à Maetine pour le déjeuner, servi avec un goût traditionnel Pa-O.

Après le déjeuner, continuation vers le village de Phatpon (village Shan) puis arrivée au village de Minepyoe, qui marque la fin de votre trek. Transfert à votre hôtel autour du lac Inle.

Nuit au village de Nyaung Shwe ou au lac Inle en fonction de l'hébergement choisi

LAC INLE

Le lac Inle est l'un des joyaux du Myanmar. Niché à près de 900 mètres d'altitude dans un écrin de collines de l'état Shan où vivent des communautés ethniques comme les PAO, le lac Inle est connu pour ses pêcheurs Intha et leur unique technique de rame, ses villages lacustres et ses plantations flottantes de tomates. Inle est aussi un joyau fragile, sous la menace notamment de sécheresses provoquées par une érosion endémique des collines environnantes.

Jour 15 LAC INLE

(Pdéj. Déj.)



INLE LAKE

Aujourd'hui, profitez d'une journée de plaisir à vélo, en pirogue locale et en kayak et explorez le lac Inle et les communautés colorées qui vivent sur et autour de celui-ci.

Après le petit déjeuner, départ à vélo à un rythme détendu sur les sentiers à travers des villages à l'abri de la circulation, du bruit et de la foule. Explorez les villages locaux construits sur échasses en kayak et voyagez en bateau à travers les canaux et le labyrinthe de jardins flottants loin de la foule de touristes.

Pour le déjeuner, profitez d'un repas dans une authentique maison Intha sur le lac Inle, hors de tout parcours touristique.



INTHA HOUSE LUNCH

Après le repas, courte marche à travers une forêt de bambous luxuriante près d'une crique. Vous rejoignez alors un petit canal où des kayaks vous attendent pour poursuivre l'exploration du lac Inle. Retour à votre hôtel en fin de journée.

Nuit au village de Nyaung Shwe ou au lac Inle en fonction de l'hébergement choisi

Jour 16 LAC INLE - HEHO / YANGON - DEPART

(Pdéj.)

Après le petit déjeuner, transfert à l'aéroport de Heho et envol pour Yangon. Arrivée à Yangon et accueil par votre chauffeur. Suivant votre heure de vol international, journée libre à Yangon (voiture à disposition). Transfert à l'aéroport international de Yangon pour votre vol retour.

Fin de nos services.



Phoenix Voyages est une entreprise socialement responsable, nous aidons et finançons des projets sociaux dans nos destinations.

Annexe II Descriptif des activités

Source : SALES MANUAL FOR TOUR OPERATORS KAYAH STATE (MYANMAR) (Richards & Mai, n.d, pp. 52-69)

Découverte de Loikaw et ses environs

Pagode Taung Kwe (Broken Mountain)

Le point de repère religieux le plus célèbre de Loikaw est le Thiri-Mingalar Taung-kwe Pagode. Taung Kwe signifie montagne brisée. C'est aussi appelé Thirimingalar Taung Zedi comme il a été construit sur la butte appelé Thirimingalar. La pagode fait 380 mètre et il a été construit sur 9 monticules naturels. On l'appelle « Phaw Pye » en langue Kayah. Possibilité de profiter d'une vue imprenable sur le merveilleux paysage de Loikaw depuis le sommet.

Monastère Haw Nan

Haw Nan Monastery, connu sous le nom de Kandarawwady Haw Nan est l'un des les bâtiments les plus anciens de Kayah. Il a été construit pendant le premier Guerre mondiale (1912-1916) par Za Bwa Saw Pyar Du Sat Khun Li, Le chef de Kayah. Trois escaliers mènent jusqu'au monastère.

Naung Yah Lake

Le lac Naung Yah est un endroit très populaire pour que les gens de la région puissent se promener matin et soir, ou faire un pique-nique avec la famille et les amis. Certains bateaux à rames sont disponibles, et certaines personnes aiment aussi la pêche. Dans la soirée, les gens de la région profitent manger au bord du lac, où il y a plusieurs savoureux restaurants locaux.

Musée culturel Loikaw

Le musée Loikaw vaut bien le détour. Il a une collection intéressante d'artefacts, y compris les tambours de grenouille sacrée, qui symbolisent l'identité de Kayah. D'autres expositions incluent une collection colorée de costumes traditionnels, portés par les différents groupes ethniques de Kayah. Les médias en langue anglaise sont en cours de développement. Les heures d'ouverture sont de 9 heures à 16h30. Une visite dure environ 45 minutes.

Marchés locaux et frais à Loikaw

Le marché de Thirimingalar est ouvert tous les jours de 6 h à 5 h sauf la pleine lune journées. Le marché dispose d'une bonne variété d'articles, d'aliments locaux, de légumes, de fruits et épices aux couleurs contrastantes et aux parfums. Les visiteurs peuvent également trouver les articles ménagers et les vêtements qui font des souvenirs spéciaux d'une visite à Kayah. Le marché de Baho Zay sur la rue Daw Na a beaucoup de nourriture savoureuse et locale. Il est possible d'acheter des plats chauds et frais. Si c'est votre première fois au Myanmar, vous devez choisir avec précaution. Naung Yah Market est un petit marché, juste à l'extérieur de Loikaw, qui s'ouvre à partir de 5h30 à 11h00. La

plupart des vendeurs vendent des aliments locaux. Le marché n'est pas ouvert tous les jours, il est donc préférable de vérifier auprès d'un hôtel ou d'un tour-opérateur local avant de visiter.

Centre de tissage Loikaw et circuit naturel

Cette visite vous emmène autour du jardin bio du centre de tissage afin de découvrir et d'expérimenter le processus de la teinture naturelle et d'en apprendre davantage sur le tissage traditionnel. Introduction à la « voie de teinture naturelle » dans Loikaw Weaving and Vocational, Centre de formation : cette initiative pilote est gérée par le tissage Loikaw et centre de formation professionnelle, avec un soutien rapproché du Centre du commerce international (ITC), qui vise à améliorer l'apprentissage des jeunes stagiaires et enrichir l'expérience dans l'État de Kayah.

Départs : Toute la semaine avec un minimum de 2 et un maximum 6 personnes. La visite peut être adaptée aux besoins des touristes.

Prix : US \$ 3 / personne (1 heure). Le prix comprend une tasse de thé local, la visite du centre et son jardin biologique, et une chance de pratiquer la teinture naturelle, avec conseils pratiques et explications par un maître dans les techniques de teinture naturelle.

Itinéraire : un maître formateur du centre de tissage vous emmènera pour environ une heure autour du jardin du centre de tissage pour découvrir et expérimenter teinture. La visite comprend :

- Promenade dans un lieu organique local jardin avec l'opportunité de découvrir l'origine de la couleurs naturelles du Kayah longyi traditionnel ;
- Expérimenter et pratiquer les différentes étapes de la teinture naturelle ;
- Visite de l'atelier où les jeunes stagiaires présentent les différentes techniques de tissage de la traditionnelle Kayah longyi ;
- Visite dans le magasin local pour acheter des produits artisanaux.

Les avantages de cette visite :

- Renforcer les compétences professionnelles des jeunes guides locaux (partenaires du projet) ;
- Augmenter les revenus et stimuler les investissements dans le centre de tissage ;
- Augmenter le niveau de qualité de vie des stagiaires du centre de tissage ;
- Augmenter l'importance des techniques de teinture naturelles pour jeunes stagiaires
- Création d'un fonds de démarrage de stagiaires
- Augmentation de l'estime de soi et de l'appréciation des stagiaires.

Contacts Mme. Daw Aye Han - 092 5235 7792 M. U Aung Pe Thein Aye - 093 609 4222

L'expérience de saucisse Kayah

Cette visite permet de découvrir et expérimenter le processus de fabrication de la saucisse Kayah originale et de déguster l'équilibre subtil entre les épices ! cette initiative pilote est réalisée par deux producteurs locaux de Kayah Sausage, avec un soutien étroit au Centre international du commerce (ITC), qui vise à enrichir votre expérience de Kayah culture et de la vie sociale.

Départs : les mardis, jeudis et vendredis de 8h00 à 12h00, avec un minimum de 2 et un maximum de 6 personnes, de sorte que vous recevez une attention personnelle. Les variations de cette visite sont disponibles selon vos besoins.

Prix : Chaque groupe paie un prix fixe de 15 \$ US pour le prix des produits de la saucisse (2 à 6 personnes), plus 5 \$ US par personne pour la classe de cuisine (2 heures).

Itinéraire : Un producteur local de saucisses vous accueillera et vous présentera une saucisse Kayah avec de nombreuses saveurs.

L'expérience comprend :

- Une présentation de la recette Kayah Sausage et ses ingrédients, y compris la découverte du piment Kayah unique ;
- Une expérience créative, comme vous préparerez personnellement, vous cuisinerez et dégusterez la saucisse Kayah;
- Une visite dans le jardin adjacent où vous pouvez découvrir les plantes locales.

L'expérience Kayah Sausage vous emmène dans un environnement unique et délicieux et vous permet de partager une partie de la vie des ménages locaux.

Contact : Daw Palawnia - 09428000535 (au bord du lac) Daw Teresa - 09428005199 (cuisine authentique)

Villages Hta Nee La Leh et Pan Pet, communauté Kayah

Ces programmes de tournées culturelles basés sur la communauté offrent des idées fascinantes et amusantes de la vie et la culture locales à Hta Nee La Leh et à Pan Pet et de la communauté Kayah. Les activités sont développées sur la base d'éléments spéciaux de la vie locale, de la culture et de la nature, dont les membres de la communauté se sentent fiers et à l'aise de partager avec les invités. Les invités sont accueillis par les membres des villages

Excursion d'une journée à Pakokku

La majorité de la population vivant à Pakokku dépend sur l'agriculture comme principal moyen de subsistance, tandis que les moyens de subsistance ont été menacés en raison de l'extrême climat dans la région. L'initiative du tourisme communautaire est de soutenir la résilience de ces communautés qu'ils sont capables de générer des revenus alternatifs et améliorer leur mécanisme de protection sociale font face à de tels défis.

Les revenus générés par le tourisme seront contribuant au fonds de développement géré par les communautés locales. En outre, le tourisme communautaire repose également sur la préservation de la culture et de la tradition locales, l'autonomisation communautaire, les échange de connaissances et d'expérience, le développement local et la chaîne de valeur, l'accès au service et à l'information et la collaboration intersectorielle (éducation, agriculture, pêche, artisanat ... etc.). cette visite comporte notamment :l'exploration du marché de Thanaka et un trekking dans le champ de légumes.

Annexe III Publication du questionnaire sur la page Facebook de l'Atelier du Voyage

Source : L'Atelier du voyage, 20 septembre 2017

 **L'Atelier du Voyage**
20 septembre · 🌐

L'Atelier du Voyage vous propose de découvrir la Birmanie depuis près de 20 ans.

Virginie, une étudiante de [Hes-so Valais Wallis](#) a choisi de s'intéresser au tourisme responsable en Birmanie et a sollicité notre aide dans la création d'un circuit qui se baserait sur les concepts du tourisme communautaire et participatif.

Votre avis est indispensable ! Merci de prendre quelques minutes pour répondre à son questionnaire en ligne ... [Afficher la suite](#)



 **J'aime**  **Commenter**  **Partager**

 Vous et 4 autres personnes

1 partage

Annexe IV Questionnaire adressée à la clientèle de l'Atelier du Voyage

Source : L'Atelier du Voyage, 2017



🌸 Tourisme communautaire en Birmanie 🌸

Tout en gardant à l'esprit les épreuves auxquelles le pays a été soumis et en restant attentifs à l'évolution de la situation politique, cela fait déjà près de 20 ans que nous proposons de découvrir la [Birmanie](#). Vous êtes d'ailleurs nombreux à avoir sauté le pas et avoir visité ce magnifique pays avec nos services.

Virginie, une étudiante de l'Ecole Suisse de Tourisme a choisi de s'intéresser au tourisme responsable en Birmanie et a sollicité notre aide dans la création d'un circuit qui se baserait sur les concepts du tourisme communautaire et participatif.

Merci de bien vouloir prendre quelques minutes pour répondre à son questionnaire en ligne ci-dessous. Votre avis est indispensable pour la réussite et la mise en place du projet de Virginie.

Bien entendu, cette enquête est anonyme.

Avec nos meilleures salutations.

L'équipe de l'Atelier du Voyage

[REPENDRE AU QUESTIONNAIRE](#)



REJOIGNEZ-NOUS SUR

FACEBOOK

*l'atelier
du voyage*

Création d'un circuit communautaire et participatif en Birmanie

Dans le cadre de mon travail de Bachelor, je suis en train d'esquisser un circuit touristique responsable en Birmanie. L'Organisation Mondiale du Tourisme définit le tourisme responsable comme : « Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. » Ce circuit se basera sur les concepts du tourisme communautaire et participatif.

Afin de répondre au mieux à vos attentes, votre avis est important. Merci de prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Bien entendu, cette enquête est anonyme et aucun nom ou adresse mail ne seront partagés.

*Obligatoire

Informations générales

Sexe *

- Féminin
- Masculin

Age *

- De 21 à 35 ans
- De 36 à 55 ans
- De 56 à 65 ans
- 66 ans et plus

Profession *

- Cadre
- Employé
- Etudiant
- Indépendant
- Retraité
- Autre : _____

Canton de résidence *

Votre réponse _____

Vos habitudes de voyages

Quel est votre intérêt par rapport aux types de vacances ci-dessous ? *

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Tout à fait
Pour un séjour balnéaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour un séjour culturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour un séjour sportif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour un séjour responsable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour un séjour religieux/pèlerinage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Que privilégiez-vous comme activités lors de vos séjours de vacances ? (2 réponses maximum) *

- Activités culturelles (sites historiques, musées, concerts, spectacles traditionnels...)
- Activités communautaires (participation à la vie quotidienne des locaux)
- Séjour actif (Randonnée, balade, activités sportives...)
- Autre : _____

Avec qui partez-vous habituellement pour vos séjours de vacances ? (1 réponse possible) *

- Seul(e)
- En couple, avec mon/ma conjoint(e)
- En famille, avec mon/ma conjoint(e) et mon/mes enfant(e)
- Seul(e) avec mon/mes enfant(s)
- Avec d'autres personnes

Quel(s) type(s) d'hébergements préférez-vous pour ce type de séjour ? (3 réponses maximum) *

- Hôtel simple (1 à 2 *)
- Hôtel standard (3*)
- Hôtel de luxe (4-5*)
- Chez l'habitant
- Hébergement insolite (roulotte, yourte, cabane dans les arbres, ...)
- Autre : _____

Toujours concernant l'hébergement, quelle formule de restauration préférez-vous ? (1 réponse possible) *

- Sans repas
- Formule petit déjeuner uniquement
- Formule demi-pension (petit déjeuner et déjeuner, OU petit déjeuner et dîner)
- Formule pension complète

En moyenne, quel est le budget* (par personne) que vous allouez habituellement par jour ?* Budget incluant le transport, l'hébergement, la restauration, les activités... (1 réponse possible) * *

- Moins de 100 CHF / personne
- CHF 100 à CHF 200 / personne
- CHF 200 à CHF 300 / personne
- CHF 300 à CHF 600 / personne
- Plus de CHF 1 000 / personne

Quelles sont les critères pour un séjour réussi ? (3 réponses maximum) *

- Le confort
- L'authenticité
- La propreté
- Une expérience
- Les échanges interculturels
- Le tarif

Un séjour communautaire et participatif en Birmanie

Le tourisme communautaire « est une forme de tourisme dans lequel l'accueil est intégralement géré par les populations locales. »

Le tourisme Participatif a pour but « de construire des relations entre les populations d'accueil et le voyageur. Ce dernier participe activement à la vie locale. »

Avez-vous déjà voyagé en Asie du sud-est ? *

- Oui
- Non

Connaissez-vous la Birmanie ? *

- Oui, j'ai déjà fait un voyage en Birmanie
- Oui, je me suis déjà renseigné(e) concernant l'offre touristique en Birmanie
- Oui, seulement à travers quelques photos
- Non, pas du tout

La Birmanie est-elle une destination que vous souhaiteriez visiter ? Dans les deux cas, merci d'indiquer les raisons. *

Votre réponse

Connaissez-vous le concept de tourisme communautaire ? *

- Oui
- Non

En avez-vous déjà fait l'expérience? *

- Oui
- Non

De quelle façon organiseriez-vous votre voyage communautaire ? (1 réponse possible) *

- Par vous-même, à l'aide d'un guide de voyages (Guide du routard, Lonely Planet)
- Sur mesure, avec l'aide d'un conseiller de voyages
- Autre : _____

Quelle durée selon vous serait suffisante pour un séjour de tourisme communautaire en Birmanie ? (1 réponse possible) *

- Court séjour (1 à 4 jours)
- Moyen séjour (1 – 10 jours)
- Long séjour (2 semaines et plus)

Seriez-vous prêt à effectuer ce type de voyages tenant compte du fait qu'il peut coûter un peu plus cher par rapport à une découverte classique ? *

- Oui
- Non

Pensez-vous que ce type de séjour est adapté aux familles avec enfants ? Dans les deux cas, merci d'indiquer les raisons. *

Votre réponse

Seriez-vous prêt à vous investir personnellement auprès des minorités ethniques ? (Par exemple participer à cours de cuisine, aider à construire une maison etc.) *

- Oui
 Non

Seriez-vous intéressé à acheter des produits locaux ? *

- Oui
 Non

Seriez-vous prêt à vous contenter d'un confort restreint (voire rudimentaire) ? *

- Oui
 Non

Un carnet d'information pour les clients à l'arrivée est-elle selon vous nécessaire lors de la réservation pour la préparation du voyage ? (Les activités possibles que vous pouvez faire sur votre propre temps libre - coutumes, lois et restrictions de souvenirs) *

- Oui
 Non

Si vous envisagez de faire un voyage participatif, est-ce pour vous important d'inclure un pré-circuit ou une extension pour la visite de sites classiques (Ex: Pagan, Lac Inle)? *

- Oui
 Non

Selon vous, quels sont les obstacles au voyage responsable ? *

Votre réponse

Vos remarques et suggestions *

Votre réponse

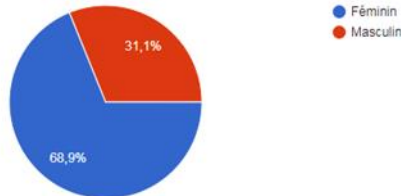
ENVOYER

Annexe V Résultats de l'enquête quantitative

Source de l'auteure, Google Form, 2017

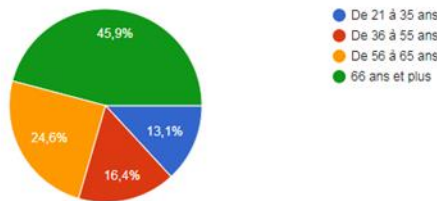
Sexe

61 réponses



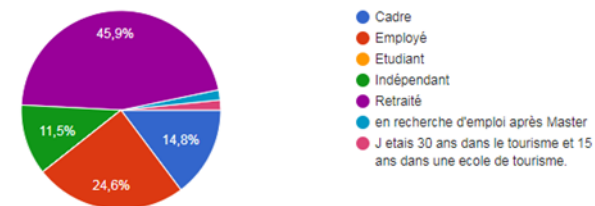
Age

61 réponses



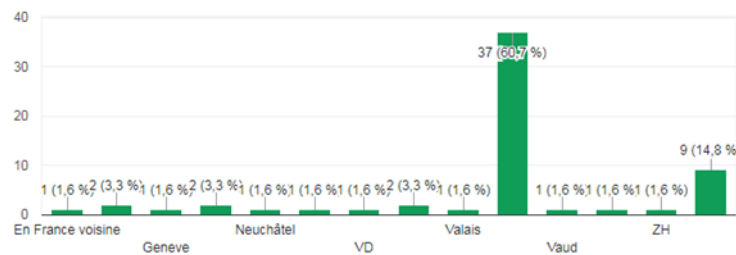
Profession

61 réponses



Canton de résidence

61 réponses



Annexe VI Démarches pour l'obtention du eVisa pour la Birmanie

Source : Phoenix Voyage Myanmar, 2017



OBTENTION DU E-VISA POUR UN SÉJOUR TOURISTIQUE AU MYANMAR/BIRMANIE

Toute l'équipe de Phoenix Voyages vous remercie de votre confiance dans l'organisation de votre séjour au Myanmar.

Afin de vous aider dans les démarches d'obtention du eVisa Tourisme, voici quelques informations utiles que nous souhaitons vous partager.

À ce jour, le EVisa est valable pour les entrées via tous les aéroports internationaux (Yangon, Mandalay, Naypyidaw).

- Il est obligatoire de présenter un billet retour pour obtenir le visa.
- Le visa est valable pour une entrée unique.
- Il ne permet pas de sortir et de revenir dans le pays.
- Validité 28 jours
- Non remboursable

Faire une demande d'eVisa (50 USD) :

<http://evisa.moip.gov.mm/NewApplication.aspx>

Annexe VII Conditions générales de l'Atelier du Voyage

Source : L'Atelier du Voyage, 2017

CONDITIONS GÉNÉRALES

Extrait des conditions générales de contrat et de voyage (CGCV) – le texte complet des CGCV vous sera envoyé sur simple demande.

1. CE QUE RÉGLEMENT LES CGCV

Les CGCV régissent les rapports juridiques entre vous et nous en ce qui concerne les voyages organisés par nos soins.

2. COMMENT LE CONTRAT PREND EFFET

Le contrat est considéré comme conclu au moment où votre inscription est acceptée sans réserve par votre bureau de réservation. Si la personne qui réserve inscrit d'autres participants, elle répond aussi de leurs obligations.

3. PRESTATIONS

Nos prestations sont précisées dans nos brochures. Vos souhaits particuliers ne deviennent un élément du contrat que s'ils ont été confirmés par écrit.

4. PRIX ET MODALITÉS DE PAIEMENT

4.1 Prix

Les prix en vigueur au moment de la réservation font foi. Tous nos prix s'entendent pour un paiement cash; une majoration sera perçue en cas de paiement par carte de crédit.

4.2 Paiement

Acompte à l'inscription: 30% du prix total de la commande. Le solde du prix du voyage doit parvenir au bureau de réservation au plus tard 30 jours avant le départ. Si le paiement du solde ne parvient pas dans les délais, nous pouvons refuser les prestations de voyage et facturer les frais d'annulation correspondants.

4.3 Réservations à court terme

En cas de réservation tardive, le montant total de la facture devra être payé lors de l'inscription et les frais de téléphone, etc., éventuels seront portés à votre charge.

4.4 Frais supplémentaires éventuels

Votre bureau de réservation peut prélever une participation aux frais supplémentaires en ce qui concerne la réservation et l'exécution de la commande (ces frais ne sont pas de notre ressort).

5. VOUS MODIFIEZ VOTRE PROGRAMME DE VOYAGE OU VOUS ÊTES DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE VOYAGER

5.1 Généralités

Si vous modifiez la réservation ou si vous annulez le voyage, vous devez le notifier personnellement ou par lettre recommandée au bureau de réservation en indiquant vos motifs.

5.2 Frais de dossier

Des frais administratifs de CHF 100.– par personne, au maximum CHF 200.– par commande, seront perçus si vous modifiez ou annulez le voyage. Ces frais ne sont pas couverts par les assurances de frais d'annulation.

5.3 Frais de modification et d'annulation

5.3.1 Tous voyages, sauf ceux mentionnés sous point 5.3.2
En cas de modification ou d'annulation moins de 31 jours avant le départ, les frais suivants seront perçus en plus des frais de dossier:

- 30 à 15 jours avant le départ: 30% du prix du voyage
- 14 à 8 jours avant le départ: 50% du prix du voyage
- 7 à 3 jours avant le départ: 80% du prix du voyage
- 2 à 0 jours du départ: 100% du prix du voyage.

5.3.2 Voyages de fin d'année (départs du 15.12 au 5.01), circuits guidés en groupe avec participation minimale, croisières, location de maisons de vacances, de bateaux habitables, de roulettes et de motorhomes

En cas de modification ou d'annulation moins de 91 jours avant le départ, les frais suivants seront perçus en plus des frais de dossier:

- 90 à 60 jours avant le départ: 30% du prix du voyage
- 59 à 45 jours avant le départ: 50% du prix du voyage
- 44 à 31 jours avant le départ: 80% du prix du voyage
- 30 à 0 jours avant le départ: 100% du prix du voyage

voyage, la prime de l'assurance de frais d'annulation et les frais de dossier restent dus.

5.5 Voyageur de remplacement

Si vous renoncez au voyage, vous pouvez désigner un voyageur de remplacement, pour autant que ce dernier remplisse les exigences d'immigration du ou des pays concernés, et que les entreprises parties prenantes au voyage (hôtels, compagnies aériennes, etc.) acceptent également ce changement. Dans un tel cas, seuls les frais effectifs seront facturés (en plus des frais de dossier selon point 5.2). Le voyageur de remplacement et vous-même êtes responsables solidairement du paiement du prix du voyage et des frais découlant du changement.

6. MODIFICATION AUX BROCHURES ET AUX PRIX

6.1 Avant la conclusion du contrat

Nous nous réservons le droit de modifier, avant votre réservation, les prestations et les prix de la brochure.

6.2 Après la conclusion du contrat

Des augmentations de prix peuvent intervenir après:

- a) une augmentation ultérieure du coût des transports;
- b) l'introduction ou l'augmentation de taxes et redevances officielles (p. ex. taxes d'aéroport, TVA, etc.);
- c) des modifications de cours des changes.

Dans ces cas, l'augmentation de prix peut intervenir au plus tard 3 semaines avant le départ. Si elle dépasse 10%, vous pouvez exercer vos droits selon chiffre 6.4.

6.3 Modification du programme intervenant entre votre réservation et la date de départ

Nous nous réservons le droit de modifier le programme du voyage ou nos prestations en cas de force majeure, comme par exemple lorsqu'un important prestataire de service (compagnie aérienne, compagnie de navigation, etc.) n'est plus en mesure de fournir ses prestations. Dans de tels cas, nous ferons notre possible pour vous proposer en remplacement des prestations de qualité équivalente et nous vous en informerons le plus rapidement possible. Les coûts supplémentaires éventuels sont alors à votre charge.

6.4 Quels sont vos droits si le prix du voyage est majoré ou si le programme est modifié?

Si des changements de programme modifient le voyage de façon importante ou si la hausse de prix dépasse 10% vous pouvez:

- a) accepter la modification du contrat;
- b) résilier par écrit le contrat dans les 5 jours et les montants versés seront remboursés;
- c) nous faire savoir dans les 5 jours que vous désirez participer à l'un des voyages de remplacement.

Sans nouvelles de votre part dans les 5 jours, nous admettrons que vous acceptiez l'augmentation de prix ou la modification de certaines prestations.

7. ANNULATION DU VOYAGE PAR NOUS-MÊMES

7.1 Pour des raisons qui vous sont imputables

Nous sommes en droit d'annuler votre voyage si vous nous en donnez un motif valable par vos actes ou omissions. Nous vous rembourserons le prix du voyage déjà payé, toute autre prétention étant exclue.

7.2 Nombre minimum de participants

Les voyages en groupe que nous proposons impliquent un nombre minimum de participants indiqué dans la brochure. Si ce nombre n'est pas atteint, nous pouvons annuler le voyage au plus tard 3 semaines à l'avance.

7.3 Cas de force majeure, grèves

Si des cas de force majeure imprévisibles ou des grèves venaient à entraver notablement le voyage ou à le rendre impossible, nous pouvons annuler le voyage.

7.4 Annulation du voyage pour d'autres motifs

Nous avons le droit d'annuler le voyage pour d'autres motifs.

constaté et de demander qu'il y soit remédié gratuitement. Ceux-ci s'efforceront de faire le nécessaire dans un délai approprié. Si aucune aide n'est apportée dans un délai approprié ou si elle s'avère insuffisante, vous devez vous faire confirmer par écrit les défaillances invoquées ainsi que le défaut d'aide. Ils sont tenus de consigner votre réclamation, mais ils ne sont pas habilités à reconnaître des prétentions en dommages-intérêts. Si aucune aide n'est apportée dans un délai approprié, vous êtes en droit d'y remédier vous-même. Les frais que vous aurez encourus vous seront remboursés dans le cadre des prestations convenues et moyennant justificatifs, cela sous réserve que vous ayez déposé une réclamation contre le défaut et exigé une confirmation écrite. Si vous voulez faire valoir des défauts ou nous demander un remboursement, vous devez nous adresser votre réclamation par écrit dans le mois suivant la fin du voyage. Votre réclamation devra être accompagnée de la confirmation du guide, de l'agence locale ou du prestataire, ainsi que des justificatifs éventuels.

11. RESPONSABILITÉ

11.1 Généralités

Nous vous indemniserons, dans le cadre des dispositions ci-après, de la valeur des prestations qui n'ont pas ou mal été fournies, de vos dépenses supplémentaires ou du dommage subi, dans la mesure où le guide, l'agence locale ou le prestataire n'ont pu offrir sur place une prestation de remplacement de qualité équivalente.

11.2 Limitations/exclusions de la responsabilité

11.2.1 Accords internationaux et lois nationales

Si des accords internationaux ou des lois nationales prévoient des restrictions ou exclusions de remboursement pour des dommages résultant de l'inexécution ou de l'exécution imparfaite du contrat, nous ne répondons que dans le cadre de ces mêmes accords ou lois.

11.2.2 Exclusions de responsabilité

Nous n'assumons aucune responsabilité envers vous lorsque l'inexécution ou l'exécution imparfaite du contrat est imputable aux causes suivantes:

- a) manquements de votre part;
- b) manquements imputables à un tiers étranger à la fourniture des prestations prévues dans le contrat;
- c) cas de force majeure que nous-mêmes ne pouvions pas prévoir ou contre lesquels nous ne pouvions rien.

11.2.3 Dommages corporels

Nous répondons des dommages corporels découlant de l'inexécution ou de l'exécution imparfaite du contrat dans le cadre des présentes CGCV et des accords internationaux ou lois nationales qui sont applicables.

11.2.4 Autres dommages

Notre responsabilité est limitée à deux fois le prix du voyage au maximum pour les autres dommages résultant de l'inexécution ou de l'exécution imparfaite du contrat, sauf si le dommage a été provoqué intentionnellement ou par négligence grave. Demeurent réservés les présentes CGCV et les accords internationaux ou lois nationales applicables.

12. ASSURANCES

La responsabilité des entreprises de voyage, de transport et d'aviation est limitée. C'est pourquoi nous vous recommandons de conclure une assurance complémentaire, par exemple assurance bagages, frais d'annulation, accidents, maladie, frais de rapatriement, etc.

13. PRESCRIPTIONS SANITAIRES, VISAS

Vous êtes personnellement responsable de l'établissement de vos documents de voyage, ainsi que de la demande de visa nécessaire. De même, vous êtes personnellement responsable de l'observation des prescriptions d'entrée, de santé et de devises.

14. RECONFIRMATION DES BILLETS D'AVION

Vous êtes personnellement responsable de la reconfirmation de vos vols de retour lors de voyages non accompagnés, pour autant que celle-ci soit demandée par la compagnie aérienne.

5.3.3 Validité de la date de modification et d'annulation

La date à laquelle le bureau de réservation réceptionne votre communication est considérée comme déterminante. Si cette communication parvient au bureau de réservation un samedi, un dimanche ou un jour férié, le jour ouvrable suivant sera déterminant.

5.3.4 Billets d'avion

Pour toute annulation ou modification de billet d'avion (date, vol ou nom du passager), les compagnies aériennes exigent des frais parfois très élevés que nous sommes dans l'obligation de facturer en plus des frais ci-dessus, quelle que soit la date de la modification ou de l'annulation. S'il s'agit d'un billet d'avion à prix spécial et selon la compagnie aérienne choisie, les frais peuvent être de 100%.

5.4 Assurance de frais d'annulation

Dans les cas de nécessité impérieuse, les frais d'annulation sont pris en charge par une assurance de frais d'annulation, pour autant que vous ayez conclu une telle assurance. Si vous annulez votre

Vos droits sont indiqués sous chiffre 6.4.

8. MODIFICATIONS DU PROGRAMME, DÉFAUT DE PRESTATIONS AU COURS DU VOYAGE

Nous pouvons modifier le programme ou certaines prestations pour des motifs légitimes, pour autant que cela n'entraîne pas de changement notable du programme ou du caractère du voyage. Si une modification de programme concernant une part importante du voyage convenu devait intervenir au cours du voyage, nous vous bonifions la moins-value matérielle éventuelle entre le prix payé pour le voyage convenu et celui des prestations fournies.

9. VOUS DEVEZ INTERROMPRE LE VOYAGE

Si vous devez interrompre le voyage prématurément, le prix de l'arrangement ne peut pas vous être remboursé.

10. SI LE VOYAGE DONNE LIEU À RÉCLAMATION

Si le voyage ne correspond pas à ce qui été convenu, vous êtes tenu d'adresser immédiatement à notre guide, à notre agence locale ou au prestataire une réclamation au sujet du défaut

15. GARANTIE

Nous faisons partie du Fonds de Garantie de la branche suisse du voyage et vous garantissons les montants que vous avez versés pour votre voyage à forfait ainsi que votre rapatriement. Plus amples informations auprès de votre agence de voyages ou sur www.garantiefonds.ch.

16. OMBUDSMAN

Avant de soumettre un litige à un tribunal, vous devriez vous adresser à l'ombudsman indépendant de la branche suisse du voyage. Adresse de l'ombudsman:
Ombudsman de la branche suisse du voyage
Etelstrasse 42 / Case postale / 8038 Zurich
www.ombudsman-touristik.ch / info@ombudsman-touristik.ch


17. DROIT APPLICABLE ET FOR

Le droit suisse est applicable aux rapports juridiques entre vous et nous. La nullité de certaines dispositions du contrat n'entraîne pas la nullité de tout le contrat. Il est convenu que le seul for de Lausanne est habilité à connaître les actions contre nous.



Annexe VIII Echanges de courriels avec les tours opérateurs

Source de l'auteure, 2017

 À moi 

Chère Madame,


Nous avons bien reçu votre message et vous remercions de l'intérêt que vous portez à nos programmes de voyages.


La Birmanie compte parmi nos destinations préférées et nous nous rendons régulièrement sur place. Aussi, c'est avec plaisir que nous mettons notre expérience et nos connaissances à votre service pour vous conseiller personnellement et vous aider à la réalisation de votre projet.

Nous vous proposons de discuter de vive voix afin de définir plus en détail vos besoins et vos souhaits ainsi que l'itinéraire, les services désirés, les dates, etc... de votre voyage. Nous vous remercions de nous indiquer votre numéro de téléphone et le moment qui vous convient le mieux pour vous appeler. Vous pouvez également nous atteindre au [+41 21 312 37 41](tel:+41213123741).

Nous nous réjouissons d'avance de pouvoir vous aider à organiser votre voyage et, dans l'attente de vos nouvelles, nous vous adressons, chère Madame, nos meilleures salutations.

VOYAGES ET CULTURE CVC SA
Andrea Frauchiger

 **Francine Milea - Au Tigre Vanillé** <francine@vanillatiger.ch> 12:24 (Il y a 3 heures) ☆  

 À moi 

Chère Madame,

nous vous remercions de l'intérêt porté à nos voyages et plus précisément notre circuit qui relie le Yunnan au Nord Laos.

A noter que tous nos voyages sont faits sur mesure, l'itinéraire présenté n'est qu'un exemple qui ensuite est réadapté en fonction du temps à disposition et de vos envies. C'est volontiers que nous nous proposons de vous rencontrer soit dans notre bureau de Genève soit à Lausanne afin de parler ensemble de votre projet. Pour ce faire, je vous invite à prendre rendez-vous avec l'un de nos spécialistes de la destination, soit moi-même à Lausanne (voir numéro ci-dessous) ou ma collègue Mme Silvan à Genève (de retour la semaine prochaine à Genève au 022 817 37 37). Si vous ne pouvez vous déplacer, nous pouvons déjà établir un premier contact téléphonique.

Dans l'attente de vos nouvelles, excellente fin de journée et meilleures salutations.

Francine Milea (Mrs)
T : [+41 21 566 74 92](tel:+41215667492) / F : [+41 21 566 72 33](tel:+41215667233)
francine@vanillatiger.ch

Au Tigre Vanillé
[Petit-Chêne 28 - 1003 Lausanne - Suisse](#)

 Au Tigre Vanillé est sur Facebook !

RE: Contact par mail depuis LETSTRAVEL.CH

Boîte de réception x

 **Lets Travel Muriel** <muriel.lecaux@letstravel.ch>

11:42 (Il y a 4 heures) ☆



À moi ▾

Bonjour Mme Errede,

Merci pour votre mail et l'intérêt que vous portez à notre circuit « Sourires Birmans ».

Nous parlons de rencontres authentiques car à plusieurs reprises, vous aurez l'occasion d'échanger avec la population. Bien entendu, cela dépend de votre intérêt donc si les contacts vous intéressent particulièrement, le guide sera ravi de multiplier et faciliter les échanges.

Vous irez par exemple à Pakokku, vous rencontrerez un directeur d'école à Bagan, vous vous rendrez dans le village de Kyun Thiri, peu fréquenté par les voyageurs... ces étapes seront l'occasion de découvrir le mode de vie et de parler avec les habitants.

Il n'y a pas particulièrement d'activités prévus mais selon ce que vous aimez et la période de votre voyage, je pourrais tout à fait enrichir les journées.

Comme c'est un circuit privé, tout est modifiable à la carte.

Pour le logement chez l'habitant, ce n'est pas prévu dans ce programme mais il est possible de modifier pour faire une (ou plusieurs) nuit chez l'habitant ou dans un monastère. Pour cela il faudrait je pense modifier l'itinéraire et ajouter une nuit quelque part car l'intérêt d'aller chez l'habitant est de trouver un village en dehors des routes habituelles, peut-être seulement accessible à pied... est-ce qu'une nuit supplémentaire et quelques heures de randonnée sont envisageables pour vous ?


Autour de Kakku, vous aurez aussi l'occasion de rencontrer le peuple Pa-O. Le site de Kakku est ouvert aux touristes depuis peu. Plus de 2000 stupas aux gravures uniques sont répartis sur 1 km². Certaines sont restaurées et rafraîchies d'un revêtement doré, d'autres sont envahies par la végétation. Par temps de brise, le visiteur est bercé par le son des clochettes au sommet des stupas.

J'espère avoir répondu à vos questions et je suis à votre disposition pour préparer un devis personnalisé.


Meilleures salutations
Muriel

Annexe IX Tableau des 6 projets communautaires en Birmanie

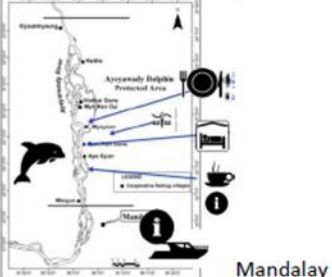

Source : ITC, 2017

Name of project	CBT Initiative Bagan – Myaing Area	
Contact address	<p>Action Aid No. (1) Win Ga Bar Road, Shw Gone Daing, Bahan Township, Yangon, Myanmar Tel: +95 1 546 671 Website: www.actionaid.org</p>	<p>Shihab Uddin Ahamad Country Director Email: shihab.uddin@actionaid.org</p> <p>Dr. Sital Kumar Advisor – Governance and Field Operations Email: sital.kumar@actionaid.org</p>
Region / Map	<p>Magwe Division, Myaing Township, (Dry Zone) involved villages: Inn Yaung Village, Kan Gyi Taw – 1 & 2, Su Lae Pan Village</p>	
Products / program	<ul style="list-style-type: none"> - Income-generated measures for local people in the area of tourism; Expansion on tourism products - 1 Lodge in the middle of 4 villages, customers experience community activities: Village Book, Thanaka, Lunch etc., exploring by bicycle, evening dinner in the lodge with traditional dance show 	
Pictures	 <p>Source: Action Aid</p>	
Additional comments	<p>Two years exclusive contract with PEAK / Journeys Adventure Travel – overnight stay only for customers of Intrepid Travel</p>	

Name of project	Shan State B&B Pilot Projects	
Contact address	Parami Development Network (PDN) No. 18, West Circular Road, Zaypine Quarter, Taunggyi, Southern Shan State, Myanmar Tel: 081 – 2124628, 0936352747 Email: parami.pdn@gmail.com	Contact: Khun Chit Oo
Region / Map	Shan State, Villages: Inne Ne – Kyaut Talone township, Hti Nae and Loi Khaw – Nyaung Shwe township	
Products / program	<ul style="list-style-type: none"> - Establish first 3 B&B's in Pa-O region, Capacity Building of organisations & communities; creating B&B / operational manuals & guidelines for communities, Expansion on tourism products - B&B, Trekking 	
Pictures	 <p>Source: Parami Development Network, MTM</p>	
Additional comments	Supported by PND, GIC; GIZ (until Feb. 2016)	

Name of project	Thandaung-gyi		
Contact address	Peace Nexus Foundation - PN No. 36-38 (A), Ground Floor, Grand Myay Nu Condo, Myay Nu Street, Sanchaung Township, Yangon, Myanmar Tel: +95-1-230-606-770 Email: sophianaing@gmail.com Contact: Sophia Naing	Hanns Seidel Foundation Myanmar- HSF Unit 7, Inya Lake Hotel 37 Kaba Aye Pagoda Road Yangon, Myanmar Tel: +95-1-667225 Email: myanmar@hss.de Contact: Achim Munz, Resident Representative	Thandaung-gyi Tourism Development Working Group: Sayardaw Bo Thar (Chairman) Tel: 05445017 Pastor Philip Po (Secretary) Tel: 0931761900
Region / Map	Kayin State (northern part), 1 hour drive from Taungoo		
Products / program	<ul style="list-style-type: none"> - Income-generated measures for local people & refugees in the area of tourism & agriculture - B&B, former British Hill Station, Tea factory, Trekking Trails (easy: Tea Plantation, Small Butterfly Village; moderate: Forest Walks → Waterfalls & Hot spring in the surroundings of Thandaung-gyi), Naw Bu Baw Mountain, Handicraft: traditional Bamboo Baskets, Cycling, Karen Festivals, Karen New Year Mountain, Harvesting 		
Pictures	 <p>Source: Saw Htee Way, Peggy Weidemann</p>		
Additional comments	Supported by MTF until 2015, ongoing by HSF, PN; Thandaunggyi Tourism Development Working Group includes : a) an <i>advisory board</i> consisting of Karen National Union (KNU), Civil Society Organizations and Government and b) an <i>implementing action body</i> with about 15 villagers with strong gender equality and c) the <i>supportive body</i> (INGOs).		

Name of project	Community Based Eco Tourism in Indagwyi Lake	
Contact address	Fauna & Flora International, Myanmar Programme No. (35), 4 th Floor, Shan Gone Condo, Myay Ni Gone Market Street, Sanchaung Township, Yangon Tel: +95-9-73194749	Frank Momberg Myanmar Program Director Email: frank.momberg.ffi@gmail.com
Region / Map	Indagwyi Lake – Kachin State	
Products / Program	<ul style="list-style-type: none"> - Income-generated measures for local people in the area of tourism; Local participation on conservation & tourism planning - Ecotourism; Homestay; Bird Watching; Outdoor recreation: Kayaking, Cycling, Trekking ; Cultural Festivals 	
Pictures	 <p>Source: FFI</p>	
Additional comments	Supported by FFI, Inn Chit Thu (Lovers of Indawgyi) – Community Group	

Name of project	Dolphin Ecotourism Project	
Contact address	Wildlife Conversation Society (WCS) – Myanmar Program C-1, Aye Yeik Mon 1st Street, Ward 3, Hlaing Township, Yangon, 11051, Myanmar Tel: +95 1 524893/ 512984	Contact in Mandalay: Mr. Thant Zin Tel: +95 1 524 893 thantzin1977@googlemail.com
Region / Map	 <p style="text-align: center;">Mandalay</p>	
Products / program	<ul style="list-style-type: none"> - Income-generated measures for local fishermen for conservation & dolphins protection; Raising awareness, reducing negative impacts - Ecofriendly Dolphin watching, Lunch at village, Handicraft like Pottery Village; Village Guiding, Future: overnight stay in villages instead of on the boat - WCS has developed products for tour operators and tour guides that already include dolphin watching tours in their programmes. These products focus on increased involvement of communities and fishermen in tourism in order to reduce the negative impacts of such tourism activities. Tour operators or guides have to book the WCS products directly with the fishermen. 	
Pictures	 <p>Source: WCS</p>	
Additional comments	Supported by WCS, working together with Tourist Boat Association and working groups in each of the six villages	

Déclaration de l'auteure

« Je déclare, par ce document, que j'ai effectué le travail de Bachelor ci-annexé seule, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du RF et du professeur chargé du suivi du travail de Bachelor, y compris au partenaire de recherche appliquée avec lequel j'ai collaboré, à l'exception des personnes qui m'ont fourni les principales informations nécessaires à la rédaction de ce travail et que je cite ci-après : Mme Valbone Hotxa, Mme Marie-Edwina Provost et Mme Emilie Cuhat. »

Bercher, le 27 novembre 2017

Virginie Eblé-Puybaraud